LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43—No 10 — WINNIPEG, SAMEDI 9 JUIN 1956 — PRIX: SEPT CENTS

Cabinet de la C.B. dans la campagne de Saskatchewan

VICTORIA — Tout le cabinet de la Colombie Britannique, à l'exception d'un seul ministre, va se rendre cette semaine en Saskatchewan afin de prendre part à la campagne électorale. (On sait que les élections auront lieu le 20 juin dans cette province.)

L'hon. Ralph Chetwynd, ministre du Commerce, est le seul membre du cabinet qui demeurera à Victoria.

Le premier ministre lui-même, L. Bennett, doit se joindre à ses collègues dans les derniers jours de la campagne.

Avion capable de vol vertical plus rapide que le son

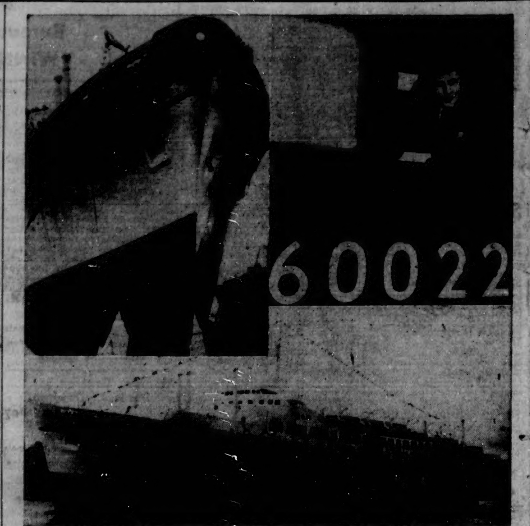
PARIS — L'avionnerie étatisée Snecma a annoncé qu'elle entreprendra la fabrication d'un appareil expérimental capable de voler plus vite que le son en vol vertical. L'appareil a été commandé par le ministère de l'Air. L'avionnerie a acheté les plans du "Coléoptère" de l'inventeur français, Helmut Zborowski.

Le Royaume-Uni achètera de l'uranium du Canada

OTTAWA — On est sur le point de terminer les pourparlers en vue de la signature d'un contrat en vertu duquel le Royaume-Uni achèterait des quantités considérables de concentrés d'uranium du Canada, révèlent des hauts fonctionnaires du gouvernement. On ne s'est pas encore entendu sur la quantité et le prix, mais cela se fera bientôt, précise-t-on.



M. Louis-N. Préfontaine, fils de M. Jean Préfontaine, pharmacien bien connu à St-Boniface, s'est vu attribuer cinq bourses et prix à la clôture de l'année universitaire. Notre jeune compatriote a mérité: la bourse Burroughs Wellcome Co. (Canada) Ltd., pour plus hautes notes obtenues; la bourse Isbister, pour plus hauts points obtenus en seconde année d'études; le prix Max Mains Memorial, pour plus hautes notes obtenues en 3ème année d'études en pharmacie; la médaille d'argent de la Manitoba Pharmaceutical Association, pour plus haute moyenne obtenue aux examens de 3ème année, et les "Merck Awards", pour plus hautes marques conservées en pharmacie pratique et galénique. M. Préfontaine, ancien élève du collège St-Boniface, est un bachelier ès arts de l'Université du Manitoba (1951).



Un nouvel "Empress" — En haut, à gauche, l'"Empress of England", 26,000 tonnes, un autre nouveau paquebot océanique du Pacifique Canadien, photographié récemment alors qu'il glissait de son ber lors du lancement par Lady Eden, épouse du premier ministre britannique, à Walker-on-Tyne, Angleterre. En bas, la nouvelle unité, de même classe que l'"Empress of Britain" — maintenant affecté au service transatlantique — repose sur la rivière Tyne, à la suite du lancement. En haut, à droite, M. N. R. Crump, président du Pacifique Canadien, aux commandes de la locomotive à vapeur la plus rapide au monde, qui a remorqué de Londres à Newcastle le train transportant les invités au lancement de l'"England". La locomotive, une "Mallard" de classe Pacific, détient le record de vitesse de 126.4 milles à l'heure. L'"Empress of England" sera versé au service transatlantique, entre Liverpool et Montréal, au printemps de 1957.

Un député anglo-saxon réclame un drapeau canadien distinctif

OTTAWA — "Le Canada a besoin d'un drapeau représentatif et distinctif", a déclaré récemment devant les membres du club Richelieu Eastview, M. A. Hollingworth, député fédéral de York-Centre. M. Hollingworth a parlé en français.

"Le Canada est un pays de deux cultures, française et anglaise; ajoutez à cela l'apport croissant des nationalités nouvelles qui grandissent notre pays par l'immigration. Le Canada ne peut pas rester sans drapeau.

Drapeau distinctif unique

"Mais celui-ci ne doit pas présenter une allégeance étrangère. Dans l'Ontario, nous voyons arborer le Union Jack; dans le Québec, le drapeau fleurdelisé est à l'honneur. Le Canada est grand, le Canada est riche de promesses et il est important qu'il arbore partout son drapeau.

"Dans plusieurs milieux de la province d'Ontario, nombreux sont ceux qui ont modifié leur attitude concernant la composition de notre emblème. Nous nous acheminons vers une unité complète. Ceux qui préconisent un drapeau distinctif se recrutent surtout chez la jeunesse. Dans ma circonscription de York-Centre, de dire M. Hollingworth, les jeunes réclament un drapeau qui ne comprendrait que la feuille d'érable, sans Union Jack et sans fleur de lis. Nous ne brisons pas les liens du Commonwealth en refusant le Union Jack. Le Commonwealth est une association de pays libres, de nations libres, et non centralisés."

Discussion du problème aux Communes

Le conférencier a annoncé qu'un comité de la Chambre des communes sera formé au prochain Parlement et que l'adoption d'un drapeau deviendra une réalité. "Je ferai tout mon possible pour demander que notre drapeau ne soit pas un signe d'allégeance ou de centralisation. Je suis pour la feuille d'érable", de conclure M. Hollingworth.

Présenté par M. Léo Lamy, le conférencier a été remercié par le président du club, M. Charles Leclerc.

En présentant M. Hollingworth, M. Lamy a souligné que celui-ci avait commencé à étudier le français à l'âge de 23 ans et qu'aujourd'hui, après huit ans de labeur, il maîtrise cette langue.

Pour sa part, M. Hollingworth a déclaré que plusieurs députés actuels au Parlement d'Ottawa étudient la langue française. Ces députés sont des représentants de la province d'Ontario et de celles de l'Ouest.

Les questions soumises aux électeurs du Québec

QUEBEC — Le 20 juin, les 2,500,000 votants de la province de Québec choisiront un gouvernement pour les cinq prochaines années. L'une des questions majeures qui se posent aux électeurs porte sur le rôle des intérêts financiers des Etats-Unis dans la mise en valeur des ressources naturelles.

Les élections provinciales ont lieu le même jour en Saskatchewan, deux jours plus tôt au Nouveau-Brunswick.

Dans le Québec, le gouvernement de M. Duplessis, qui détient le pouvoir depuis 1944, sollicite un nouveau mandat en faisant valoir ses réalisations. Depuis 12 ans se poursuit la querelle entre le régime de l'Union nationale et le gouvernement fédéral au sujet des droits en matière de taxation.

Plus de 200 candidats briguent les suffrages dans les 93 circonscriptions. On sait que la juridiction de l'Assemblée législative s'étend à la santé, à l'éducation, à la voirie, aux travaux publics, à l'agriculture, aux ressources forestières et naturelles.

Les hommes en présence

Agé de 66 ans, M. Duplessis dirige l'Union nationale qui présente 93 candidats.

Agé de 49 ans, M. Georges Lapalme dirige le parti libéral qui présente 91 candidats.

Le parti social démocratique — section québecoise de la CCF — ainsi que le parti ouvrier-progressiste-communiste, proposent de présenter environ 30 candidats chacun. Deux nationalistes se présentent avec l'appui des libéraux.

A la dissolution, la répartition des sièges était la suivante: Union nationale, 64; libéraux, 22; indépendant, 1; vacances, 5.

C'est en 1944, avant la fin de la 2ème guerre mondiale, que les électeurs québecois avaient porté M. Duplessis au pouvoir. Celui-ci, suivant sa promesse, a dénoncé les accords fiscaux intervenus entre la province et le gouvernement fédéral. Ayant réalisé sa promesse, il fut réélu en 1948 et en 1952.

Au cours de la présente campagne, M. Duplessis fustige les libéraux fédéraux venus prêter

(Suite à la huitième page)

Le fils de M. Dulles ordonné le 16 juin

NEW-YORK — Avery Dulles, le plus jeune des fils du secrétaire d'Etat américain, sera ordonné prêtre chez les Jésuites, le 16 juin.

C'est S. E. le cardinal Francis Spellman qui présidera la cérémonie d'ordination au cours de laquelle le R. P. Dulles, ainsi que 35 autres novices, seront élevés à la prêtrise à la chapelle de l'Université Fordham.

Avery Dulles s'est converti au catholicisme en 1940 alors qu'il suivait des cours à la Faculté de droit de Harvard. Il entra au noviciat des Jésuites en 1946.

Il doit dire sa première messe, le 24 juin, à l'Université Georgetown de Washington.

M. Dulles, père, est membre de l'Eglise presbytérienne.

L'état de santé du pape affecté par les chaleurs

VATICAN — Le pape est apparu, à midi, à la fenêtre de son bureau pour donner la bénédiction à la foule très nombreuse qui s'était rassemblée place St-Pierre, le jour de la Fête-Dieu. Les haut-parleurs ont diffusé la formule de la bénédiction que le St-Père a prononcée d'une voix claire, mais qui trahissait une certaine fatigue.

Le pape a subi, le mercredi soir 30 mai, un examen médical général et on lui a fait passer une électrocardiographie.

Surmenage et fatigue

Ses médecins ont déclaré que l'électrocardiogramme n'a révélé aucune anomalie dans les fonctions cardiaques; ils ont même précisé qu'il ne souffre d'aucune affection caractérisée. Cependant, ils ont admis que la voix du Souverain Pontife est moins forte qu'elle ne l'était et que leur illustre patient est fatigué. Ils attribuent cette fatigue à du surmenage.

De leur côté, des porte-parole du Vatican ont affirmé qu'"il n'y a aucune raison de s'inquiéter" de la santé du pape. L'examen, ont-ils ajouté, fait disparaître toute inquiétude que l'on aurait pu avoir à ce sujet.

Ils ont également déclaré avoir appris des médecins que la voix du pape redeviendra probablement normale après que le chef de l'Eglise catholique se sera reposé quelque peu. Le Saint-Père est âgé de 80 ans.

Le Saint-Père accablé par la chaleur

Entre-temps, au Vatican, on déclare que la chaleur accable le pape. La chaleur a subitement fait son apparition à Rome après un hiver long et plus rigoureux que d'habitude.

On rapporte de plus que le résultat des récentes élections à Rome désappointe le pape. Le Saint-Père a demandé par l'entremise de son vicaire général, S. E. le cardinal Clemente Micara, que des prières soient offertes pour conserver à la Ville éternelle son "caractère chrétien".

Les communistes et les socialistes ont obtenu 29 des 80 sièges au conseil de ville. Ils n'avaient jamais auparavant remporté pareil succès.

Mais on ajoute que la principale cause de l'indisposition du pape, c'est le surcroît de travail. On rappelle à ce propos que ce mois-ci, certains jours, il a reçu en audience quelque 200,000 personnes.

On demande un poste de radio française et plus de programmes religieux à Toronto

TORONTO — Le service de l'enseignement français de l'Université de Toronto, dans un mémoire adressé à la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision, recommande aujourd'hui l'établissement d'un poste privé de radio française dans la région torontoise.

Il existe chez les Canadiens de langue anglaise, souligne l'auteur du mémoire, un besoin et un désir de "maintenir de fructueux contacts avec l'autre langue nationale".

Poste de relai recommandé

Le caractère vital d'un tel service public, précise-t-on, justifierait assez bien le coût de l'installation et du fonctionnement d'un poste de relai qui retransmettrait les programmes du réseau français.

Après une période d'essai d'un an à Toronto, ce service pourrait être étendu à d'autres centres de l'Ontario, comme Hamilton, Windsor, London et Kingston. Le service de l'enseignement français de l'Université espère qu'un réseau français sera éventuellement établi à travers le pays tout entier.

"Pour ce qui est de la télévision, nous espérons que les programmes du réseau français seront éventuellement retransmis par ce médium comme par la radio, mais nous reconnaissons que ce problème présente des difficultés beaucoup plus grandes en raison des circonstances actuelles."

* * *

TORONTO — Mme A. T. G. Bryan, présidente de l'Association France-Canada de Toronto, demande à la commission Fowler qu'il y ait plus de programmes français de télévision et de radio en Ontario. Elle note les efforts en cours "pour améliorer le bilinguisme en Ontario". L'association que représente Mme Bryan compte parmi ses membres 3,000 Français de naissance établis en Ontario. Elle n'est pas une association canadienne-française.

* * *

TORONTO — Cinq organismes religieux, musicaux et littéraires ont recommandé à la Commission royale d'enquête sur la radio et la télévision — dite commission Fowler — de donner plus d'importance aux sujets portant sur la religion et la culture.

L'Eglise-Unie du Canada propose ce qui suit:

1) Création d'une section distincte des affaires religieuses à Radio-Canada, avec ressources et personnel suffisants pour administrer les émissions religieuses.

(Suite à la huitième page)

L'Osservatore Romano

Moscou ne laisse à l'Eglise que la liberté de mourir lentement

VATICAN — L'Osservatore Romano a froidement accueilli l'idée d'un concordat possible entre le Vatican et le Kremlin.

Commentant un article publié récemment dans **L'Unita**, organe du parti communiste italien, le journal du Vatican déclare: "A la vilenie de la violence on a maintenant ajouté l'écran de la coexistence".

Selon l'article de **L'Unita**, Mgr Pierre Mazelis, vicaire capitulaire de Telshai, en Lithuanie, aurait déclaré qu'un concordat entre le Vatican et le Kremlin pourrait être conclu plus tard.

Mais **L'Osservatore Romano** est d'avis que la prétention de Moscou à la coexistence est en réalité "un élargissement de son offensive antireligieuse... qui demande aux hommes libres d'accepter une tyrannie matérielle et spirituelle".

Rétablir les droits de l'homme

Le journal du Vatican ajoute que si Moscou désire vraiment établir des fondations en vue "d'une coexistence digne de ce nom", il lui faudra d'abord annuler les lois qui ont enlevé les droits naturels et "rétablir les fidèles dans leurs conditions de chrétiens et d'hommes".

Moscou devrait aussi "cesser la violence physique et morale qui ne laisse à l'Eglise que la liberté de mourir lentement", ajoute **L'Osservatore Romano**.

Le recensement de 1956 coûte "cinq cents le nez"

OTTAWA — Le recensement de 1956, commencé le 1er juin, pourrait bien passer à l'histoire comme celui du "cinq cents le nez", puisque chaque énumérateur recevra 5 cents pour chaque personne qu'il rencontrera.

C'est le prix que le gouvernement donnera à chacun des 16,000 énumérateurs qui effectueront pour la première fois un recensement quinquennal par tout le pays.

Jusqu'ici le recensement de tout le pays ne se faisait qu'à tous les dix ans. Mais le pays se peuple si vite qu'une vérification doit se faire plus souvent.

Aussi, au coût de $5,000,000, a-t-il été décidé d'étendre à tout le pays le recensement quinquennal qu'on ne faisait jusqu'ici que dans les Prairies.

Questions beaucoup moins nombreuses

Mais, au lieu des 29 questions du recensement de 1951, il n'y en aura que cinq, à part le nom et l'adresse: salaire, état civil, sexe, fonction dans la famille et genre d'occupation rurale ou urbaine.

Les questions relatives à l'agriculture seront réduites de 200 à 75. A part les renseignements sur l'individu, on s'enquerra de l'étendue des récoltes, des troupeaux, des ensemencements, des dépenses d'exploitation et de la main-d'oeuvre.

Les cultivateurs reçoivent actuellement une copie du questionnaire par la poste, ce qui leur permettra de répondre promptement aux recenseurs.

Ceux-ci seront recrutés parmi les ménagères, les employés de bureau en vacances et les étudiants.

Ayant moins de questions à poser, les recenseurs verront plus de gens. C'est pourquoi leur salaire est moindre. Il était de huit cents en 1951.

A la campagne, en plus du 5 cents par tête, les recenseurs recevront 50 cents par ferme visitée, plus les frais de transport.

Travail rapide

Tout le travail devrait s'effectuer en deux ou trois semaines, s'il fait beau. Ensuite, la tâche passera aux machines électroniques. Le travail devrait être terminé à l'automne.

Tout indique que la population atteindra le chiffre de 16,000,000, soit une augmentation de quelque 2,000,000 en cinq ans, comparativement à 2,500,000, durant la décennie 1941-1951.

C'est surtout la haute natalité qui a créé cette augmentation.

Le 50ème anniversaire du couvent de St-Adolphe marqué avec éclat

ST-ADOLPHE — Un vibrant et pieux "Gloire au Père" exécuté avec brio par la chorale des élèves actuelles du couvent — à laquelle se joignit de coeur et d'âme une foule d'anciens élèves et d'amis des religieuses — clôtura, dimanche soir dernier, 3 juin, deux jours de célébrations grandioses marquant le cinquantenaire de l'arrivée des Filles de la Croix dans la paroisse.

Cinquante ans se sont écoulés depuis que, fuyant la persécution, les filles d'Elisabeth Bichier des Ages et d'André-Hubert Fournet essaimèrent en terre canadienne pour s'implanter au coeur de jeunes paroisses du diocèse de St-Boniface.

St-Adolphe, en 1906, fut choisi comme terrain propice à l'épanouissement de l'une de ces ramifications. Et la jeune plante ne tarda pas à produire une féconde et riche moisson — fruits de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses sorties de l'école paroissiale; fruits encore plus abondants de pères et mères de famille dispersés par tout le pays et même à l'étranger, portant bien haut le témoignage de la formation reçue à l'ombre du couvent, sous l'égide d'éducatrices parfaites; fruit paroissial, enfin, non moins fécond, car l'on peut dire de St-Adolphe qu'il est aujourd'hui ce que l'ont fait les Filles de la Croix: une paroisse au coeur foncièrement catholique et à l'âme éminemment française.

Aussi est-ce avec un sentiment de reconnaissance filiale et de légitime fierté que la paroisse voulut s'associer à "ses soeurs" pour marquer le jubilé d'or de leur arrivée.

La fête paroissiale débuta par une messe solennelle célébrée à 4 h. de l'après-midi, le samedi 2 juin, par M. l'abbé A. Hébert, curé actuel, assisté, comme dia-

(Suite à la cinquième page)

Répondant à l'invitation des Filles de la Croix, quelque 300 élèves anciens et actuels du couvent de St-Adolphe se sont réunis à leur Alma Mater, au cours des célébrations organisées, samedi et dimanche derniers, pour marquer le 50ème anniversaire de fondation du couvent du Sacré-Coeur. On voit ci-dessus le groupe des plus anciens, photographié devant l'église paroissiale. (Photo Gene Gauthier)

Lettre de Paris

Le drame de l'Algérie française

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Chaque jour, quatre à cinq mille jeunes soldats rappelés sous les drapeaux quittent la métropole et traversent la Méditerranée; à la fin du mois de juin, l'armée française d'Algérie comptera plus de 40,000 hommes.

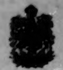
La situation militaire dans les départements nord-africains est-elle si grave, qu'elle nécessite l'intervention de l'armée française presque au grand complet, avec ses divisions blindées, son aviation et sa marine? Les rebelles sont-ils si nombreux en Kabylie, dans l'Aurès, autour d'Oran et de Constantine pour que les autorités françaises soient contraintes de lancer contre eux un corps de bataille aussi impressionnant?

La réponse à ces questions n'est pas simple. Oui, la situation est grave en Algérie, en raison du pourrissement politique qui s'y manifeste, et du fossé de haine et de terreur qui va s'élargissant entre la population française et la communauté indigène. C'est autant pour réduire les 15 ou 20,000 rebelles qui terrorisent le "bled" que pour éviter une furieuse et sanglante collision entre Européens et moghrabins que le gouvernement français, à la demande du ministre-résident, M. Robert Lacoste, envoie sans cesse des renforts de troupes de l'autre côté de la Méditerranée.

S'il s'agissait seulement de conquérir ou de reconquérir l'Algérie, la chose serait simple. L'armée française ferait la guerre, avec tous les moyens dont elle dispose — et ils sont énormes — et les bandes armées de la rébellion seraient très rapidement réduites à merci.

Mais les troupes françaises n'ont pas reçu mission de bombarder les douars algériens, de mitrailler les "mechtas" ou d'arroser de napalm les réduits montagneux des hors-la-loi. Elles doivent pacifier l'Algérie, c'est-à-dire rétablir l'ordre partout où il est troublé, et prévenir partout,

(Suite à la sixième page)



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention "Soumission pour classeurs à cartes horizontales en acier" pour les bureaux de la Commission d'assurance-chômage à Montréal, Moncton, Toronto, Winnipeg et Vancouver, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 juin 1956.

On peut obtenir des formules de soumission et les cahiers des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, édifice Garland, Ottawa (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 17 mai 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 11 juillet 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR BATIMENT DE TETE DE LABORATOIRE DE FORAGE ET BATIMENT DE TETE DE LABORATOIRE DE PATHOLOGIE VEGETALE, UNIVERSITE DE SASKATCHEWAN, SASKATOON, (SASK.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.) ainsi qu'au bureau de poste de Régina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 mai 1956.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 28 juin 1956, pour le contrat no 26/56/TCH-Y, régalage, ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt en bitume, de Mille 8 à Mille 16, route Transcanadienne, parc national d'Yoho.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 700, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 28 mai 1956.

Services touristiques en français au N.-B.

FREDERICTON — La province du Nouveau-Brunswick se rend parfaitement compte de l'importance d'un caractère bilingue dans le service du tourisme chez elle.

L'infusion de l'élément canadien-français de la province de Québec dans sa vie économique et industrielle contribue également à une augmentation de visiteurs du Québec qui se renseignent auprès des services de tourisme sur les sites intéressants et les beautés naturelles de cette province panoramique.

L'Office du tourisme de Fredericton a déjà augmenté le nombre de son personnel de langue française. Aujourd'hui, on compte deux publicistes et une sténographe de langue française. Une magnifique brochure sur "Les vacances au Nouveau-Brunswick" devient de plus en plus populaire et on songe actuellement à la préparation en français d'autres brochurettes touristiques. Deux autres bureaux de renseignements, l'un à Edmundston et l'autre à St-Léonard, sont entièrement administrés par des officiers de langue française.

"On parle français"

Fredericton, la ville capitale du Nouveau-Brunswick, tend aussi à révéler une meilleure compréhension envers ses visiteurs et fait montre de psychologie pratique dans le but de les attirer chez elle. Une circulaire touristique offre une invitation en français de la part du maire, le docteur H. S. Wright, en plus d'une description abrégée de sites intéressants à visiter. C'est la première fois dans l'histoire de cette ville anglophone que l'usage du français apparait dans une de ses circulaires. Les hommes d'affaires avaient déjà compris toute son importance en affichant dans leurs vitrines le fait que: "Ici on parle français".

Don de l'I.O.D.E. à l'hôpital de Ste-Foy, P.Q.

QUEBEC — Les autorités de l'hôpital militaire de Ste-Foy ont exprimé leurs remerciements au chapitre Courcelette de l'Ordre Impérial des filles de l'Empire pour un don de $100 fait à cette institution. Cet argent servira à l'achat de livres français pour les patients.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 4 juillet 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR MAISON JUMELLE POUR LE PERSONNEL, PARC NATIONAL PRINCE-ALBERT, WASKESIU (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Prince-Albert (Sask.) et au bureau de poste de Waskesiu (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 mai 1956.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 20 juin 1956, pour le contrat no 16/56/TCH-B, stabilisation en bitume malaxé à l'usine, de Mille 4 à Mille 14.2, route Transcanadienne, région de l'entrée du parc et environ 10,000 pieds de l'entrée Minnewanka de la ville de Banff, parc national de Banff.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 700, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 18 mai 1956.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 26 juin 1956, pour le contrat no 8/56/B-W, régalage, construction de ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, de Mille 44 à Mille 56 — route Banff-Windermere, parc national de Kootenay.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 700, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont.) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 28 mai 1956.



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le vendredi 22 juin 1956, pour le contrat no 7/56/B-W, régalage, construction de ponceaux, infrastructure et couche d'apprêt, de Mille 50 à Mille 56.6, route Banff-Windermere, parc national de Kootenay.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. K. McCallum, commis des Travaux, ministère des Travaux publics, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 325, nouvel édifice fédéral, Régina (Sask.), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 700, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. W. Koropatnick, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 385, rue Yonge, Toronto 1 (Ont) et de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du Receveur Général du Canada. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 28 mai 1956.

Les vaporisations ont fait échec à la rouille lors des expériences de la saison dernière

On peut espérer que la rouille, fléau des champs de blé de l'Ouest, peut être vaincue avec certaines armes chimiques modernes. C'est du moins ce qui résulte des expériences menées l'an dernier au Manitoba: elles ont démontré que le blé Durum, lorsqu'il est arrosé avec un des nouveaux fongicides, peut résister à peu près sans dommages aux attaques de la rouille 15-B.

Ces expériences, effectuées aux champs même par les agronomes du gouvernement, avec la collaboration d'un personnel de recherches sur la rouille et de la Du Pont Company of Canada Limited, sont parallèles à des travaux analogues exécutés dans les emblavures américaines, et ont suivi des recherches plus modestes poursuivies au cours des quatre dernières années.

Pour le programme de vaporisation chimique, on a choisi des variétés de Durum susceptibles à la rouille, dans quatre régions différentes du sud du Manitoba. Les terrains d'épreuve et les "terrains de contrôle" voisins, non traités, étaient chacun d'un huitième d'acre. Bien que l'été chaud et sec de l'an dernier ait empêché une épidémie de rouille, cette maladie était assez répandue pour que les expériences fussent concluantes.

La guerre aux spores

En organisant leur programme de vaporisation, les chercheurs avaient porté leur attention sur le cycle de vie de la spore de la rouille. Les spores, ayant pris naissance dans les champs américains de blé d'hiver, sont transportées vers le nord, par les vents dominants, à travers le Kansas, le Nebraska et les Dakotas; elles arrivent vers le mois de juin dans le sud du Manitoba et le sud-est de la Saskatchewan. Ces spores de la rouille, champignons microscopiques, s'abattent comme une pluie meurtrière sur les champs de céréales, s'attachent aux feuilles et aux tiges, pénètrent ensuite les pores de la plante, lui dérobent une nourriture nécessaire et amoindrissent la production du grain. La reproduction rapide du germe de la rouille au sein de la plante, s'ajoutant à l'arrivée de nouvelles spores, propage rapidement la maladie. L'idée maîtresse du programme de l'an dernier était de revêtir les plantes d'une enveloppe chimique qui tuerait les spores au simple contact.

Les vaporisations à base d'eau de fongicide "Parzate", effectuées au début de la saison avant l'invasion annuelle de rouille, ont recouvert chaque terrain d'épreuve de ce produit chimique destructeur des spores. On avait incorporé au mélange une substance propre à le faire s'étendre et adhérer, de sorte qu'il a fourni aux plantes une protection uniforme et durable.

Vaporisations

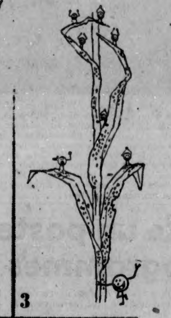
Des vaporisateurs de modèle courant, comme ceux qui sont employés dans la lutte contre les mauvaises herbes, munis de gros gicleurs et actionnés à pressions accrues, ont fourni un arrosage suffisamment abondant. Pour maintenir l'efficacité du produit chimique, on a effectué un deuxième arrosage après un court intervalle. Si les conditions atmosphériques avaient été favorables au développement rapide de la rouille, on aurait effectué une ou deux vaporisations de plus pendant la période de danger, longue d'un mois.

On a soigneusement noté toutes les propriétés importantes du grain traité et on les a comparées à celles du grain des "terrains de contrôle", endommagé par la rouille. Presque sans exception, le grain traité s'est avéré supérieur aux points de vue rendement, poids au boisseau, qualité, germination et caractéristiques de mouture, et a donné plus de bénéfices nets à l'acre. Les clichés ci-dessous montrent les résultats.

Tests

Dans les tests de mouture d'échantillons pris dans les secteurs traités et non traités, on n'a observé aucune différence ni pour la farine, ni pour le pain ni pour les pâtes alimentaires. Les échantillons traités avaient la même teneur en protéine de farine que les échantillons "de contrôle", bien que leur teneur en protéine de blé fût moindre. En activité diastasique et production de gaz, les échantillons étaient analogues. De façon générale, la qualité du blé traité était supérieure en poids par boisseau et par milliers de grains.

On projette de nouvelles expériences avec ce fongicide au cours de la prochaine saison, et nombre de cultivateurs envisagent d'en faire une application générale.



1) Au début de leur invasion, les spores de la rouille pleuvent sur les céréales. Si la plante possède un revêtement chimique fongicide, les germes de la rouille sont tués à son contact.

2) Les spores qui se posent sur une plante non protégée pénètrent dans ses pores et se multiplient. Si l'on applique le fongicide au début de la maladie, celle-ci peut être enrayée.

3) Si l'on ne prend aucune mesure pour combattre la rouille, toute la plante est infectée; elle périclite et produit des grains inférieurs en qualité et quantité. En cas d'attaque sérieuse, la plante est complètement détruite.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

On vient d'enfermer dans une maison où l'on traite les maladies mentales l'ancien champion Johnny Bratton. Agé de 29 ans, ce jeune homme est, temporairement nous le souhaitons, retranché du domaine des hommes raisonnables. Cette nouvelle en elle-même est triste. Il est malheureux de voir celui-là même qui déclarait qu'il ne se battrait pas trop longtemps afin de ne pas perdre "la boule" aujourd'hui incapable de prendre soin de lui-même. Mais ce qui nous semble beaucoup plus honteux encore, c'est de songer que les quelques $300,000 ou $400,000 que Bratton a reçues pour ses combats dans l'arène se sont évanouis. Où? Personne ne le sait et ceux qui le savent se gardent bien d'en parler. N'y a-t-il pas là sujet à enquête? Le gouvernement qui s'acharne contre Joe Louis ne ferait-il pas mieux de rechercher les criminels qui dépouillent ainsi un malade mental et le laissent seul, lui ayant volé, avec la raison, ses meilleurs souvenirs?

N'est-ce pas là quelque chose à donner la nausée aux coeurs les plus endurcis? Et, pourtant, nous avons la forte impression qu'on ne fera rien. Les anciens gérants de Bratton diront que Johnny a tout mangé cet argent lui-même et comme ils ont été payés en argent comptant, personne ne sera là pour les ennuyer avec leur impôt. Ce n'est pas leur conscience qui va les empêcher de dormir non plus, on l'imagine bien. Un tel esclavage pratiqué dans un pays où la liberté est supposée régner continuellement nous parait odieux et indigne de la race humaine. Qu'en Russie on exploite ainsi les malheureux, cela ne s'excuse pas, mais s'explique. Mais qu'aux Etats-Unis, et même au Canada, que des gouvernants responsables et à formation chrétienne tolèrent un tel état de chose, voilà qui dépasse les bornes de notre entendement.

Départ express!

Les Yankees de New-York se sauvent avec le championnat de la Nationale et personne semble devoir les arrêter. Dire qu'au lendemain des séries mondiales, nous étions parmi ceux qui croyaient que la dynastie des champions de Gotham venait d'arriver enfin à son terme! La saison ne fait que commencer, il est vrai, mais si les Yankees maintiennent leur allure présente, on sera rendu à la fin d'août qu'ils auront déjà remporté le championnat de leur ligue. Le club qui nous a causé la plus grande déception a été sans contredit celui des Red Sox de Boston. Privés des services de Ted Williams, les Red Sox offrent un spectacle d'une médiocrité incroyable et ils ne se conduisent pas comme des aspirants sérieux au championnat mondial. On dira ensuite que Williams ne vaut pas son pesant d'or!

Si les Yankees se sauvent avec les honneurs dans l'Américaine, les Braves de Milwaukee donnent eux aussi un avertissement très sérieux aux autres clubs de la ligue qu'il ne faudra pas les prendre comme les champions de la deuxième place. Les Dodgers déçoivent terriblement et ils sont déjà trois joutes en arrière, mais un réveil de cette équipe est encore très possible et nous ne sommes pas prêts à reconnaître que 1956 sera leur Waterloo. Cette équipe compte trop de bons joueurs dans ses rangs et dans ses clubs-écoles pour ne pas être capable de retrouver son aplomb et de faire la vie plus que dure aux sept autres de la Nationale. Si les Dodgers perdent cette année, Wally Alston sera en mauvaise posture, car il n'y a rien comme un club perdant pour nuire à un bon gérant.

Guerre et paix!

Après avoir entendu le Commissaire du football aux Etats-Unis, M. Bert Bell, prononcer des paroles de paix, voilà qu'un club de la ligue professionnelle des Etats-Unis, les Cardinaux de Chicago, décide de s'approprier un joueur canadien appartenant aux Alouettes de Montréal. Ces gens-là avaient compté sans M. Léo Dandurand, une des plus grandes figures dans le domaine du sport. M. Dandurand a immédiatement annoncé qu'il porterait cette cause devant les tribunaux et nous sommes prêts à parier que les Cardinaux vont mettre un terme à leurs réclamations, dès que Bert Bell aura réfléchi aux conséquences de ce geste. On sait que les clubs canadiens sont capables d'effectuer des raids très coûteux aux Etats-Unis. On en a déjà eu des exemples qui ont fait mal aux intéressés, si on en juge par leurs cris.

La tentative des Cardinaux nous parait odieuse parce que cette équipe n'aurait jamais réclamé les services d'Etchevery, si ce dernier n'avait pas été une étoile de football de première grandeur. Mais parce que Sam est parvenu à se créer un bon nom au football canadien, parce qu'on a reconnu ici son talent et qu'on lui a offert un salaire à la mesure de ses capacités, ce qu'on ne faisait pas aux Etats-Unis, les Cardinaux réclament maintenant des droits à ses services sous prétexte que le nom de Sam était inscrit sur une de leurs listes de joueurs à mettre à l'essai. Etchevery a signé un contrat en bonne et due forme avec les Alouettes, il appartient à ce club et comme il a manifesté le désir de retourner à Montréal à l'automne, nous sommes à peu près assurés qu'il portera encore les plumes du club de la métropole canadienne.

Pourquoi?

L'I.B.C. organise un tournoi pour choisir un successeur à Rocky Marciano. Pourquoi? Sans doute pour éliminer le vétéran Archie Moore, le premier aspirant au titre qui aura la barbe blanche quand son tour viendra. On est à mousser la carrière du jeune Floyd Paterson, parait-il. Nous aurons un exemple du travail qu'on a fait en le voyant à l'oeuvre contre Hurricane Jackson, le moins sérieux de tous les aspirants au titre. Mais nous ne voyons pas comment un boxeur si peu expérimenté, si léger et si peu préparé soit capable, à l'heure actuelle, de faire face au vétéran Moore. C'est pourquoi on organise ce tournoi dans l'espoir que les années feront ce que ni Jackson, ni Paterson, ni les autres pourront faire.

Nous ignorons si ce tournoi va intéresser bien des gens. Pour notre part, l'idée de voir Hurricane Jackson à l'oeuvre dans l'arène ne nous emballe certainement pas! Nous l'avons vu contre Nino Valdes et cela nous a satisfait pour une vie. Mais pour voir Paterson à l'oeuvre il faut en même temps voir Jackson et c'est un sacrifice auquel il nous faudra consentir. Ou nous nous trompons grandement, ou Paterson devrait envoyer ce grand polichinelle au pays des rêves en quelques rounds. Ou, alors, il n'y a vraiment plus d'espoir: les beaux jours de la boxe sont bel et bien révolus. Il nous reste cependant une raison d'espérer et c'est l'enquête que le gouvernement américain va instituer dans ce sale racket. Ce que l'honneur n'a pu accomplir, la peur le fera peut-être et on nettoyera ainsi un sport qui a bien besoin d'air frais.

Le service militaire serait aboli d'ici deux ans en G.-B.

LONDRES — Le service militaire obligatoire serait aboli en Grande-Bretagne dans un délai de deux ans, apprend-on de source généralement bien informée.

Le comité inter-armes, spécialement constitué pour étudier les possibilités de remplacement de l'armée de conscription par une armée de métier, aurait remis au gouvernement un rapport qui conclut que le service militaire obligatoire pourrait être supprimé en 1958 sans que la Grande-Bretagne ne renonce pour autant à ses obligations internationales.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Histoire héroïque et divertissante d'un diocèse de l'Ouest

Pour couronner les célébrations qui ont marqué le jubilé d'argent du diocèse de Gravelbourg, un petit volume intitulé "Croquis historiques des paroisses du diocèse de Gravelbourg" vient d'être publié. De cette façon, le jubilé a fourni l'occasion de "colliger les fragments", les détails historiques des paroisses dont la fondation a précédé, même d'un quart de siècle, l'établissement du diocèse. Et le tout compose une brochure précieuse pour tous ceux qui savent tirer des leçons du passé, une plaquette remplie de pages qui apportent consolation aux pionniers et inspiration aux jeunes. Ces croquis ont, en outre, une portée encore plus considérable: ils retracent de façon vivante l'histoire de l'établissement de l'Eglise dans les plaines de l'Ouest, histoire qui, depuis des siècles, se répète dans le monde partout où l'immigration envahit une région primitive.

Les historiques de trente-cinq paroisses sont présentés dans cette publication de 112 pages et l'on devine combien hétérogène est la population du diocèse en constatant que 19 de ces rapports sont imprimés en français et en anglais, et 16 en anglais seulement. Le peu d'espace alloué à chaque récit n'a cependant pas produit un amas de statistiques monotones, ni de dates minutieusement enregistrées. Les faits essentiels y sont racontés, mais chaque chroniqueur a joui d'une liberté d'expression très large et a pu donner à son croquis un cachet intime qui ne manque pas de charme.

Relevons, par exemple, les endroits où les missionnaires itinérants et les curés-fondateurs ont dit la messe. Ici, c'est dans la résidence de Valentine Deringer, là, le prêtre célébrait les saints mystères alternativement dans les demeures de M. E. Chabot (au nord) et de M. J. Fournier (au sud). La plupart des paroisses ont connu de tels commencements, et, soit dit en passant, ces familles généreuses qui accueillaient le prêtre ont été souvent récompensées par l'éclosion d'une vocation sacerdotale chez l'un des leurs. Mais souvent fallait-il trouver un édifice plus spacieux qu'un foyer familial pour accommoder tous les fidèles. Ainsi, on assistait à la messe "dans la salle Simpson au-dessus de la quincaillerie", "au deuxième étage de l'hôtel Filiatrault", "sous la deuxième de deux tentes fournies par le Département des Terres", "au Ranch House", au "Lakeview Hotel", dans la salle Métropolitaine au-dessus du magasin de meubles de Fred Morrow", "dans la salle municipale", "dans la Zuk's Pool Hall' ou dans les écoles.

Le choix des titulaires de ces futures paroisses donna lieu aussi à des incidents divertissants. Un curé ayant acquis une grande dévotion à Notre-Dame de la Confiance, au cours de ses quatre années d'études à Rome, fit le voeu de consacrer sa première église à la Vierge, sous ce vocable, ce qui se réalisa à Cadillac. Un autre futur curé ayant fait une promesse semblable, fut quelque peu contrarié par le choix que l'on fit de Ste-Philomène, comme patronne de l'église de Gravelbourg, et fonda plus tard la paroisse Notre-Dame d'Auvergne, à Ponteix. Les villageois de Speyers et de Johannesthal n'étant pas d'accord quant au choix du patron de leur future église, un curé pratique régla la question par une enchère qui vit St. Anthony remporter les honneurs, pour la somme de $350.00. Quant au nom de Lisieux, nom qui fut adopté sous l'influence d'un dévôt de la petite Thérèse, il remplaça celui du village qui s'appelait Joeville et dont l'église était sous le vocable de "St-Joseph des Poissons". En d'autres endroits, le patriotisme s'est harmonisé avec le culte des saints, ainsi en est-il de la paroisse St-Jean-Baptiste de Ferland, nommée ainsi pour honorer Jean-Baptiste Ferland, grand historien canadien, dont le patron personnel est aussi le patron des Canadiens français.

Il y avait ample raison, par ailleurs, pour tomber dans certaines divergences de vue qui, par contre, ont l'avantage de chasser l'apathie et l'indifférentisme. Plusieurs de ces paroisses comptaient, par exemple, des fidèles de plusieurs nationalités, dont les ancêtres avaient été autrefois hostiles. Le bilinguisme dans les sermons et les exercices de piété s'imposait en bien des églises, entraînant les inconvénients que l'on connait, mais offrant à tous l'occasion de faire montre de charité chrétienne. Même parmi les pionniers de langue française, dont certains étaient venus directement de France, d'autres de la province de Québec et des provinces voisines, ou encore, des Etats-Unis, il y eut certaines causes de friction. Parfois, on ne s'entendait pas sur le système scolaire à favoriser: l'école publique, l'école séparée ou l'école paroissiale, et il surgissait nombre de difficultés.

Mais la plus grande cause des divergences d'opinion fut sans doute l'établissement de la voie ferrée. Il est évident que les colons et les curés qui avaient choisi les sites des paroisses dans ces régions ne ralliaient pas la faveur des ingénieurs des compagnies de chemins de fer, car, dans un grand nombre de cas, le tracé passait à 7 milles ou plus des agglomérations paroissiales. La question se posait alors de déménager église et presbytère.

Parfois, le Pacifique Canadien y allait d'un don de terrain et de $500, mais la plupart du temps, l'opération était une dépense extraordinaire pour les paroissiens. On rapporte que, dans un cas, un tribunal diocésain dut se rendre sur les lieux pour fermer une mission et promulguer la décision suivante: on transportera la chapelle à l'endroit "A" et l'on donnera la cloche de cette chapelle à l'endroit "B". Ces paroissiens pouvaient se plaindre, et non sans raison, car les ingénieurs changèrent d'idée deux fois et on avait construit des chapelles en vain . . .

Tous ces incidents ne furent néanmoins que de petits remous sur la surface d'un cours d'eau qui fit son travail dans les profondeurs, irrésistiblement et sans bruit. En effet, le spectacle principal que dévoilent ces croquis est celui d'un peuple fidèle, anxieux d'avoir son prêtre, son église, son école, son presbytère, son couvent, son cimetière. Bien plus, ici, l'on érige une grotte, là-bas, un sanctuaire. Ces croyants ouvrent d'abord leurs maisons au missionnaire et ensuite, avec la bénédiction de l'autorité, soit de St-Boniface, soit de Régina, soit enfin de Gravelbourg, ils se mettent au travail, coupant le bois, amassant les pierres, se faisant apprentis de tous les métiers pour construire parmi eux une maison de Dieu. Pris d'émulation et de piété, ils s'efforcent d'y mettre un peu de beauté, un clocher, des verrières importées de France, des peintures, des arbustes. Et le prêtre travaille avec eux, sur les chantiers d'abattage ou de construction.

Ensuite, ce sont des séries de pique-niques, de parties de cartes, de bazars, de ventes à l'encan, de soupers, de quêtes, qui, malgré une sécheresse terrible et d'autres revers financiers, réduisent graduellement les dettes. On peut même dire que ce diocèse a été construit en corvée.

Aujourd'hui, de nouveaux problèmes se présentent: l'attrait des villes, la centralisation scolaire, l'agriculture mécanisée. Mais les institutions sont là pour y faire face et elles sont même secondées par un poste de radio. Surtout, il reste le souvenir de ces prêtres géants, les Passaplan, les Bois, les Cabanel; les Kugener, pour ne mentionner que ceux qui sont morts, et de ces artisans de la première heure qui reposent dans les cimetières de chez eux, parfois dans la terre qu'ils ont eux-mêmes donnée à l'Eglise. Quel passé inspirateur!

Les responsables de ce livre de "Croquis" méritent toutes nos félicitations. Il fallait beaucoup de patience pour arracher ces lignes à leurs auteurs respectifs, anonymes, courbés par le fardeau du ministère actuel. Mais il valait la peine de surmonter nombre de difficultés afin d'arriver à conserver ces détails précieux pour les recherches des futurs historiens et surtout pour l'édification des diocésains actuels. Partout, au Canada français, on lira cette brochure avec intérêt et profit.

"L'arbre de vie"

Film en couleurs pour les moins de dix ans

Un jeune Père jésuite était chargé, à Lyon, de l'éducation religieuse de quatre cents "petits", les moins de dix ans. Comment donner à ces enfants leur première initiation chrétienne? Est-il possible de les faire entrer, par l'intime, dans la grande Histoire du salut?

Le Père comprend les petits. Il pénètre d'emblée le jeu encore balbutiant, et cependant combien révélateur déjà, de leurs réactions sensorielles; il vit leurs tendances affectives; il sait leur merveilleuse plasticité. Il prend la Bible et commence à la lire, lentement, accompagnant sa lecture des mouvements, des gestes, des attitudes que le Livre inspiré attribue aux premières créatures humaines. Les enfants regardent, écoutent, imitent à leur manière. C'est-à-dire qu'ils suivent les gestes du Père et les reproduisent en les modifiant parfois, instinctivement. Les voici qui se lèvent, marchent, s'agenouillent, s'assoient . . . ils baissent la tête, étendent les bras. Le mouvement est toujours juste, adéquat. C'est cela: ils ont compris! Il faut qu'ils continuent!

Huit mois durant, dans les cours et les salles de gymnastique, les classes d'instruction religieuse se passeront ainsi. L'intérêt ne faiblit pas et la compréhension s'affine. Le Père alors a conscience d'avoir touché le fond de l'âme du petit, devenu par le baptême l'enfant de Dieu. Des témoins du jeu spontané, où l'âme des enfants s'est épanouie, pensèrent comme lui. Deux jeux scéniques accueillis d'enthousiasme par un auditoire d'enfants, puis de parents et d'éducateurs, emportèrent la décision: les petits seront filmés.

Ainsi a pris naissance l'essai cinématographique, intitulé "L'arbre de vie". Ce n'est pas le film de l'adulte, c'est le film de l'enfant. Il faut le voir sous cet angle, dans son rapport à l'enfant et aux réalités surnaturelles que l'enfant, à sa manière, appréhende et traduit. Pour l'enfant, le film en musique et surtout "en couleurs" s'imposait.

Sur les costumes de papier, les couleurs, aux rencontres parfois inattendues, presque toujours heureuses, éclatent, en effet, rutilantes, triomphantes. Les éléments décoratifs s'inspirent d'un symbolisme biblique aisé à suivre et à comprendre.

Ce film de quarante-cinq minutes, 16 mm. circule en France, fourni par différents organismes, tels que le Centre de Documentation sacerdotale, 19, rue de Varennes, Paris. On le verra sans doute bientôt au Canada.

— La pudeur dérive tout à la fois de la morale et de l'esthétique. Elle est en même temps une manifestation du bien et une manifestation du beau.

SENNERENS.



Le R. P. John F. Long, S.J., premier jésuite américain à être ordonné dans le rite russe aux Etats-Unis, est ci-dessus photographié portant l'Evangile au cours de la cérémonie de sa consécration sacerdotale. Le R. P. Feoder Wilcock, S.J., directeur du centre russe de l'Institut Fordham, apparait à l'arrière. (NC)

Billet du samedi

Vingt ans après la mort de Rudyard Kipling

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Rudyard Kipling fut le témoin, le poète, l'interprète de l'Angleterre victorienne, le prophète de l'Empire britannique, tentaculaire et triomphant. Il mourut en 1936, il y a déjà vingt ans.

L'homme voyait clair et loin, en dépit de son enthousiasme et de son admiration pour ses compatriotes, attelés à la tâche de conquérir et consolider un monde sur lequel le soleil ne se coucherait jamais. On sent, à travers son oeuvre, de l'inquiétude et du doute quant à la pérennité de la grandiose entreprise qu'il exaltait. Ses restes mortels reposent à l'abbaye de Westminster, parmi les grands de sa patrie.

Si, de son tombeau, il lui est permis de jeter un regard sur l'univers contemporain, de quel sourire ironique doit-il accueillir la désintégration graduelle de l'empire qu'il contribua, de loin sans doute, à édifier? S'il vivait, il pourrait dire à plusieurs: je vous l'avais dit. S'il vivait, il soulignerait des erreurs contre lesquelles il mit en garde, et les faux pas qu'il avait prévus. On ne l'écouterait pas, ou l'on hausserait les épaules en l'écoutant.

Depuis qu'il est un globe terrestre et des hommes, les maîtres du monde se soucient peu des écrivains et des artistes, encore moins des opinions qu'ils expriment. Il reste que, depuis vingt ans, l'empire anglais s'est transformé au point que Kipling ne le reconnaîtrait pas.

★ ★ ★

Dans l'opinion populaire, Kipling est surtout le romancier de l'Inde. De l'Inde occupée par les Anglais, et des centres nerveux que Londres y maintenait aux points stratégiques, peuplés de fonctionnaires et soldats. Ses cadres formés d'officiers venus d'Angleterre, l'armée se composait de militaires de carrière, recrutés à travers les pays de l'empire, et d'un certain nombre de naturels à peau bronzée, portant la barbe longue et le turban. Il pouvait se produire des défections chez ces derniers, de sorte qu'il fallait étayer la troupe d'un espionnage efficace, sans cesse sur le qui-vive, qui n'avait pas d'existence officielle, agissait dans l'ombre et mettait le doigt partout.

Les fonctionnaires civils, établis là-bas en permanence avec femmes, enfants et domestiques, étaient de toutes catégories, qui se jalousaient entre eux mais se serraient les coudes à la moindre alerte. Les Anglais de l'Inde constituait un monde à part dans le conglomérat britannique, à la fois lâche et serré.

Né lui-même à Bombay, Kipling passa sa prime jeunesse dans le pays. Après ses études en Angleterre, il y retourna, fut journaliste, publia ses premiers vers et bientôt les contes qui le rendirent célèbre. Une nouvelle force s'affirmait, pour l'Angleterre et l'empire, sous la forme d'un homme tenant la plume.

★ ★ ★

C'est cependant une erreur de croire que Kipling est essentiellement un écrivain de l'Inde. Son oeuvre est vaste et variée, l'Angleterre y tient une large place, et la grandeur de l'empire devint bientôt son principal souci. On aura remarqué que ses livres sur l'Inde sont surtout des oeuvres de jeunesse. Avec l'âge, il vit plus vaste et plus loin. Son champ d'action s'agrandit, sa vision de l'univers se décupla. Il eut beau faire, il reste l'interprète et le poète de l'Inde anglaise.

Il semble, depuis sa mort, qu'il perde un peu de sa faveur. Ce qui est fatal et normal, en attendant qu'on le redécouvre. On ne l'oublie pas tout à fait, puisque Somerset Maugham publia en 1953, avec préface, un choix de ses contes, et que John Beecroft vient de lui consacrer deux volumes — plus de 1,000 pages — où l'on trouve le meilleur de ses poèmes et de ses récits. Pour sa part, Maugham n'hésite pas à dire qu'il voit en Kipling le meilleur conteur de son pays, comparable, dans son genre, à Maupassant et Chekhov.

Né en 1865, l'auteur était le fils de John Lockwood Kipling, écrivain et artiste, qui décora de sculptures l'Ecole des Arts de Bombay et fut curateur du Musée central de Lahore, de 1875 à 1893. Il illustra plusieurs des ouvrages de son fils, entre autres **Kim, The Jungle Book** et **The Second Jungle Book.** On imagine que ce sont là, aujourd'hui, des pièces de choix.

L'ILLETTRE.

Inégale distribution des richesses dans les pays

Le dernier rapport de l'organisation Internationale du Travail signale que le tiers de l'humanité, 180 millions de familles, ne dispose pas d'un logement suffisant ou en manque totalement. Sur ce nombre, 150 millions de familles font partie des pays sous-développés et 30 millions résident dans les régions industrielles des pays équipés.

D'après les experts des Nations unies, voici de quelles sommes, en 1949, les divers peuples pouvaient disposer en moyenne: un Canadien, 400,000 fr. français par an; un Américain, 400,000 fr.; un Suisse, 300,000 fr.; un Français, 250,000 fr.; un Belge, 250,000 fr.; un Européen, 150,000 fr.; un Sud-Américain, 60,000 fr.; un Africain, 27,000 fr.; un Asiatique, 17,000 fr. Aux peuples riches de consentir sur leur avoir une contribution de solidarité internationale.

Société financière internationale

Un nouveau pas vient d'être fait vers la création de la Société financière internationale: en effet, vingt pays ont maintenant signé ses statuts. La Société sera une filiale de la Banque internationale, et son rôle consistera à encourager et aider le financement des entreprises privées productives, en particulier dans les pays sous-développés.

Il a été annoncé à Washington que le Canada et les Etats-Unis venaient de parapher les statuts, ce qui porte à vingt le nombre total des pays ayant jusqu'ici apposé leur signature. L'Inde l'a fait fait un mois plus tôt.

La Société commencera à fonctionner lorsque trente gouvernements au moins auront versé, pour constituer le capital de la Société, au total 75 millions de dollars au moins. Il faut ajouter que vingt-neuf des cinquante-huit membres de la Banque internationale ont exprimé le désir de faire partie de la Société. Les souscriptions de ces pays et celles des vingt membres qui ont déjà signé les statuts de la Société s'élèveront à 88,951,000 dollars; ce chiffre est à rapprocher du capital minimum de 75 millions de dollars, souscrits par au moins trente pays.

— Si vous n'êtes pas prêt à mourir aujourd'hui, comment le serez-vous demain? Ce demain est incertain, que savez-vous s'il y en a un pour vous?

IMITATION.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La situation ne s'est pas stabilisée en Corée. — Qui fournit des armes aux rebelles algériens?

Après la réélection de M. Syngman Rhee comme président de la Corée du Sud, nous croyions que la situation se stabiliserait en ce pays d'Asie qui fut le théâtre de combats sanglants il y a quelques années. Il n'en est rien. Le commandement des forces des Nations unies, stationnées en Corée, a expulsé le 31 mai les équipes neutres de surveillance de l'armistice, à cause des flagrantes violations communistes de l'armistice et de la perversion du rôle des équipes chargées de la surveillance de la trêve. La "British United Press" a ajouté, dans son bulletin d'information: "Le commandement des Nations unies a donné à ces équipes une semaine pour quitter la République de Corée où les membres polonais et tchèques ont été dénoncés comme espions par le président Syngman Rhee. Aucune critique n'est formulée contre les membres suisses et suédois de la commission d'armistice."

Le commandant des Nations unies n'a pas fait de menaces à la légère. Il a laissé clairement entendre que cela pourrait bien être la guerre et une guerre terrible.

Un autre texte

Voici un autre texte de la "British United Press": En même temps un porte-parole officiel du commandement des Nations unies à Tokyo déclare que les forces des Nations unies sont prêtes à repousser n'importe quelle attaque communiste si les Rouges reprennent la guerre à cause de cet ordre d'expulsion—cela apparemment avec l'aide d'armes atomiques qui seraient amenées de Tokyo par avion. Le commandement des Nations unies a déclaré aux communistes que ces expulsions se traduisent par la suspension provisoire de quelques-uns des règlements de l'armistice jusqu'à ce que les Rouges aient corrigé leurs violations (des conditions de la trêve) dont la principale est l'établissement d'une aviation nord-coréenne".

Les communistes tentent apparemment de répéter en Corée ce qu'ils ont fait en Indochine où ils ont violé impunément les règlements de l'armistice. Mais le commandement des Nations unies, qui a des forces aériennes, navales et terrestres considérables à sa disposition, n'entend pas se laisser bousculer en Corée. Nous croyons qu'il faut prendre à la lettre ses menaces de représailles. La guerre est donc menaçante en Asie.

Chypre en état de guerre

La population de l'île de Chypre est en véritable état de guerre. Les représailles britanniques succèdent aux émeutes cypriotes, et celles-ci reprennent de plus belle dès que les autorités britanniques tentent de rétablir l'ordre par la force. Les exécutions de plusieurs patriotes cypriotes ne font que soulever la colère des Grecs cypriotes. Toute l'île est en effervescence. On dit même que la présence à Londres de quelques patriotes cypriotes menacerait la sécurité de la famille royale. Il est possible qu'il ne s'agisse là que de propagande de la part des Britanniques qui s'entêtent à occuper une île qui réclame son indépendance depuis plus d'un demi-siècle.

Il faudra bien qu'un jour la Grande-Bretagne reconnaisse qu'elle ne peut pas occuper un territoire à l'encontre de la volonté de la majorité de sa population. N'est-ce pas là d'ailleurs l'un des principaux principes des Nations unies? L'Angleterre, qu'on accuse d'attiser les troubles dans l'empire français de l'Afrique du Nord, paiera cher sa politique de répression cruelle en Chypre. De même qu'elle a dû quitter l'Inde, ainsi elle devra s'en aller de Chypre.

L'Algérie et la France

Au moment où j'écris ces notes brèves, un grand débat commence à l'Assemblée nationale française sur toute la politique française en Afrique, et tout particulièrement en Algérie. Lorsque ces notes paraîtront, on connaitra le sort du gouvernement Mollet qui a posé, une fois de plus, la question de confiance.

La démission de M. Mendès-France du gouvernement exige des explications, de même que la politique de répression pratiquée en Algérie. Des combats violents ont lieu là-bas pendant que les députés discutent et ergotent. On est surpris de constater que les rebelles algériens sont en mesure de mener à succès des opérations d'une envergure insoupçonnée jusqu'ici. D'où leur viennent donc les armes? De l'Egypte? De l'Angleterre? De la Russie? Il serait intéressant de tirer ce problème au clair. Car on connaitrait alors ceux qui ont intérêt à chasser la France de la Tunisie qui a pourtant obtenu une très large part d'autonomie.

La France et l'Inde

La France vient de céder à l'Inde ses derniers comptoirs en territoire indien. Bien que M. Nehru proclame que la culture française y sera respectée et encouragée, on sait ce que cet abandon signifie. Politiquement, la France s'ampute volontairement d'une partie de son empire. Je ne vois pas pourquoi elle a agi ainsi. Le Portugal, petit pays comparativement à la France, n'a voulu rien céder. Il garde ses comptoirs. Il les défendra, au besoin, par la force. C'est qu'au Portugal il y a un gouvernement fort, stable, qui a un souci très net de la grandeur et des intérêts de la nation, alors qu'en France le régime politique est trop faible et trop changeant pour assurer une politique de continuité et de puissance. En principe, on reconnait que les colonies ont droit à leur liberté; elles ont le droit, si elles le veulent, de se rattacher au pays de leur origine (ainsi Chypre veut vivre sous la domination de la Grèce). Mais il faut bien étudier chaque cas en particulier. Est-il vrai que les comptoirs français en Inde soient plus indiens que français? Telle est la question de base que l'on doit poser en face de chaque problème colonial.

Fermeture d'une école protestante en Espagne

On a fait un peu de tapage dans la presse au sujet de la fermeture, en Espagne, d'une école protestante, la dernière du genre.

Dans sa rubrique "Horizon International" publiée régulièrement dans "Relations", le R. P. Joseph-H. Ledit, S.J., apporte certaines précisions à cette nouvelle. Il fait remarquer que, dans l'école en question, l'on pratiquait la co-éducation, contrairement à la loi du pays, et, qu'en plus, l'institution négligeait de prendre les précautions requises contre les incendies. Enfin, son directeur s'était récemment rendu en Allemagne où il avait prononcé un discours enflammé contre l'Espagne. Plusieurs membres du personnel dirigeant déployaient, en outre, une activité maçonnique, laquelle est illégale au pays hispanique.

Autant d'indices que ces "étrangers" ont voulu se comporter en Espagne comme si ce pays n'était qu'une colonie primitive de leur "mère" patrie.

A la Chambre ...des Communes

par Jean Daniel

Le Fédéral doit imiter les provinces et avoir recours au capital étranger pour développer les ressources naturelles du pays.

OTTAWA — Plus de la moitié du temps consacré à l'étude du projet de loi visant l'aménagement d'un gazoduc qui permettra à un plus grand nombre de Canadiens de bénéficier des richesses naturelles de l'Alberta, a été gaspillé par de longues et arides discussions sur la procédure parlementaire.

L'opposition, qui s'est plainte si amèrement de la limitation des débats sur cette question, a perdu son temps et le temps de la Chambre à invoquer les règlements parlementaires abusivement et le plus souvent à tort. Le terme opposition ne signifie pas ici tous les partis de l'opposition, car le parti créditiste appuie la politique du gouvernement relativement à l'affaire du gazoduc.

Obstruction systématique

Les conservateurs ne s'opposent pas à la mise en oeuvre de ce vaste projet. Ils reconnaissent la nécessité d'aider l'entreprise privée dans le financement d'une affaire aussi gigantesque. Mais ils s'opposent avec acharnement à un prêt de $80 millions que le Fédéral veut consentir à une enrteprise américaine qui aménagera un pipe-line au coût total de $375 millions. Quant au parti cécéfiste, il réclame la nationalisation de toute l'affaire.

Les conservateurs voudraient que l'entreprise soit exécutée par une société canadienne plutôt que par des intérêts américains. Voilà le noeud de toute la question.

Dans ce domaine, le gouvernement fédéral ne fait qu'imiter les provinces elles-mêmes qui sont obligées d'avoir recours au capital étranger pour procéder au développement de leurs ressources naturelles. D'ailleurs, cette nécessité d'aller chercher le capital où il se trouve n'est pas un fait unique pour le Canada seul. Le Canada n'est pas le seul pays au monde à avoir recours aux capitaux venant de l'extérieur du pays en vue de la mise à la portée du public de nos ressources naturelles.

Comme le signalait justement, ces jours derniers, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Canada, S. Exc. M. Livingston Merchant, nos voisins du sud ont également eu recours, à l'origine de leur essor économique, au capital étranger venu notamment de l'Angleterre, de la Hollande, de la Belgique et d'autres pays.

Ce qui importe . . .

Dans toute cette affaire, la question qui se pose est la suivante: il faut décider si le développement d'un pays riche en ressources naturelles, mais insuffisamment pourvu de capitaux d'immobilisation, doit se faire lentement sans l'aide de capitaux étrangers ou rapidement avec cet apport dans le but d'en faire bénéficier un plus grand nombre de personnes le plus rapidement. En d'autres termes, en refusant l'aide financière de pays amis, nous privons une partie importante de la population du bénéfice qu'elle pourrait retirer de l'exploitation des ressources naturelles de son pays. Nous limitons son niveau de vie et retardons l'expansion économique de tout le pays.

Mais lorsque le capital canadien ne peut suffire à la tâche comme c'est le cas actuellement, faut-il craindre alors l'investissement au pays de capitaux venant de l'extérieur? Le volume de ce capital étranger chez nous peut-il mettre en danger notre souveraineté? Il faut entendre souveraineté économique, bien qu'on puisse difficilement dissocier de celle-ci la souveraineté politique.

Voilà une autre question qui vient à l'esprit de plusieurs lorsqu'ils considèrent le projet de la construction d'un nouveau pipe-line avec l'aide financière de l'Etat fédéral.

Le discours que vient de faire sur cette question M. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, vaut la peine d'être cité. M. Lesage a abordé la question de front. Il a fait un parallèle entre ce qui s'est passé au Canada dans le domaine du développement des ressources et ce qui se produira demain. Ainsi, le ministre du Nord canadien a établi une différence entre les "investissements étrangers" et le "contrôle" de nos ressources naturelles.

Peu importe l'origine des placements de capitaux dans une société faisant affaire chez nous, cette entreprise sera toujours soumise aux lois adoptées soit par le fédéral, soit par les provinces. Il précise que les sociétés qui exploitent les ressources naturelles "n'exercent en aucune façon leur contrôle sur ces ressources". "Le développement de ces ressources, d'ajouter le ministre Lesage, est contrôlé par l'ensemble des lois ratifiées par le parlement canadien ou par les législatures provinciales."

La loi des compagnies, les législations fiscales, la loi contre les monopoles, les codes de travail sont quelques-unes des mesures énumérées par le ministre pour démontrer que le "contrôle" se faisait par la législation et non par les "investissements".

M. Lesage a analysé, comme exemple, le cas du Pacifique Canadien, dont les Canadiens n'ont jamais détenu plus de 12 p. 100 des actions. Dans le cas du pipe-line, il est prévu que 51 p. 100 des actions seront offertes sur le marché canadien. Il est à noter aussi qu'en vertu de la loi des compagnies, a fait observer le ministre Lesage, "la majorité des directeurs d'une société doivent, en tout temps, être des personnes résidant au Canada et sujets de Sa Majesté par naissance ou par naturalisation".

Et voici la conclusion bien significative de M. Lesage sur cette question: "Quoique le Canada ne soit pas encore parvenu au point de maturité économique où notre pays pourrait créer un capital suffisant pour développer ses propres ressources à un rythme maximum, le Canada a atteint un stade de maturité étrangère sans encourir le moindre danger de domination économique ou politique".

Retraites fermées

Avec le mois de juin la série des retraites fermées est interrompue pour ne reprendre qu'en septembre. Il y aura bien encore des retraites sacerdotales et religieuses, mais les mois d'été, comme d'habitude, seront chômés et permettront au personnel de se refaire d'abord spirituellement par la retraite annuelle de 8 jours et aussi physiquement par un repos en grande partie procuré par un changement de travail. En effet, pour les trois Pères de la Maison, la cédule de l'été est passablement chargée: 9 retraites paroissiales, 2 retraites sacerdotales, 3 retraites religieuses, 6 triduums, etc.

A la fin de ce semestre, il est donc juste et convenable de fournir quelques renseignements qui ne seront pas sans intérêt pour les apôtres et les amis de l'oeuvre.

Du 5 janvier au 27 mai 1956

Nombre de retraites	39
Nombre de retraitants	1,090
Moyenne d'assistance	28
Retraites de langue anglaise	10
Retraites ukrainiennes	2
Retraites de langue française	27
Retraites féminines	16
Retraites masculines	19
Retraites mixtes	4
Retraites d'étudiants	12
Retraites d'adultes	27

Voilà donc un aperçu qui révèle quelque peu la variété du travail à la Maison Notre-Dame du Cénacle. On peut douter qu'il y ait d'autres maisons où tant de catégories différentes d'âmes trouvent asile. Dans l'Est du Canada, où la population catholique est autrement dense, les maisons de retraites sont presque toutes affectées à un groupe distinct: soit masculin ou féminin, soit anglais ou français. Ici, même en recrutant dans les deux diocèses, il faut exploiter toutes les ressources.

Le total de 1,090, le plus élevé pour une période de cinq mois, depuis la fondation, apporte certes un réconfort à ceux qui comprennent et s'intéressent à l'oeuvre, mais ces chiffres laissent soupçonner cependant bien peu l'immense effort fourni par un groupe d'apôtres laïcs, de prêtres et de religieuses.

Décider un millier d'âmes à accepter l'invitation de Dieu de se retirer à l'écart est une tâche herculéenne en certains milieux. Leur exprimer ici notre gratitude est sans doute un devoir, mais on connait trop l'idéal qui anime ces âmes pour croire qu'elles travaillent tant soit peu pour être appréciées des hommes. Ce sont des âmes qui comprennent leur responsabilité dans l'Eglise; qui comprennent aussi qu'elles ont à s'occuper du bien-être spirituel de tous ceux que Dieu met en contact avec elles et, étant donné que l'apostolat spirituel doit viser à faire accéder les hommes à une vie chrétienne de plus en plus profonde, ces apôtres cherchent à les diriger vers la retraite fermée, convaincus que ce n'est que là qu'elles apprendront à se donner à Dieu.

Alors, malgré les statistiques flatteuses, si l'oeuvre des retraites fermées n'aboutissait pas à ce but, elle ne serait qu'un cadre vide. Il n'y a donc pas place à la vanité, car même les directeurs de l'oeuvre, qui sont en contact intime avec les âmes de par leur ministère et qui sont, par conséquent, plus capables de détecter l'influence de la grâce, laissent à Dieu de juger de la valeur du secours qu'offre la solitude de la retraite fermée. Il n'est pas téméraire cependant de penser qu'il doit y avoir peu d'endroit où les âmes se mettent davantage sous l'influence de sa grâce.

Concert préparé par les élèves du jardin "Les Heures Claires"

Les bambins du jardin d'enfants "Les Heures Claires" donneront leur concert de fin d'année le vendredi 8 juin, à 7 h. 30 p.m., en la salle académique du Collège St-Boniface. Les petits donneront en particulier leur interprétation de "Joli Tambour", présenté lors du festival de Winnipeg, et qui leur valut le trophée "United Grain Growers' Shield".

PETITE NOTE

M. et Mme Edouard Beaudette, de St-Jean-Baptiste, annoncent les fiançailles de leur fille, Isabelle, avec M. Léo Brodeur, fils de M. et Mme J.-O. Brodeur, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le premier vendredi du mois, 6 juillet, en l'église de St-Jean-Baptiste, à 8 h. 30 du soir (heure solaire).



Pour rendre hommage à leurs devanciers, à l'occasion du 50ème anniversaire de fondation du couvent de St-Adolphe, les élèves actuels, par des chants appropriés, firent un retour sur le passé en soulignant les dates importantes de l'histoire de leur Alma Mater. On voit ci-dessus le choeur qui exécuta le programme. (Photo Gene Gauthier)

Au Juniorat de la Ste-Famille

Concours de travaux manuels

Pour tromper les ennuis et les inconvénients de la saison printanière, les Junioristes ont l'habitude, depuis quelques années, d'occuper leurs loisirs durant cette période par des travaux manuels de découpage de bois. Cette année, deux projets d'envergure stimulèrent les efforts. Les élèves de la classe de Syntaxe devaient présenter des appuis-livres, tandis que les étudiants des Eléments latins et Eléments français montrèrent leur savoir-faire en construisant des cabanes à oiseaux. D'autres projets, au choix, furent également présentés par les élèves de Méthode.

Tous ces travaux furent exhibés à la salle d'étude durant la journée du 17 mai, et des juges expérimentés firent le choix des gagnants. De beaux prix furent accordés. Voici les noms des gagnants:

(a) Cabanes à oiseaux: 1er prix, Eugène Bernardin; 2ème prix, Marc Alarie; 3ème prix, Arthur Letain; 4ème prix, André Girard.

(b) Appuis-livres: 1er prix, Jean-Hubert Collet; 2ème prix, Hervé Gagné; 3ème prix, Guy Grégoire.

(c) Objets non classés: 1er prix, Camille Piché; 2ème prix, Maurice Emond; 3ème prix, Victor St-Hilaire.

• • •

Visite à St-Jean-Baptiste

Le dimanche 27 mai, par une magnifique journée, une quarantaine de Junioristes se rendaient à St-Jean-Baptiste pour y chanter la messe et jouer de la fanfare. Les RR. PP. Laurent Godbout, Julien Morin et Jean Soulodre accompagnaient les élèves. Reçus avec l'amabilité coutumière de M. l'abbé Caron et de ses généreux paroissiens, les élèves ont joui énormément de leur visite. Voici d'ailleurs quelques appréciations:

"J'ai trouvé que l'église était très belle et que l'autel était très bien décoré." Laurent Bisson (Dunrea).

"Ce qui m'a frappé à St-Jean-Baptiste, ce sont les belles peintures dans l'église." Ovide Poirier (Haywood).

"D'abord ce que j'ai aimé à St-Jean-Baptiste, c'est le bon curé et les gens charitables qui nous ont accueillis." André Girard (Elie).

"J'ai très bien apprécié le bon curé, ainsi que l'église." Jacques Audet (Otterburne).

"J'ai pensé que l'église et l'école de St-Jean-Baptiste étaient vraiment belles." Robert Sherstone (Pine Falls).

"J'ai trouvé la grotte très belle. Aussi l'église et la messe. J'ai été fier de chanter la messe du dimanche de la Trinité dans une si belle église." Gilles Landry (St-Boniface).

"Ce que j'ai le plus aimé à St-Jean-Baptiste, c'est la grotte; j'ai trouvé la statue de la Ste Vierge très belle." Charles Gentes (Notre-Dame de Fatima).

"Ce que j'ai apprécié à St-Jean-Baptiste, le dimanche 27 mai, c'est la belle église et la manière dont le chant et la parole résonnent." Pierre Marcon (Notre-Dame de Lourdes).

"J'ai grandement apprécié la politesse et l'hospitalité des gens; ils causaient avec nous comme si nous étions les enfants de leur propre famille." Maurice Emond (St-Boniface).

"Ce que j'ai trouvé de plus édifiant à St-Jean-Baptiste, ce fut la grotte de Lourdes que les paroissiens ont érigé en 1952." Jean-Hubert Collet (Notre-Dame de Lourdes).

• • •

Lauréats pour mai

Les élèves suivants ont mérité les honneurs de leur classe pour le mois de mai:

Méthode: Maurice Emond 81.4; René Courcelles 80.3; Gabriel Lemoine 77.

Syntaxe: André de Rocquigny 85.1; Edmond Lacasse 81; Adrien Jubinville 78.1.

Eléments latins: Robert Sherstone 85.1; Albert Vermette 84.1; Jacques Audet 82.6.

Eléments français: Edouard McCarthy 82.1; André Girard 79.3.

• • •

Sacré-Coeur et Précieux-Sang

Le dimanche 10 juin prochain, les Junioristes chanteront la grand-messe à la paroisse du Précieux-Sang, à St-Boniface, et le dimanche suivant, 17 juin, ils chanteront la grand-messe de 10 h. 30 et joueront de la fanfare à la paroisse du Sacré-Coeur, à Winnipeg.

Représentations de films français remises au mois de septembre

A la suite d'une décision prise par la gérance du théâtre Paris, les responsables de l'Enseignement Postscolaire ont dû remettre au mois de septembre la projection des films français que l'on devait présenter les 10 et 17 juin.

Réunion des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface

Le jeudi 31 mai avait lieu la réunion annuelle des Dames Auxiliaires de l'hôpital de St-Boniface.

Mme Emmet Dwyer fut réélue présidente pour un autre mandat; vice-présidentes, Mmes J. L. Downey et S. S. Peikoff; secrétaire, Mme Denis Healy; correspondante, Mme R. L. Willows; trésorière, Mme Hugh Forbes.

Le bureau de directeur se compose de: Mmes V. F. Bachynski, R. O. Burrell, Henri d'Eschambault, Horace Everett, J. A. Hillsman, R. Jacques, Henri Lacerte, E. Marcoux, F. F. Martin, D. S. McEwen, M. Neaman, Earl Stephenson, J. Trudel, F. Viau et Digby Wheeler.

Les autres postes seront remplis comme suit: centre d'approvisionnement, Mme H. d'Eschambault; fleurs, Mme E.-M. Moffat; coin des jeunes, Mme M. E. Ritchie; bibliothèque, Mme G. R. Ternouth; sociétariat, Mme J.-A. Leclerc; propagande, Mme J. L. Downey; social, Mme P. L'Heureux; téléphones, Mme J. Matas; moyens et méthodes, Mme S. S. Peikoff.

Mme H. Forbes, secrétaire des Dames, annonça que la somme de $1,000 avait été dépensée pour l'ameublement de la Chambre du conseil depuis la fondation des Auxiliaires. Une somme de $500 a aussi servi à inaugurer et à approvisionner le magasin des nouveautés et une autre de $90 pour fournir le coin des jeunes.

La réunion se clôtura avec quelques mots d'appréciation de la part de la Rév. Sr G. Jarbeau.

Décès

MME DOLLARD THERRIEN

Le lundi 28 mai, à l'hospice Taché de St-Boniface, est décédée Mme Dollard Therrien, autrefois de Mariapolis.

La dépouille mortelle fut transportée à Mariapolis et exposée à la demeure du fils de la défunte, Rodrigue. Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale, le mercredi 30 mai, à 10 h., et l'inhumation se fit au cimetière local.

Mme Therrien laisse dans le deuil 9 filles, 3 fils, 2 frères et 2 soeurs, ainsi que de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les membres de la famille Therrien remercient de tout coeur les parents et amis, religieux et religieuses qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de fleurs, de bouquets spirituels ou de prières, soit par visites ou assistance aux funérailles de Mme Therrien. Un merci tout spécial aux Rév. Srs Lalonde et Paillé, de l'hospice Taché.

PETITE NOTE

Shower

Le lundi 4 juin, Mlle Maureen Lonergan recevait à un shower en l'honneur de Mlle Claire Bernier dont le mariage sera célébré le samedi 16 juin prochain. On présenta un cadeau et un bouquet de corsage à l'invitée d'honneur, au nom des quelque trente invitées présentes.

TOKYO — Certaines ménagères japonaises ont insisté pour que le poisson qu'elles achetaient subisse l'épreuve des compteurs geiger. Ces demandes reflètent la vague d'anxiété dont tous les Japonais sont pris actuellement au sujet des essais effectués par les Etats-Unis dans le Pacifique avec des bombes à hydrogène.

Les Japonais persistent à craindre les poussières radioactives malgré une déclaration publiée le mardi 29 mai dans le journal "Ashai", qui demandait que "cette hystérie cesse".



Cité de Saint-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi dix-huit juin 1956, pour

TROIS (3) POMPIERS
au département de feu

Salaire initial: $214.95 par mois — augmentations réglementaires.
Entrée en fonctions: 3 juillet 1956.
Temps de probation: 6 mois.
Limite d'âge: de 20 à 28 ans.
Education: au moins le Grade X.

Les candidats devront soumettre expérience — s'il y a lieu — et subir un examen médical.

Ceux qui ont déjà par le passé fait une demande pour un emploi de ce genre devront soumettre une nouvelle demande.

Pour plus de détails et formules de demande, s'adresser à M. Arthur SPENCE, Chef des Pompiers, au Poste No 1 du Département de Feu.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 5 juin 1956.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Concert populaire
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Ukrainiens
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Les Pères Blancs
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
7.55—Ailes de la liberté (lun., mer., ven.)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba! - Mardi: Salada Tea (J. Benoit)
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Club des chansonniers
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Lettre d'amour
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Allô, Manitoba!
1.45—Diner en musique
7.30—Soeur Angèle, détective
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Coin du disque
10.00—Concerts symphoniques de la BBC

MERCREDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Club des Chans.
7.45—Confidentiel
8.00—Les ineffables
8.30—Concours de la chanson can.
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Diner en musique
7.30—Chanson de France
8.00—En parcourant le monde en musique
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Astéroïde 1313
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les belles mélodies
9.30—Tante Lucille
10.00—Festival de chants
10.15—Nouvvelles, potins familiers

P.M.

1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Festival de chants
5.45—Ass. d'Education
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Succès chanson.
7.45—Affaires de l'Etat
8.00—Radio-journal
8.05—Concert - jazz
8.30—Harmonie R.-C.
9.00—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

A St-Eustache

M. l'abbé Charles Halpin est élevé au sacerdoce

ST-EUSTACHE — Le dimanche 27 mai, S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, conférait le sacrement de l'ordre à M. l'abbé Charles Halpin, premier prêtre de la paroisse.

A cette occasion, les paroissiens de St-Eustache, ainsi que ceux des paroisses environnantes, se firent un devoir de rendre un hommage de reconnaissance à Dieu pour avoir choisi un enfant de la paroisse à devenir son prêtre, en assistant en très grand nombre à cette cérémonie. On comptait environ 1100 personnes dans l'église.

La procession d'entrée se fit à 10 h. Les enfants de choeur étaient suivis de l'ordinand, puis de Son Excellence. Le petit David Bernardin était caudataire.

Au choeur, Son Excellence était assistée de M. l'abbé J. Warczak, aumônier de l'hôpital Miséricorde, et de M. R. Robidoux, p.s.s., professeur au Grand Séminaire de St-Boniface. M. l'abbé N. Chartrand, vicaire de la paroisse St. Mary's de Winnipeg, était maître de cérémonies. Le futur prêtre était assisté de M. l'abbé G. Gervais, curé de la paroisse. Les porte-insignes étaient Roger Melnic et Hector Beaudin; le porte-livre et le porte-bougeoir, Robert Perron et Gérald Boulet. M. l'abbé André Gervais, séminariste, agissait comme 2ème maître de cérémonies.

Clergé et parents présents

Les autres membres du clergé présents étaient: M. l'abbé A. Hacault, professeur au Grand Séminaire de St-Boniface; les RR. PP. L. Hardy, L. Guy, J. Gendron, E. Glénisson, tous du collège de St-Boniface; le R. P. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de la maison des retraites, le R. P. R. Bernardin, O.M.I.; MM. les abbés E. Hébert, Lacre, et F. Boulet, séminariste, du Grand Séminaire de St-Boniface.

Dans la nef, aux premiers bancs, nous remarquions les membres de la famille du nouveau prêtre: sa mère, Mme J. Halpin, sa grand-mère, Mme C. Gervais, ses frères, Alfred et Patrick, ses soeurs, Jeannette et Olive, sa belle-soeur, Mme A. Halpin, ainsi que plusieurs oncles et tantes parmi lesquels on remarquait deux de ses tantes religieuses, les Rév. Mères M.-Ste-Valérie et M.-Majella, religieuses de Notre-Dame des Missions.



Immédiatement après la cérémonie d'ordination, le nouveau prêtre donna sa bénédiction à Son Excellence Mgr l'archevêque, à sa mère et aux autres membres de sa famille, ensuite à toute la foule.

Banquet

A l'issue de la cérémonie, un banquet, offert par les paroissiens, réunit dans la salle paroissiale près de 400 convives. Les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme Marie Picard, avaient bien voulu accepter de préparer le banquet. Une trentaine de jeunes filles assurèrent le service des tables. Nous remercions ces dames, ces jeunes filles et tous ceux qui ont aidé à la préparation de ce banquet, et en particulier Mme Picard, pour son dévouement.

Vers la fin du banquet, M. l'abbé G. Gervais, curé, présenta le premier orateur, Son Excellence Mgr l'archevêque. Dans ses deux discours, français et anglais, Son Excellence rappela qu'une vocation sacerdotale ne se développe qu'au sein d'une famille vraiment chrétienne. Il souhaite que le nouveau prêtre qu'il vient d'ordonner soit le premier d'une phalange de prêtres qui sortiront de la paroisse. Il promet de venir à St-Eustache pour chaque ordination.

Ensuite, M. Alfred Halpin, frère aîné de M. l'abbé Charles Halpin, prit la parole au nom de sa famille. Il rappela des souvenirs d'enfance et remercia tous ceux qui leur ont aidé à devenir une famille privilégiée de Dieu, puisqu'Il a choisi un de ses fils pour devenir son prêtre.

Dans une adresse en français, lue par M. Léo Ménard, et dans une autre en anglais, lue par M. Roland Allard, la paroisse se dit heureuse d'avoir aidé à l'éclosion de la vocation sacerdotale du premier de ses enfants. On offrit au nouveau prêtre une bourse bien garnie et on lui souhaita un fructueux apostolat.

Le nouveau prêtre, à son tour, prit la parole. Il repassa étape par étape le cours de sa vocation. Il montra ce qu'il faut pour devenir prêtre et comment chaque famille devrait travailler à faire germer une vocation sacerdotale parmi ses membres. Il offrit ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé à parvenir au grand jour de son ordination: sa famille, ses éducateurs, les prêtres, ainsi que tous ceux qui ont contribué à rendre inoubliable ces fêtes d'ordination.

Biographie

M. l'abbé Charles Halpin est le fils de feu M. John Halpin et de Marianne Gervais. Il fit ses études primaires, grades 1 à 6, à l'école du village sous la direction des religieuses de Notre-Dame des Missions. Ensuite, il fréquenta le Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, puis, après sa Rhétorique, il entra au collège de St-Boniface d'où il obtint son baccalauréat ès arts en 1951. Il enseigna un an à St-Eustache (1951-1952) et, à l'automne 1952, entra au Grand Séminaire de St-Boniface où il fit ses études théologiques.



L'entrainement des parachutistes ne se fait pas exclusivement dans les airs . . . On voit ci-dessus des parachutistes entraînés s'apprêtant à partir en tournée de reconnaissance afin de localiser des approvisionnements jetés du haut d'un avion dans la région de Killarney. Ces hommes, de l'école d'entrainement conjointe de Rivers, Man., sont, de gauche à droite: le **soldat R. King**, de Corner Brook, Terre-Neuve, le **caporal F. Heatherington**, du Pas, Man., le **caporal J. Dewitte**, de Toronto, et le **caporal suppléant Léo Gauthier**, de St-Boniface. (Photo de l'Armée canadienne)

Le 50ème anniversaire du couvent de St-Adolphe marqué avec éclat

(Suite de la première page)

cre et sous-diacre, de MM. les abbés A.-H. Laurin et U.-R. Forest, anciens curés. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, avait bien voulu rehausser l'éclat de la fête par sa présence et présida au trône. Il était assisté de MM. les abbés J.-M. Mireault, ancien curé, et L. Rivard. Mgr J.-C. Paillé, P.D., assistait au choeur. On remarquait, en outre, MM. les abbés D. McDougall, curé d'Ile-de-Chênes, R. Nadeau, L. Bouvier et H. Perron, enfant de la paroisse, ainsi que les RR. PP. Aurèle, O.F.M., cap., A. Boutin, O.M.I., Albert Joyal, O.M.I., et quelques novices Oblats, dont le R. F. Gérard Leclaire, autre enfant de la paroisse. Les religieuses et leurs élèves assistaient en groupe à cette messe.

La T. Rév. Sr Jeanne d'Arc, conseillère générale de la communauté, avait daigné nous honorer de sa présence en s'associant à ce jubilé.

S. Exc. Mgr Baudoux prononça le sermon de circonstance, faisant ressortir comment, à St-Adolphe, les Filles de la Croix, en suivant la règle tracée par leur sainte fondatrice — à savoir, travailler à la gloire de Dieu — travaillaient aussi à leur sanctification personnelle et à celle des âmes qui leur étaient confiées, de même qu'à l'avènement du règne du Christ sur la terre. Le sermon terminé, Mgr Paillé lut un décret de Mgr l'archevêque, par lequel ce dernier accordait une indulgence de 200 jours à tous les fidèles présents.

La chorale du Sacré-Coeur de Winnipeg, sous la direction de M. Philippe Bourbonnais, accompagnée par Mme G.-M. LaFlèche, exécuta une magnifique messe en parties, et, à l'offertoire, fit retentir les voûtes d'un splendide "Deus Israel".

Banquet paroissial

Réunis dans la salle du couvent, gracieusement mise à leur disposition par les religieuses, les paroissiens, ayant à leur tête Son Excellence elle-même et tous les membres du clergé, partagèrent un copieux repas préparé avec savoir-faire et habileté par les dames de la paroisse. Les demoiselles assurèrent le service des tables.

Avaient pris à la table d'honneur: S. Exc. Mgr l'archevêque, Mgr Paillé, les curés de St-Adolphe, actuel et anciens, MM. les abbés Rivard, McDougall et Perron, M. E. Brodeur, M.A.L., M. F. Legal, maire de la municipalité, et Mme Legal. M. Horace Courchaine agissait comme maître de cérémonies.

A l'issue du souper, M. F. Baril, au nom des paroissiens, fit lecture d'une adresse empreinte de sentiments de gratitude et d'admiration à l'égard des trois premières fondatrices — la Rév. M. Valérie-St-Jean et les Rév. Srs Thérèse-Eugénie et Emilie-St-Joseph — qui, en dépit des difficultés des débuts, firent refleurir la tige frêle de la congrégation transplantée, en 1906, dans notre terre alors inculte. Aujourd'hui, grâce au travail constant des Filles de la Croix qui se sont succédées à la tâche, l'humble tige est devenue un arbre géant dont les rameaux s'étendent bien au-delà des limites paroissiales.

M. F. Legal, invité à prendre la parole au nom du conseil municipal, retraça le bien accompli par les religieuses tant au point de vue hospitalier qu'éducationnel. Il rappela le souvenir de la bonne Sr Marie-Edith qui, aux yeux de plusieurs citoyens, a opéré des "miracles" de guérison, et loua les religieuses qui surent toujours se faire tout à tous.

M. Edmond Brodeur, M.A.L., dit à son tour combien la paroisse est redevable aux religieuses pour l'influence spirituelle continue qu'elles exercent dans notre milieu. Il souligna l'hospitalité des Filles de la Croix dont la magnifique chapelle, si accueillante et invitant à la piété, est toujours ouverte aux paroissiens.

Une bourse bien garnie fut offerte à la Révérende Soeur Supérieure par le maître de cérémonies.

Au nom des religieuses, M. l'abbé Perron remercia les paroissiens dont l'esprit de reconnaissance a présidé à l'organisation d'une fête si inoubliable et redit combien les Filles de Croix et le couvent de St-Adolphe ont fait leur marque au Manitoba français dans le domaine de l'éducation.

Séance jubilaire

Conviés à la salle paroissiale, qui fut remplie au comble, les paroissiens assistèrent à la représentation d'une séance jubilaire à la fois émouvante et récréative.

L'historique de la congrégation des Filles de la Croix — depuis sa fondation jusqu'à nos jours, en passant par les étapes douloureuses et consolantes survenues au cours des derniers 150 ans — fut retracé en tableaux vivants devant un "coin du ciel" où présidait S. Pierre accompagné d'anges et de saints. C'est ainsi que l'on put revivre la fondation de la communauté par Ste Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages et S. André-Hubert Fournet, au sortir de la révolution française; l'exil des religieuses fuyant devant la persécution de 1903; leur arrivée au Canada, plus précisément à St-Boniface où les accueille Mgr Langevin; des scènes pittoresques des débuts de l'oeuvre, à St-Adolphe; la guérison miraculeuse de la Rév. Sr Julie-Pauline, grâce à l'intercession du "bon Père". Puis, sur la demande de S. Jean-Baptiste, l'on souligne l'oeuvre patriotique accomplie spécialement par la Rév. M. Valérie-St-Jean — oeuvre couronnée de succès éclatants et qui se continue d'année en année. A l'invitation de S. Christophe, les anges et les saints descendent ensuite vers la terre pour terminer la fête "là-bas".

Apothéose à la croix

Une magnifique croix illuminée, surmontée d'un coeur enflammé, apparait alors au milieu de la scène où la jeunesse actuelle, personnifiée par une jeune fille, rend hommage à ce signe glorieux qui a présidé aux destinées de l'Institut des Filles de la Croix, ainsi qu'à l'apostolat demi-séculaire de ses membres, à St-Adolphe. Par un jeu de lumières habile, l'ombre de la croix s'étend sur une toile artistique représentant la rivière Rouge, à St-Adolphe. Et c'est autour de cet étendard que la meneuse de jeu invite diverses classes paroissiales à se rallier pour renouveler le serment de fidélité aux convictions religieuses si solidement ancrées dans les coeurs, grâce à la congrégation des Filles de la Croix.

Ces tableaux étaient entrecoupés de choeurs appropriés exécutés par la chorale du couvent. Le jeune Jacques LaFlèche, accompagné au piano par sa mère, Mme G.-M. LaFlèche, rendit aussi quelques solos de flûte qui furent fort applaudis.

Personnages

Figuraient dans le jeu scénique: Meneuse — Angéline Bourrier; S. Pierre — Laurent Aubin; S. Jean-Baptiste — Denis Meilleur; S. Christophe — Edouard Proteau; L'ange de St-Adolphe — Carmelle Legal; L'ange du couvent — Denise Lavoie; L'ange du Canada — Marie Gagnon; L'ange de l'Argentine — Marcelle St-Pierre; La congrégation — Thérèse Brodeur; Anges et Angelots — Eva Dupont, Thérèse Alarie, Judy Cox, Celestine Hoffmann, Edith Matthews et Louise Delorme; Ste Jeanne-Elisabeth — Mariel-le Lavoie; Mgr Langevin — André Lagassé; Premières soeurs — Gertrude Lagasé, Jacqueline Brodeur, Lorette David et Jeanne Gagnon; Narratrice — Mme Eugène Ragot.

S. Exc. Mgr Baudoux prit ensuite la parole, soulignant comment la Providence a dirigé les pas des Filles de la Croix en terre canadienne et à St-Adolphe en particulier. M. le curé dit ensuite quelques mots, félicitant les religieuses dont le travail dans la paroisse trace, en quelque sorte, le chemin au prêtre. Il fit aussi remarquer comment les religieuses savent inculquer une solide dévotion eucharistique à leurs élèves, dévotion qui se révèle de façon marquante dans la paroisse.

Le tout se termina par l'O Canada.

Journée des anciens élèves

Dimanche, la journée jubilaire était spécialement organisée pour les anciens élèves. Ils furent reçus par les élèves actuels qui, au cours de l'après-midi, leur rendirent hommage en un délicat retour sur le passé par des chants appropriés. Il y eut ensuite danses sur la pelouse, puis bénédiction du S. Sacrement présidée par M. l'abbé Perron et chantée par la chorale des élèves. Un savoureux souper-buffet réunit ensuite les anciens et anciennes dans la salle du couvent.

Tout au cours de la journée, les anciens élèves purent visiter à loisir leur Alma Mater et revivre de douces heures en compagnie d'anciens camarades et maîtresses de classe. Chaque pièce se révélait des plus accueillante: toutes étaient sobrement et artistiquement décorées. Dans le corridor, au premier étage, des messages d'anciens et anciennes étaient exposés à la vue des visiteurs — du Labrador à la Colombie Britannique, du Pas à la Californie, des anciens attestaient qu'ils se souvenaient et qu'ils étaient unis de coeur aux célébrations du jour.

Programme de la soirée

Le soir, à l'intention des quelque 300 de leurs devanciers présents, les élèves actuels du couvent répétèrent la séance exécutée la veille. Au premier rang, on remarquait, aux côtés de M. le curé, M. l'abbé J.-M. Gagné, les RR. PP. G. Belcourt, L. Guy et J. Gendron, S.J., les RR. PP. Aurèle et François, O.F.M., cap. et trois novices capucins, le R. P. A. Parent, O.M.I., le R. F. directeur de l'école de Bellegarde et un confrère, ainsi que M. le comte Serge de Fleury.

Les révérendes soeurs — parmi lesquelles on remarquait la T. Rév. Sr Jeanne d'Arc, conseillère générale de la congrégation des Filles de la Croix, et la Rév. M. Julie-St-Jean, provinciale — occupaient aussi des places d'honneur.

En plus du programme de la veille, il y eut solos et sextuors de violon par Géraldine Hannah, Leslie Hohn, Eleanor Nicklin, Gloria Salvason, Jimmy Coutts et Robert Bonnett, sous la direction de leur maîtresse, Mlle A. Corbeil. Mlle M. Benoist accompagnait au piano.

Au nom des anciennes, Mme M. Théoret rappela brièvement le souvenir de celles qui furent les pionnières valeureuses de l'oeuvre des Filles de la Croix à St-Adolphe. M. le curé dit un mot, faisant remarquer combien le choeur final rendu par la chorale devait traduire les sentiments de tous à la fin de ces jours jubilaires.

Feux d'artifice

Au sortir de la salle, un spectacle féerique s'offrit aux yeux émerveillés de la foule. Les parterres du couvent étaient tout illuminés de gracieuses lanternes chinoises se balançant aux rameaux des arbres tandis que, du toit du couvent, en rayons multicolores, s'échappait un éblouissant feu d'artifice. Le choeur des jeunes filles, groupé un peu plus loin, laissait encore éclater la joie dont le coeur de tous était rempli, en des refrains entrainants qui se perdaient dans la nuit.

Tel la trainée des feux qui sillonnent la sombre voûte du ciel, le souvenir de ces beaux jours illuminera la vie des paroissiens et élèves de St-Adolphe qui ont eu le bonheur de participer à ces célébrations à la fois si intimes et si grandioses.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

14-153-10P.

Revision des écrits de Sr Marie-Léonie Paradis

CITE DU VATICAN — La Congrégation des Rites, réunie en séance ordinaire, a traité de la revision des écrits de la servante de Dieu, Marie-Léonie Paradis, née à Ste-Marguerite de Blairfindis (Canada), le 12 mai 1840, et morte en 1912. Entrée à 14 ans chez les Soeurs Marianistes de la Ste-Croix, la Rév. Sr Marie-Léonie Paradis fonda l'Institut des Religieuses de la Ste-Famille, à Memramcook.

La Chambre de commerce des jeunes du Canada, à Winnipeg en juillet

Environ 600 délégués assisteront au 21ème congrès annuel que la Chambre de commerce des jeunes du Canada tiendra à Winnipeg du 1er au 4 juillet. Les assises auront lieu à l'hôtel Royal Alexandra.

Chronique de CKSB

1250 kilocycles

Le 10ème anniversaire est déjà terminé, mais le souvenir ne s'effacera pas de sitôt. D'ailleurs, quelques-uns n'en sont pas encore revenus . . . De l'avis de tous, la journée des commanditaires a été un éblouissant succès. Le service de publicité du poste fonctionnait à haute vitesse. Tous les clients sont venus, ont été conquis et sont repartis avec un petit goût de "revenez-y".

La soirée du poste s'est déroulée dans un milieu enchanteur, et à mesure que le tempo s'accélérait, les invités allumaient les feux de la gaieté qui, à un moment donné, ont enveloppé toute la salle. D'anciennes amitiés ont été cimentées, de nouvelles connaissances ont ajouté leurs charmes à la liste déjà longue et une fois de plus, les mille watts de CKSB ont rayonné.

Et puisque quelques jours de rêves ont été vécus, parlons un peu des émissions qui vous donneront, au cours des prochaines semaines, l'illusion d'un monde inquiétant et fantastique dans les "Histoires extraordinaires". Cette émission, que vous pouvez capter tous les lundis soir à 8 h. 30, est inscrite de nouveau à l'horaire du réseau français de Radio-Canada pour la saison estivale. Jean-Louis Roux, le brillant comédien, est l'adapteur de cette série qui lui fut inspirée par le désir de dramatiser les oeuvres d'Edgar Allan Poe. Après avoir épuisé Poe, Jean-Louis Roux continua ses fascinantes adaptations et c'est ainsi que le 11 juin, vous entendrez "La Ficelle" de Guy de Maupassant; le mardi 12 juin, Soeur Angèle, détective, deuxième de la nouvelle série d'émissions qui ne manquera pas d'être suivie avec intérêt; le mercredi 13 juin, à 8 h., "Les Ineffables", une nouvelle série consacrée au théâtre léger. Dans le but d'apporter une détente et de divertir durant les mois de la belle saison, Radio-Canada a confié à Guy Beaulne, la réalisation d'un théâtre léger et humoristique présenté sous la rubrique "Les Ineffables". A 8 h. 30, concours de la chanson canadienne.

Au sujet du festival de Ste-Rose

La direction de **La Liberte et le Patriote** a reçu plusieurs lettres relativement au festival de Ste-Rose. Elle a cru bon d'en publier deux qui résumaient les sentiments de deux groupes différents. Il semble inutile, dans les circonstances, d'en reproduire d'autres, car tout nous semble avoir été dit.

LA DIRECTION.

Elie

M. et Mme Alfred Alarie, Robert, Henri et Rita, accompagnés de M. et Mme Léo Alarie et Lucille, ainsi que de M. et Mme Alphonse Rheault, se rendaient à Pine Falls pour assister au mariage Wilcott-Alarie.

MM. Léon Desilets et Henri Chabot sont de retour de leur voyage au Mexique, en Floride et en Californie, revenant par la Colombie Britannique.

M. et Mme Mérite Beaudry et Mme Maurice Gillis se rendaient à Falcon Lake, en fin de semaine.

Visite pastorale de S. Exc. Mgr Pocock, à Dunrea, Manitoba

DUNREA — Le mercredi 30 mai, les paroissiens de Dunrea avaient le bonheur de recevoir la visite du premier pasteur du diocèse, S. Exc. Mgr P. Pocock.

Malgré une pluie abondante, l'église se remplit à capacité pour entendre les conseils paternels que nous donna Mgr Pocock, et que nous tâcherons de mettre en pratique.

Quarante-deux enfants et trois adultes furent confirmés. Le salut du S. Sacrement clôtura la touchante cérémonie qui débuta à 7 h. 30 du soir.

Fête du S. Sacrement

Ce fut par un soleil radieux que débuta la célébration de la Fête-Dieu. Les décorations de fleurs et de fougères, une messe harmonisée, bien rendue et finalement, la procession solennelle du T. S. Sacrement, qui eut lieu immédiatement après la messe, contribuèrent au triomphe de cette fête.

Le reposoir avait été érigé au couvent des RR. SS. Oblates.

De nombreux adorateurs se succédèrent continuellement pendant le reste de la journée, jusqu'à la bénédiction du S. Sacrement qui eut lieu le soir, à 7 h. 30.

Va-et-vient

Mme Jos. Bisson est de retour de l'hôpital Ste-Rose où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons une heureuse convalescence.

Mmes Thomas et Aimé Boulet se rendaient à St-Boniface, à Winnipeg et à Otterburne, récemment.

M. et Mme Jules Deschênes ont assisté à la graduation de leur jeune fille, Bernadette, dernièrement et ont profité de cette occasion pour visiter leurs nombreux amis à Letellier et aux environs.

M. et Mme Auguste Garand, ainsi que M. et Mme Norbert Carney, se rendaient à une célébration de mariage, à Winnipeg, dernièrement.

Accident

Le jeune Roland Bisson a été victime d'un fâcheux accident, qui l'obligea à passer plusieurs semaines à l'hôpital de Killarney. Il tomba d'un arbre et se fractura une jambe. Espérons qu'il se remettra vite.

Soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme H. St-Pierre, de Lorette

LORETTE — La famille Hormisdas St-Pierre était en liesse le vendredi 25 mai dernier, à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme H. St-Pierre (Maria Brisson). Leurs six enfants, frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, la mère de Mme St-Pierre, les neveux et nièces, ainsi que M. l'abbé L. Senez, curé, et un bon nombre d'amis, s'étaient réunis le soir à la salle paroissiale, pendant que M. et Mme Louis Marcoux visitaient les jubilaires et leur donnaient un tour de machine avant de les conduire à la salle où on les attendait.

Il est impossible d'exprimer la surprise des jubilaires en entendant les applaudissements qui les accueillirent. M. A. Dansereau invita alors l'aînée de leurs enfants, Mme Hélène DeLionet, à lire l'adresse préparée pour la circonstance.

M. l'abbé L. Senez fut ensuite invité à dire quelques mots. Et la soirée se déroula au son de la musique et animée de conversations joyeuses, assurant les plus agréables souvenirs aux témoins de cette fête.

Après le goûter, M. A. Dansereau présenta les cadeaux; Mme DeLionet remercia au nom des jubilaires.

M. et Mme Léo Marcoux étaient les organisateurs de cette fête.

Mme M. Provan de Fannystelle, est décédée

FANNYSTELLE — Le lundi 28 mai, M. l'abbé J.-A. Brunet, curé, chanta le service funèbre de Mme Marie Provan, décédée à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 76 ans. Elle était membre de la "Prairie View Ladies Veteran's Widows Association". L'inhumation se fit au cimetière Chapel Lawn Memorial.

Les porteurs furent: MM. M. Hamel, Pierre Daoust, Achille Mollot, W. Deschênes, Carl Anderson et J. Schwart.

Survivent à la défunte: 2 filles, Mmes Vincent Hamel et Jean Wolfe; un garçon, Walter, et 2 petits-enfants, Patricia et Sandra Hamel.

Remerciements

Mme Vincent Hamel et famille désirent remercier sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion de leur deuil récent.

Çà et là

M. et Mme Joe Riopel et famille, de Thief River Falls, Minn., étaient en visite chez M. et Mme Martin Hamel, la semaine dernière.

Nos jeunes ont joué leur première partie de balle, dimanche dernier, au collège de St-Boniface, contre les Anciens. Ce fut une belle partie, mais les Anciens se montrèrent un peu plus forts et remportèrent la victoire par le pointage de 14 à 13.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Willie Leblanc, patient à l'hôpital St-Boniface.

M. et Mme Marcel Privé et famille sont arrivés par avion, jeudi, de Halifax, N.-E. Ils sont les invités de M. et Mme Henri Privé, leurs parents.

Ste-Amélie

Va-et-vient

Etaient en visite chez leurs parents et amis, durant la longue fin de semaine dernière: M. Ovide Gagnon, de Winnipeg, chez sa mère; Mlle Lorette Corbel, de l'Ecole Normale de Winnipeg, chez ses parents; Mlles Lorraine Pinette, du couvent de St-Charles, et Irène Pinette, de St-Boniface, chez leurs parents; M. et Mme Paul Bonin et famille, de St-Boniface, chez M. et Mme René Verhaeghe; M. et Mme Lucien Therrien, de Winnipeg, chez leurs parents; M. et Mme Lucien Sutherland et famille, de Winnipeg, chez M. et Mme J. Callewaert; M. et Mme Charles Roussin et André, de St-Vital, chez M. et Mme Dave Roussin; M. et Mme Roméo Montsion, chez leurs parents; M. Johnny Nykoluk, de Riding Mountain, chez M. et Mme B. Fitzmaurice; M. Raymond Landry, de Winnipeg, accompagné de Mlle Thibodeau, chez ses parents; Mlle Elza Vernaeghe, revenue chez elle.

Mlle Marie-Agnès Peeters passa la fin de semaine à Winnipeg et rencontra sa soeur, Clémentine, étudiante au couvent de St-Charles.

MM. Allan Ramsay et Maurice Soucy et Mlle Alice Mousseau, de Winnipeg, sont venus à Ste-Amélie, la semaine dernière.

M. Guy Ramasay est parti travailler à Elie.

M. Gérard Desjardins, de Winnipeg, et Mlle Lorette Corbel ont amené Mme A. Desjardins chez lui pour quelques semaines.

La petite Maureen Bonion, de St-Boniface, passa une semaine de vacances chez sa tante et Mlle C. Henry passa, elle aussi, quelques jours chez son père et ses frères, à Shergrove.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Gérard Lemieux, hospitalisé à Dauphin depuis son accident.

Partie de cartes

Les filles du Club de couture 4-H. ont organisé une partie de cartes, le dimanche 20 mai. Les gagnants des prix étaient: MM. Gaston Labelle et Georges Verhaeghe, Mlles Juliette Landry et Marjory Fuller. Le prix d'entrée échoua à M. Lucien Houde, de Ste-Rose. Les prix de bingo furent remportés par MM. Amédée Pinette, Roméo Archambault et Jérôme Landry, Mlles Imelda Moriaux et Diana Casavant.

Le panier d'épiceries fut gagné par M. Gordon Fayant et la poupée "Cendrillon", par M. Léon Gronenchield.

Les filles du club vendirent ensuite le goûter. La soirée rapporta un bon profit.

Les filles désirent remercier tous ceux qui ont bien voulu participer à cette soirée.



Le mercredi 23 mai dernier se réunissaient, devant l'Ecole Normale, les instituteurs et institutrices canadiens-français qui recevront leur certificat cette année. On voit sur la photo ci-dessus, de gauche à droite, 1ère rangée: les **Rév. Srs François-Régis, St-Siméon, Joseph-de-Bethléem, Thomas d'Aquin, St-Anaclet,** Oblates du S.-C. et de Marie Immaculée; **M. l'abbé Henri Perron,** visiteur d'écoles, **M. A. Corriveau,** professeur, le **R. P. Guillaume Belcourt,** S.J., visiteur d'écoles, les **Rév. Srs Gertrude-Thérèse, Irène-Sylvia, Hélène-Lucille, Rose-Aline,** Filles de la Croix; 2ème rangée: **Monique Jubinville, Claudette LaFlèche, Jeanne Hince, Odile Lacroix, Jeannette Manaigre, Marguerite Lavoie, Laurette Corbeil, Elise Brisebois, Hélène Breton, Rita Laramée, Dolorès Beauchemin, Simone Arbez, Marguerite Allard;** 3ème rangée: **Yvette Perreault, Patricia Tougas, Patricia Mousseau, Thérèse Brémeault, Thérèse Dacquay, Viola Dufresne, Odette Lachance, Dorothée Hudon, Gabrielle Gaudet, Renée-Marie Pirchotte, Dolorès Grenier;** 4ème rangée: **Edith de Rocquigny, Cécile Comte, Denise Régnier, Anita DeCaire, Louise Dumontier, Thelma Deegan, Lucien Lacroix, Simone Monchamp, Monique Tremblay, Cécile St-Hilaire, Thérèse Minne, Alixe Chanel, Lucille Vandale, Rose-Marie Dubé, Théodore Lagloire;** 5ème rangée: **Emile Dupas, André Catellier, Joe Desrosiers, René Bosc, Hervé Caron, Marguerite Bibeau, Léon Molgat, Guy Lacroix, Denis Lacroix, Auguste Laroche, Léon Laroche et Léo Péloquin.**

Ne paraissent pas sur cette photo: Edouard Bourrier, Jeannette Boyer, Guy DeCaire, Geneviève Français, Evelyn Lalonde, Yvonne Leblanc, Mme Emma Dubé, Marie Archambault, Irène Massicotte, les Rév. Srs André de Ste-Marie, M. Ste-Juliana, Marie-Rachel, Pauline-Antoinette, M. Louise-Henriette, Félix-de-Valois, St-Hyacinthe.

(Photo Gene Gauthier)

St-Eustache

M. et Mme Fernand Allard et leur fille, Jacqueline, ont eu le plaisir de faire un court voyage à Gravelbourg, durant la dernière fin de semaine, où ils visitèrent la Rév. Sr St-Pierre d'Avila, Oblate, institutrice au Jardin d'Enfance Notre-Dame, soeur de Mme Allard, et le R. P. A. Lacerte, O.M.I., professeur et chef d'orchestre au collège de Gravelbourg.



Parmi un contingent de 75 immigrants européens qui mirent récemment pied à terre à New-York, **Friedrich Garius**, âgé de 79 ans, se distinguait par son âge et par son peu de bagage. Le vieillard, un Allemand de Yougoslavie, qui fut expulsé de son pays il y a 11 ans, n'a transporté en Amérique que ses vêtements et sa canne. Il se dirigeait vers Chicago où il vivra près de parents. (NC)

TRIBUNE LIBRE

Ste-Rose, Man., le 31 mai 1956.

Monsieur le directeur,

Depuis les débuts de la **Liberté**, nous n'avons jamais manqué de lire votre journal qui, aujourd'hui, est aussi le **Patriote**. C'est pourquoi, à l'échéance de mon abonnement, je m'empresse de vous faire parvenir mon renouvellement.

Je profite de l'occasion pour vous dire combien j'apprécie ce journal. Tel qu'il est présenté, il me plaît sous tous les rapports, même si certaines personnes trouvent à redire, malgré son titre de meilleur hebdomadaire canadien.

Dernièrement une dame, probablement de la ville, se plaignait que certaines chroniques n'étaient guère intéressantes et devraient disparaître et que le journal devrait publier plus de choses féminines. Pour ma part, je suppose que les paroisses rurales étaient tout particulièrement visées; ce qui veut dire tout simplement en bon français: "Ote-toi d'là que j'm'y mette".

En tout cas, cette chère dame ne peut pas se plaindre de l'espace que prend la chronique de Ste-Rose du Lac, car, à part quelques grands événements, nous sommes plutôt privés de nouvelles.

Tout le monde n'a pas la chance de fréquenter les salons où l'on peut être au courant de tous les potins du quartier; tandis que nous, au fond des campagnes, nous sommes bien souvent intéressés d'apprendre dans la chronique paroissiale la visite, le départ, l'hospitalisation et même le décès de quelqu'un que nous connaissons ou avons connu.

Faites tout ce que vous pourrez, M. le directeur, mais vous trouverez toujours des mécontents.

Quant à moi, je suis très satisfait et je reste votre abonné fidèle et tout dévoué.

François LE GAL.

Le drame de l'Algérie française

(Suite de la première page)

par sa seule présence, les attaques et les exactions des rebelles. C'est la politique du "quadrillage", qui exige la mise en place d'effectifs considérables — une garnison dans chaque village, et de nombreuses colonnes mobiles.

Politiquement et psychologiquement, cette tactique est largement "payante", car elle a pour effet de soustraire à l'empire des rebelles l'immense majorité d'une population indigène terrorisée, qui, doutant de la détermination française, passait peu à peu dans l'autre camp, pour se trouver du bon côté au moment du départ des Français, que l'on croyait inévitable et proche.

Cependant, du point de vue militaire, la politique de M. Lacoste offre de graves inconvénients. Les forces françaises, en effet, demeurent sur la défensive, et elles doivent laisser aux rebelles l'initiative des opérations: d'où ces coups de mains spectaculaires, ces embuscades sanglantes et ces attentats multipliés contre les voies ferrées, les lignes électriques, téléphoniques, contre les écoles ou les villages isolés dans le Djebel. Les forces de l'ordre ripostent chaque fois avec efficacité; elles n'en doivent pas moins subir les premiers coups.

Néanmoins, un puissant étau se referme peu à peu sur la rébellion; et c'est à bon droit, semble-t-il, que M. Lacoste peut espérer un retour général au calme avant la fin de l'été prochain, à condition, bien entendu, que le gouvernement de M. Guy Mollet demeure dans la ligne qu'il s'est tracée — ce qui ne sera pas sans difficultés, ni sans mérite.

La pacification en Algérie doit permettre la mise en place d'institutions politiques nouvelles, adaptées à l'évolution du pays et de ses habitants. La définition de ce futur statut, M. Guy Mollet l'a maintes fois affirmé, ne se fera pas de façon unilatérale; des élections libres permettront aux Algériens de désigner leurs représentants, et c'est avec ceux-ci que les autorités françaises négocieront — si toutefois les événements se déroulent selon le scénario prévu.

* * *

Pour bien comprendre le drame qui ensanglante aujourd'hui l'Algérie et émeut profondément la France, il faut avoir présent à l'esprit un certain nombre de faits, que l'on oublie trop aisément dans les controverses et les polémiques qui agitent l'opinion en France et à l'étranger.

La France a pris pied sur le sol algérien en 1830, d'abord pour réduire les nids des pirates barbaresques qui écumaient la Méditerranée. A cette époque, l'Algérie n'existait ni comme état, ni même comme province organisée; son administration dépendait, théoriquement, de Constantinople; mais en fait, depuis des siècles, l'anarchie la plus complète régnait sur le pays berbère, qui, florissant au temps de l'empire romain, avait rapidement décliné après la conquête arabe du VIIe siècle.

Presque aussi vaste que la moitié de la France, l'Algérie avait été, pendant des siècles, le théâtre d'empoignades féodales, et avait vécu dans un climat de totale et permanente insécurité. Deux millions d'Arabes et de Berbères vivaient plus ou moins misérablement sur une terre rongée jusqu'à l'os par l'érosion naturelle et par les déprédations humaines. Seuls quelques gros bourgs, le long de la côte méditerranéenne jouissaient d'un bien-être très relatif, procuré par la florissante industrie de la piraterie maritime.

Ni politiquement, ni géographiquement, l'Algérie ne constituait ce qu'on appelle un état, et encore moins une nation. Aussi bien, M. Ferhat Abbas, qui figure depuis peu parmi les leaders de l'indépendance algérienne, pouvait écrire, en 1936:

"Si j'avais découvert la nation algérienne, je serais nationaliste... Je ne l'ai pas découverte, j'ai interrogé l'histoire, j'ai interrogé les vivants et les morts, j'ai visité les cimetières, personne ne m'en a parlé."

L'Algérie de 1956 est devenue, grâce à la présence française, un des pays les mieux équipés de toute l'Afrique; Alger est une magnifique métropole; des routes, des chemins de fer, des lignes téléphoniques et télégraphiques sillonnent le pays, où les hôpitaux et les écoles ont surgi partout, jusqu'aux confins du Sahara, et sur lequel vivent 8 millions de musulmans et 1,250,000 Européens, Français pour la plupart, nés sur cette terre africaine que leurs parents venus de France ont ordonnée et magnifiquement valorisée.

Que l'Algérie n'ait jamais été une nation avant la venue des Français ne signifie pas nécessairement qu'elle ne doive jamais le devenir: toutes les nations modernes sont nées du chaos et de l'anarchie. Cependant, la présence sur le sol algérien de deux communautés foncièrement distinctes, qui se côtoient sans jamais se pénétrer, séparées par la race, la langue, la culture, la civilisation, pose des problèmes de cohabitation presque insolubles, surtout depuis le déchaînement des nationalismes en Asie et en Afrique.

Le peuple algérien aspire très fortement à devenir maître de son destin, à l'exemple des peuples frères de la Tunisie et du Maroc. Des promesses lui ont été faites dans le passé, qui n'ont pas toujours été tenues. La rébellion est née de ces déceptions accumulées autant que des difficultés économiques et sociales qui, hélas, sont présentes en Algérie comme ailleurs, plus qu'ailleurs peut-être, car l'accroissement très rapide de la population musulmane, qui augmente de plus de 250,000 chaque année, dépasse chaque jour davantage les moyens économiques du pays.

Comme en Tunisie, comme au Maroc, les agitateurs nationalistes qui s'efforcent de subjuguer la population, proclament que l'accession à l'indépendance apportera un remède radical à tous les maux dont elle souffre. Ce qui se passe présentement dans les deux anciens protectorats après quelques mois seulement d'expérience dans l'indépendance, dément, hélas, ces affirmations hasardeuses. A Tunis comme à Rabat, le désordre économique et social s'installe peu à peu, aggravé encore par le choc des bandes rivales qui tuent, pillent et rançonnent comme au bon vieux temps.

Mais qu'importe! L'indépendance est un mythe que l'on caresse avec amour, et pour lequel un certain nombre d'Algériens acceptent volontiers de tuer et de se faire tuer.

* * *

Devant l'explosion du nationalisme algérien, la France s'est troublée. Elle s'est demandée où étaient ses droits et ses devoirs, et s'est douloureusement interrogée sur le sort futur des 1,250,000 Français d'outre-Méditerranée au cas où elle céderait aux violentes revendications des chefs de la rébellion.

Elle s'est aussi sentie accablée: la perte de l'Indochine, des comptoirs de l'Inde, du Fezzan, de la Tunisie, du Maroc pesait déjà sur ses épaules. Certains de ses fils, aveuglés par la générosité, l'idéologie ou la passion politique, lui conseillaient de baisser les bras, de quitter l'Algérie et d'abandonner une fois pour toutes les tâches de la colonisation; ils n'étaient pas les plus nombreux, mais ils en arrivaient cependant à donner mauvaise conscience à l'ensemble des Français. La résistance à l'agression devenait, comme naguère en Indochine, la "sale guerre".

Les Français d'Algérie; qui ne sont pas tous, tant s'en faut, ces gros colons assoiffés de sueur et de sang dénoncés par les idéologues de gauche, ont réagi contre l'entreprise de démoralisation dont ils se sentaient devenir les victimes. Car ils savent, eux, que le nationalisme algérien ne saurait tolérer leur présence: partir ou mourir, tel serait le choix qui leur serait offert.

Ils ont réagi avec vigueur, et leur détermination l'a finalement emporté sur les penchants défaitistes du gouvernement Mollet-Mendès-France. Mais la partie n'est pas jouée encore, car M. Lacoste doit sans cesse lutter contre le défaitisme des uns et les illusions des autres. "C'est à Paris que l'Algérie sera gardée ou perdue", a-t-il déclaré à maintes reprises, faisant allusion aux pressions qui s'exercent sur le gouvernement, de l'intérieur comme de l'extérieur, pour l'amener à capituler.

Et, peu à peu, la France a pris conscience de l'importance de l'enjeu algérien: sa présence en Afrique, son rang de grande puissance, l'avenir de ses enfants sont dans un des plateaux de la balance; sur l'autre plateau, son courage et son énergie. Le "test" est dramatique... Nous y reviendrons.

Maurice HERR.

Départ de M. l'abbé H. Marchiol, de Ste-Geneviève

STE-GENEVIEVE — Dernièrement, nous apprenions avec regret le départ de notre dévoué curé, M. l'abbé H. Marchiol. Le vendredi 1er juin, à cette occasion, une soirée d'adieu avait lieu, dans la salle paroissiale. Elle était organisée par les syndics. Il y eut musique et chant, ainsi que lecture d'adresses par M. C. Lansard, syndic de Ste-Geneviève, et M. L. Gauthier, de la mission de Ross.

Une bourse, don des paroissiens, fut offerte à M. le curé qui nous adressa ensuite la parole pour la dernière fois.

Nous lui souhaitons un bon voyage dans son pays natal, l'Italie, et du succès dans toutes les oeuvres apostoliques qui lui seront confiées à l'avenir. Nous le remercions beaucoup de tout le bien, tant spirituel que matériel, qu'il a fait dans notre paroisse et ses missions.

Bienvenue à son remplaçant, M. l'abbé Swoboda, et que la Providence bénisse son apostolat au milieu de nous.

Nos étudiants

Le 23 mai dernier, M. Gérard Desrosiers recevait, de l'Université du Manitoba, son degré de bachelier en pédagogie, et son jeune frère, Joseph, recevra son diplôme d'instituteur, à l'Ecole Normale, le 15 juin prochain. Ils se destinent tous deux à l'enseignement. Nous leur souhaitons bon succès.

M. Jules Fiola, étudiant au collège de St-Boniface, et Mlle Marie-Paule Fiola, étudiante au couvent de Lorette, seront bientôt en vacances.

A tous, bonnes vacances!

Couronnement de la Reine de mai à St-Jean-Baptiste

ST-JEAN-BAPTISTE — Le mercredi 30 mai, à 7 h. du soir, avaient lieu, dans l'église paroissiale, la cérémonie du couronnement de la Reine de mai et la proclamation des notes de catéchisme pour l'année 1955-56. Les élèves dont les noms suivent faisaient partie de la cour d'honneur:

Reine de mai et Chevalier d'honneur — grade XII, Paulette Plamondon et Adrien Gauv[...]

Dames d'honneur et Chevaliers — grade XI, Anne-Mar[...] Bruneau et Denis St-Amant; grade X, Lorraine Beaudette et Pau[...] Baril; grade IX, Eveline Marion et Gilbert Gariépy; grade VIII, Agathe Barnabé et Denis Marion; grade VII, Irène Dumontier et Gerald Ravinski; grade VI, Louise Desmarais et Richard Desautels; grade V, Lucille Beaudette et Normand Dumontier; grade IV, Lucille Roch et Paulette Dumontier et Denis Marion.

Pages d'honneur — grade III, Claudette Bérard et Louise Marion, Gilbert Beaudette et Donald Trudel; grade II, Louise Lafond et Léo Bérard; grade I, Léonne Beaudette et Léo-Paul Desautels; cours préparatoire, Claudette Fillion et Gilles Marion.

St-Lazare

Naissances

Le 22 mai est née une fille à M. et Mme A. Thompson (Thérèse Chartier).

Le 22 mai est née une fille à M. et Mme R. Bishop (Roma Chartier).

Le 25 mai est née une fille à M. et Mme G. Bouchard.

Le 27 mai est né un fils à M. et Mme C. Totte.

Çà et là

Mme Ovide Guay est hospitalisée à Russell et M. Lorenzo Tremblay, à Birtle.

M. et Mme Léon Joubert, de Lebret, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Edgar Tétreault, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Chartier, fermiers depuis 35 ans, habiteront maintenant au village. Leur fils, Jean succédera à son père, à la ferme. Bienvenue au village, à M. et Mme H. Chartier.

Les taux aériens seraient réduits sur l'Atlantique

CANNES, France — Les directeurs de 54 lignes internationales d'aviation discutent âprement les réductions de prix de la classe touriste réclamées par les Américains sur le parcours transatlantique.

L'Office de l'Aviation civile, à Washington, ayant donné avis qu'à partir de l'automne prochain il n'accepterait plus les taux actuels de tourisme pour les envolées transatlantiques, l'Association internationale du Transport aérien a convoqué à Cannes cette importante réunion.

D'après l'Office américain, les tarifs de classe touriste sont trop élevés et en réalité subventionnent les premières classes, où les passagers ne payeraient pas assez pour le service de luxe qu'ils reçoivent.

Deux importantes compagnies américaines — Pan American et Trans-World — proposeront des taux très réduits, mais la plupart des lignes européennes s'y opposeraient.

Le tarif proposé par Pan American pour les envolées transatlantiques comporterait une réduction de 15% à 20% en classe touriste, soit $100 de moins de New-York à Paris et retour.

Les taux seraient les suivants: de New-York à Paris et retour, $458, au lieu de $558 en classe touriste ($828 en première); de New-York à Rome et retour, $541, au lieu de $648.40 en classe touriste ($960 en première).

Festival de la diction française de St-Boniface le samedi 9 juin

Le samedi 9 juin, à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, aura lieu le cinquième festival de la diction française organisé par l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Le public est invité à toutes les séances. Voici le programme de la journée:

Diction

Toutes les séances ont lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface. 10 h. a.m. (heure avancée)

Lectures

Grades 5-8

Catégorie A: St-Joseph, St-Boniface: Pauline Guénette, grade VIII; Provencher, St-Boniface: Paul Léveillé, grade VIII; Marion, St-Boniface: Lorraine Poitras, grade VI.

Catégorie B: Lorette Centre: Diane Landry, grade V; St-Joachim, La Broquerie: Anita Laurencelle, grade VI; Sacré-Coeur, Winnipeg: Roger Léveillé, grade V; Otterburne Centre: Laurette Poirier, grade V.

Grades 9-12

Catégorie A: St-Joseph, St-Boniface: Marie Benoist, grade XI; Provencher, St-Boniface: Roger Druwé, grade XII.

Catégorie B: Otterburne Centre: Pauline Dumont, grade X; St-Joachim, La Broquerie: Yvonne Fournier, grade XI; Précieux-Sang: Henri Marcoux, grade IX; Maison St-Joseph, Otterburne: Roger Pantel, grade XI; Sacré-Coeur, Winnipeg: Yolande Roy, grade X.

Grades 1-4

Catégorie C: St-Hyacinthe, La Salle: Carmelle Sicotte, grade IV.

Membres du jury: M. Arthur Corriveau, Mlle Suzanne Tremblay, MM. Antonin Duhamel, Lucien Paquin et Léo Brodeur.

Récitations

Grades 1-4

Catégorie C: St-Hyacinthe, La Salle: Patricia Cormier, grade II — "Ne mentez pas".

Grades 5-8

Catégorie A: Marion, St-Boniface: Gisèle Dupuis, grade VI — "Le rat de ville et le rat des champs"; St-Joseph, St-Boniface: Marie-Rose Gay, grade VII — "La laitière et le pot au lait"; Jardin Langevin, St-Boniface: Richard Foy, grade V — "Le coq et le renard"; Provencher, St-Boniface: Jacques Tétrault, grade VII — "Le coq et le renard".

Catégorie B: St-Joachim, La Broquerie: Joan Balcaen, grade V — "Le loup et la cigogne"; Sacré-Coeur, Winnipeg: Ronald Buors, grade VI — "La prière et l'aumône"; Otterburne Centre: J.-Paul Gobeil, grade V — "Le coq et le renard"; Lorette Centre: Diane Landry, grade V — "Le corbeau et le renard"; Ste-Anne des Chênes: Guy Paillé, grade VII — "Le lion devenu vieux"; St-Norbert, couvent: Jeannette Sicotte, grade VIII — "Le laboureur et ses enfants"; Précieux-Sang: Elisabeth Van Lis, grade V — "Le corbeau et le renard".

Catégorie C: St-Hyacinthe, La Salle: Alice Cormier, grade V — "L'heure des poules".

Grades 9-12

Catégorie A: Provencher, St-Boniface: Léo Desrochers, grade IX — "Le savetier et le financier"; St-Joseph, St-Boniface: Armande Faucher, grade IX — "Le lièvre et l atortue".

Catégorie B: Maison St-Joseph, Otterburne: Gabriel Bazin, grade XI — "Les animaux malades de la peste"; Otterburne Centre: Hélène Bell, grade IX — "Le lièvre et la tortue"; St-Norbert, couvent: Cécile Bibeau, grade X — "Le renard et le bouc"; St-Joachim, La Broquerie: Urbain Bonin, grade X — "Le savetier et le financier"; Ste-Anne des Chênes: Doris Côté, grade XI — "Le lion et le moucheron"; St-Claude: Marcel Lacroix, grade XII — "Les animaux malades de la peste"; Stte-Rose du Lac: François Molgat, grade XII — "Le savetier et le financier"; Lorette Centre: Odile Poncelet, grade XII — "Le lion et le moucheron"; Sacré-Coeur, Winnipeg: Y. Roy, grade X — "Le lièvre et la tortue".

Membres du jury: M. Arthur Corriveau, Mlle S. Tremblay, MM. A. Duhamel, L. Paquin et L. Brodeur.

Saynètes

2 h. de l'après-midi

St-Joseph, St-Boniface: "La Maison Teyssier", d'E.-J. Sorson. Directrice: Sr M. Léon de la Croix, S.N.J.M. Personnages: Cécile Lalouette — Joanne L'Heureux; Angèle Lalouette — Marie Benoist; Mélanie (la bonne) — Denise Desrosiers; Miss Prixkette — Thérèse L'Arrivée.

Otterburne Centre: "La dixième promesse", de S. Valiquette, S.J. Directrice: Sr M. Pascal Baylon, m.o. Personnages: Laurent Chenard, soldat puis chemineau — Marc Vermette; Un commandant — Robert Carrière; un lieutenant — Armand Gobeil; un prêtre — J.-Paul Gobeil; un garde — Maurice Saive; des jeunes — des croisés.

St-Norbert, couvent: "Fragile", de S.G.M. Directrice: Sr Thérèse Legal, s.g.m. Noms des participantes: Rachelle Pelland, Julienne Pelland, Marguerite Péloquin, Adèle Dorge, Denise Joyal, Denise Lord, Gisèle Marion, Annette Tellier, Diane Jarjour.

Provencher, St-Boniface: extrait de "L'Avare", de Molière: Directrice: Mlle Léonie Guyot. Personnages: Harpagon — Bernard Painchaud; LaFlèche — M. Lafrenière; Maître Jacques — Roger Druwé; Valère — John Gordon.

Précieux-Sang: "Le chat de Mme Criard". Directrice: Mme Juliette Després. Personnages: Le juge — Henri Marcoux; Mme Trompette — Jeanne Delaquis; Mme Criard — Blanche Bilodeau; Jean Riquet — Gérald Blanchette.

St-Claude: "Le billet de retour", de Vindry. Directrice: Sr M. Adélard, fille de la Croix. Personnages: Athanase Tartette — Marcel Lacroix; Pamphile Tartette — Guy Martin; Le gérant de l'hôtel — Roger Gautron; Le docteur — Normand Bernard; un voyageur — Gérald Chatel.

Jardin Langevin, St-Boniface: "La conquête de Michel", de f.m.m. Directrice: Sr M. St-Frédéric, M.O. Personnages: Michel — Gérald Poitras; André — Norman Leroux; Jeannot — V. Tétrault; Monsieur l'Américain — G. Coss; le jardinier — Roland Painchaud; le missionnaire — René Sicotte; le policier — Pierre Couture.

Membres du jury: M. René Dussault, le R. P. L. Godbout, O.M.I., Mlle C. LeGoff, MM. Robert Trudel et Georges Paquin.

8 h. p.m.

Les élèves de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface donneront un programme musical, sous la direction du R. F. R. Hickerson, S.M.

Rapports des adjudicateurs.

Présentation des trophées et des prix.

O Canada!



La cérémonie de collation des diplômes des élèves finissants de l'école St-Jean-Baptiste Centre, dirigée par les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie, eut lieu en l'auditorium de l'école, le vendredi 18 mai dernier. On voit ci-dessus les élèves qui furent à l'honneur en cette occasion. Ce sont, de gauche à droite: **Yvette Marion, Lorraine Desaulniers, Yvette Bérard, Adrien Gauvin, Gisèle Ayotte, Paulette Plamondon, Marcella Grégoire** et **Lorraine Sabourin.**

Huit finissants sont couronnés à St-Jean-Baptiste, le 18 mai

ST-JEAN-BAPTISTE — Le vendredi 18 mai avait lieu le couronnement des élèves finissants. Les parents et amis étaient réunis dans l'auditorium de l'école pour applaudir et féliciter les gradués: Gisèle Ayotte, Yvette Bérard, Lorraine Désaulniers, Adrien Gauvin, Marcella Grégoire, Yvette Marion, Paulette Plamondon et Lorraine Sabourin.

Le programme s'ouvrit avec des chants exécutés par les membres de la chorale, sous l'habile direction de la Rév. Sr Josaphat, SS. NN. de J. et de M. Après la proclamation des finissants, Adrien Gauvin, président de la classe et au dire de M. l'abbé S. Caron, curé, "le plus joli garçon du groupe", exprima, dans un discours d'adieu, des sentiments de gratitude et de reconnaissance envers les parents et le personnel enseignant.

Le programme se continue. Yvette Marion reçoit la médaille du gouverneur général.

Mlle Rose-Marie Bissonnette, B.A., fit la lecture du palmarès. Les nombreux prix d'honneur, venant de généreux donateurs, furent distribués aux élèves méritants.

M. Léo Brodeur, baryton bien connu des auditeurs de CKSB, était l'artiste invité. Mlle I. Beaudette l'accompagnait au piano.

Le R. F. F. Marion, c.s.v., ancien de la paroisse, et M. l'abbé S. Caron étaient les orateurs invités. Ils démontrèrent l'importance de l'éducation, la beauté de la formation chrétienne et enfin le rôle que chacun doit jouer dans la société.

Le programme se termina par un autre chant bien rendu par la chorale, accompagnée au piano par Mlles Jeannine Brunet et Louise Garand.

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste désirent remercier sincèrement les Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie pour leur beau travail et leur grand dévouement.

Saint-Labre

Remerciements

Les Rév. Srs de St-Joseph remercient bien sincèrement toutes les personnes qui sont venues les encourager à l'occasion de leur bazar annuel qui eut lieu le 27 mai.

Les prix de rafle furent gagnés comme suit: 1er prix, montre pour homme: M. Don Ukena, de St-Boniface; 2ème prix, couverture en laine: Mme Jean Gérardy, de St-Labre; 3ème prix, robe pour bébé: M. Jos. Gisiger, de St-Labre.

Les prix d'entrée furent gagnés par MM. J. Lépine, de Marchand, et Luc Gisiger, de St-Labre.

M. Mathurin LeDevehat épouse Mlle C. Bernard à St-Claude le 2 juin

ST-CLAUDE — Le samedi 2 juin, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Cécile Bernard, fille de M. Alfred Bernard, avec M. Albert LeDevehat, fils de feu M. Mathurin LeDevehat et de Mme Albertine LeDevehat.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de dentelle et tulle avec boléro et manches en pointes de lys. Une couronne de pierres de Rhin retenait son voile trois-quarts. Elle portait un bouquet de roses rouges et blanches.

Mlles Hélène et Rose LeDevehat, soeurs du marié, Simone Bernard, soeur de la mariée, et Lucille Bernard, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de longueur ballerine en tulle et taffetas rose et vert.

MM. Emile Bernard, frère de la mariée, René LeDevehat, frère du marié, Albert Rosset, cousin de la mariée, et Raoul Gauthier, ami, agissaient comme garçons d'honneur.

Mlle Rose Rey exécuta l'"Ave Maria". Mme Paul Martin touchait l'orgue.

Le dîner et le souper furent servis dans la salle paroissiale où étaient réunis un grand nombre de parents et d'amis.

Après leur voyage de noces, les nouveaux mariés résideront à Kitimat, C.B.

Baptêmes

Le 27 mai: Yvonne-Céline-Marie, née le 16 mai, fille de M. et Mme Jean Minaudier. Parrain et marraine, M. Roland Lecocq et Mlle Céline Gendre.

Le 27 mai: Roger-Joseph-Marcel, né le 19 mai, fils de M. et Mme Henri Philippot. Parrain et marraine, M. Charles et Mlle Odile LeRoux.

Le 31 mai: Mona-Lynne-Marie, née le 16 mai, fille de M. le Dr et Mme Fortuna Champagne. Parrain et marraine, M. le Dr Hubert Delaquis et Mlle Raymonde Arpin.

Concours de catéchisme

Voici le résultat du concours de catéchisme pour les districts scolaires de la paroisse St-Claude:

Grade XII: Roseline Dacquay 96%, Doris Perroud et Marcel Lacroix 95.

Grade XI: Marielle Chappellaz et Hélène Sicard 96%, Lucette Dondo et Ludovic Philippot 94.

Grade X: Céline Gendre 100%, M.-Rose Minaudier et Madeleine de Rocquigny 99.

Grade IX: Odile Lambert 98%, Céline Jubinville 97, Marita Magne 91.

Grade VIII: Simone Bruneau 90%, Cécile Jobin 88, Odile Perchotte 84.

Grade VII: Jacqueline Magne 87%, Florida Sibilleau 80, Paulette Jobin 79.

Grade VI: Lorraine Danais 99%, Hélène Philippe 90, Annette Gautron 87.

Grade V: Brunelle Girardin 90%, Robert du Bourg 89, Hélène Rey 88.

Grade IV: D. LeRoux 100%, Claudette Arbez 99, Emile Durupt 97.

Cérémonie du couronnement de Marie par la "Reine de Mai", à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 27 mai avait lieu la cérémonie annuelle du couronnement de Marie par la "Reine de mai 1956", en l'occurrence, Mlle Pauline Lavallée, et la consécration de la jeunesse au Coeur de Jésus par le "Roi du Sacré-Coeur", M. Laurie Bruce.

Le roi et la reine, accompagnés de leurs bouquetières, pages et cortège respectif auxquels se joignit un grand nombre de paroissiens, escortèrent pieusement la statue de la "Vierge de mai" jusqu'à la grotte du couvent où tous unirent leurs voix dans un cantique de louanges à Marie. Puis la procession se reforma pour se rendre à l'église où "leurs majestés" et la cour royale prirent place à droite et à gauche du sanctuaire, au pied de la statue de Notre-Dame du Cap entourée de fleurs.

Le R. P. L. Brossard, O.M.I., dans une courte allocution, félicita les élus du jour d'avoir, par leur piété et leur bonne conduite, mérité l'honneur de faire partie du cortège royal et expliqua brièvement la signification de la cérémonie actuelle. Au cantique traditionnel "Prends ma couronne", la "Reine de mai" déposa au pied de la Reine du ciel et de la terre, son diadème d'un jour, présage de la couronne éternelle plus glorieuse réservée aux vrais enfants de Marie.

Les bouquetières, imitant ce geste symbolique, vinrent à leur tour offrir à Marie leurs gerbes de roses et de lis. Après les actes de consécration à la sainte Vierge et au Sacré-Coeur récités alternativement par la reine et le roi, le R. P. curé consacra solennellement la paroisse à Marie, Reine du monde, et donna ensuite la bénédiction du S. Sacrement.

Faisaient partie du cortège: reine de mai — Pauline Lavallée; roi du Sacré-Coeur — Laurie Bruce; bouquetières — Andréa De Laronde, Shirley Bruce, Rita Gratton, Claire Colliou; pages — Claude Perreault, Cléophas Ducharme, Laurent Kerbrat, Douglas Bruce; filles d'honneur — Agnès Connelly, Yvette Lafrenière, Ida Rainville, Monique Gratton, Irma Carrière, Linda Thomas, Rosa Perreault, Anita Coutu, Hilda Connelly, Lucille Colliou, Léona Allard, Elsie Devlin, Marjorie Bruce, Eileen Gaudry, Betty Hall, Ella Bruce, Lorraine Richaud, Léona Rainville, Laura Bruce, Dora McKay; garçons d'honneur — Gilbert Chartrand, Roland Lavallée, T. Lambert, N. De Laronde, Clifford Ducharme, Robert Bruce, Bernard Chartrand, Lloyd Bruce, Maurice Sanderson, Wilfrid Ducharme, Jean Ducharme, Donald Allard, Ronald Chartrand, Georges Ducharme, Maurice Chartrand, James Bruce, Victor Abgrall, Darius De Laronde, Clément Combot.

Quarante Heures

Le vendredi 1er juin avait lieu l'ouverture solennelle des Quarante Heures diocésaines. Les paroissiens se firent un devoir de venir nombreux et par familles monter la garde auprès du T. S. Sacrement.

Le dimanche suivant, 45 premiers communiants s'approchèrent pour la 1ère fois de la table sainte.

Dans l'après-midi, il y eut renouvellement des promesses du baptême, réception du scapulaire et consécration à Marie récitée par deux premières communiantes, Corinne Coutu et Louise Lavallée.

Fête-Dieu

Dimanche soir, à 7 h. 30, la clôture des Quarante Heures coïncida avec la procession de la Fête-Dieu. Les membres de l'Action catholique, les Croisés, les Cadets, la C.D.C., les premiers communiants, les pages et les bouquetières, les enfants de choeur, les religieuses, les femmes, les hommes et les enfants de la paroisse escortèrent pieusement le S. Sacrement porté en triomphe jusqu'au reposoir situé dans le jardin des religieuses. Les syndics portaient, pour la circonstance, le nouveau dais, récemment acquis par la paroisse. Une solennelle bénédiction du S. Sacrement, avec diacre et sous-diacre, clôtura la cérémonie.

Va-et-vient

Après une absence de 2 mois, le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé de la paroisse, est de retour de l'Est.

Etaient de passage au presbytère: le R. P. G. Lafaille, O.M.I., curé d'Abbeyville, et le R. F. J.-B. Lacasse, O.M.I., de St-Philippe, Sask.

M. et Mme Robert Connelly et leurs deux petits enfants visitaient leurs parents, M. et Mme P. Connelly, pendant la fin de semaine.

M. et Mme Joseph Boucher rendirent visite à leurs enfants, M. le Dr et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste; ils s'arrêtèrent à l'hôpital de Morris visiter Mme F. Palud.

La Rév. Sr Francine, c.r.c.p., du couvent de St-Léon, rendait visite à ses frères et belle-soeur, M. et Mme Louis Abgrall et Mme Yves Abgrall.

Ont rendu visite à M. et Mme J.-E. Verrier, récemment: M. et Mme Henri Boivin, accompagnés de leur tante, Mme Lydia Tétreault, de St-Boniface, M. et Mme Alfred Bilodeau et leur fils, Freddie, accompagnés de leurs parents, M. et Mme A. Lamoureux, de Transcona.

M. Julien Belot et Simone, de St-Boniface, passèrent quelques jours chez M. et Mme J. Boucher.

Le lundi 21 mai, Mlle Helen Kerbrat, MM. et Mmes Hervé Kerbrat et Pierre Combot et Mme J. Boucher sont allés assister aux funérailles de M. Hervé Kerbrat, d'Ashern.

La Broquerie

Les anciennes de l'école St-Joachim, de La Broquerie, sont cordialement invitées à l'assemblée annuelle de l'Amicale Marguerite-Marie de La Jemmerais qui aura lieu le dimanche 1er juillet à 2 h. 30 p.m., à la salle de ladite école St-Joachim.

Un goûter sera servi après la réunion qui promet d'être des plus intéressantes. Bienvenue à toutes pour le 1er juillet.

— On ne saurait rien faire de plus grand pour l'Eglise que d'aider et de concourir à faire de bons prêtres. — M. OLIER.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 12 juin	St-Adolphe	Salle municipale	1.30—3.00 p.m.
Mer. 13 juin	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 14 juin	Niverville	Ecole	1.30—3.00 p.m.

Thé annuel de la L.F.C. de Ste-Amélie

STE-AMELIE—La Ligue des dames catholiques de Ste-Amélie a donné son thé annuel, le dimanche 27 mai. Ce fut un vrai succès. Mlle Bertha Langlois agissait comme maîtresse de cérémonies. Après le chant de l'"O Canada" et la récitation des prières de la Ligue, Mme Cécile Archambault, présidente, souhaita la bienvenue en anglais et en français.

M. l'abbé C. Vachon, directeur spirituel, seconda ces souhaits. Il félicita les membres de la Ligue pour leur bel esprit de coopération et le beau travail qu'elles ont accompli dans la paroisse.

Mme Bessie Maguet, de Kergwenan, marraine de la Ligue, adressa ensuite la parole. Elle exprima sa joie d'être choisie comme invitée d'honneur. Son discours portait sur l'action catholique.

Un délicieux goûter, servi par le comité de Mme E. Verhaeghe, clôtura cette rencontre.

Nous tenons à remercier très sincèrement M. l'abbé C. Vachon, Mme Maguet, et nos visiteuses de Laurier et de Kergwenan.

Merci aux deux comités, ceux de Mlle Bertha Langlois et de Mme E. Verhaeghe.

Va-et-vient

Mme E. Verhaeghe et Mlle B. Langlois sont revenues enchantées de la convention de la Ligue des dames catholiques tenue à Winnipeg.

25e anniversaire de mariage de M. et Mme J.-B. Lanctôt, à Montréal

MONTREAL — Le samedi 26 mai dernier, un groupe d'amis se sont réunis aux bureaux de la Société Canadienne d'Etablissement Rural, à Montréal, pour célébrer dans l'intimité, le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean-Baptiste Lanctôt, qui comptent de nombreux amis au Manitoba. Originaire de Gentilly, Minn., M. Lanctôt a fait ses études classiques au collège de St-Boniface.

Le groupe d'amis et les employés de la S.C.E.R. dont M. Lanctôt est secrétaire-gérant, ont présenté aux jubilaires un vase à fleurs, une lampe de bureau et une verrerie. M. Paul-Emile Boutet a présenté les voeux de l'assistance à M. et Mme Lanctôt et a agi comme maître de cérémonies. M. Lanctôt a remercié au nom de sa femme et de sa famille, les amis qui s'étaient dérangés pour assister à la fête.

— Celui-là est appelé au sacerdoce qui sent dans son coeur le prix et la beauté des âmes.

LACORDAIRE.

Nouvelle industrie à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Un moulin à papier, ayant pour nom le "Waskesiu Forest Products Limited", sera construit au coût de $50,000,000 à $60,000,000, à 10 milles au nord-est de Prince-Albert, où la compagnie a acquis une section de terrain (1 mille carré).

Quelque 3,000 personnes y seront employées, y compris celles qui travailleront dans les chantiers. La portée en volume en sera 600 tonnes par jour ou 210 millions de tonnes annuellement. $9 millions seront dépensés en salaires par année. Les négociateurs de cette entreprise sont des Canadiens, ayant à leur tête, M. Robert G. Campbell, de Vancouver, C.B. On estime que la population de Prince-Albert sera doublée en quelques années.

Cette nouvelle richesse apporterait, à la province, environ $31,500,000 annuellement.

Va-et-vient

M. et Mme Stephen Jaspar et leur fils, Paul, sont allés passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme John Horsley, à Swift Current.

Avis aux visiteurs en villégiature au Lac Waskesiu: la messe sera célébrée chaque dimanche par le R. P. Ovila Maillet, O.M.I., à 11 h. 45 a.m., heure avancée.

Recensement

Nos énumérateurs commençaient leur travail vendredi dernier, 1er juin. M. C.-E. Receveur fut nommé commissaire en chef pour le district électoral-fédéral de Prince-Albert. Mme G. Brown, de Prince-Albert, et M. Frank Hastings, de Nipawin, Sask., l'assisteront.

Neuf questions seront demandées pour recenser la population. Les fermiers devront remplir une forme contenant 75 questions, laquelle leur sera envoyée par la poste.

Mme R. Phippard, née Coleman, décédée à Toronto

TORONTO — Le dimanche 27 mai est décédée, à l'hôpital St-Michel, après une longue maladie, Mme Roy Phippard (née Irène Coleman). Elle laisse dans le deuil, outre son époux, sa mère, Mme Eugénie Coleman, de Toronto; 3 frères, Patrick, de Kingston, Ont., Joseph et James, de Toronto, et 4 soeurs, Mme A. Smith (Prudence), de Meyronne, Sask., Mme P. Theis (Antoinette), d'Admiral, Sask., Mme G. Sandrin (Clara), de Toronto, et Agnès, de Toronto.

Son service fut chanté en l'église St-Matthieu et son corps fut inhumé au cimetière Mount-Hope.

Les porteurs étaient: MM. Bob et Cyril Phippard, Patrick Bourgeois, Peter Meorin, Gary Sandrin et T. Phippard.

Tisdale

Réunion

La réunion mensuelle des dames de la Ligue eut lieu chez Mme Fluchuk. Le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., curé et directeur spirituel, ouvrit la réunion par la prière. Le nouvel exécutif et tous les membres présents prêtèrent ensuite le serment de la Ligue. Les minutes de la dernière réunion furent lues et les lettres de correspondance, discutées. Mme Mireault, présidente, fut choisie pour représenter la subdivision de Tisdale à l'assemblée de la Ligue tenue à Prince-Albert, les 29 et 30 mai. Chacune était invitée à s'y rendre, dans la mesure du possible.

Le R. P. Van Vynckt présenta ensuite M. Barker, orateur invité, qui discoura sur la défense civile, sujet qui intéressa et étonna à la fois les dames présentes. Le directeur le remercia et clôt la réunion avec sa bénédiction.

Mmes J. Campbell, Badiou, Aden et Alexander servirent un goûter aux 26 personnes présentes.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme R. Bowditch.



M. Raoul Follereau, l'inlassable propagandiste de la Croisade contre la lèpre, et Soeur Marie-Susanne, des Soeurs Missionnaires de la Société de Marie, qui a préparé un vaccin anti-lépreux actuellement en voie d'expérimentation, photographiés tous deux au cours du congrès international pour la défense et la réhabilitation des lépreux, tenu à Rome du 16 au 18 avril, sous l'initiative des Chevaliers de Malte. (CCC)

Mlle Jeannine Perras épouse M. L. Perras, à Montmartre

MONTMARTRE—Le lundi 28 mai, à 10 h. a.m., le R. P. F. Rainville, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Jeannine Perras, fille de M. et Mme Laurent Perras, avec M. Lucien Perras, fils de feu M. et Mme Jos. Perras.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche avec boléro en dentelle et jupe sur fourreau de satin, recouverte de tulle et de dentelle. Une jolie couronne perlée retenait son voile trois-quarts. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Agnès Perras, soeur de la mariée, et Ida O'Shaughnessy, cousine des mariés, portaient des robes de teinte rose. Leurs bouquets se composaient de roses et de fleurs blanches. Mme Léo Roy agissait comme dame d'honneur. Elle était vêtue d'une longue robe jaune et portait un bouquet de fleurs bleues.

Le marié était accompagné de son cousin, M. W. Perras. Les garçons d'honneur étaient MM. Olivier Perras, frère du marié, Aimé Perras, frère de la mariée et Léo Roy, beau-frère du marié.

Le chant fut exécuté par la chorale sous la direction de M. Windell Laturnus. Mlle Yvonne Ecarnot les accompagnait.

La réception eut lieu au soubassement où étaient réunis quelques 150 convives. La soirée se passa à la salle Beauchemin. M. Jos. Flauker était maître de cérémonie.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noce; à leur retour, ils résideront à Montmartre.

Parmi les invités on remarquait: M. Gérard Perras, frère de la mariée, d'Edmonton; Mme Napoléon Perras et Pauline, M. et Mme Robert Alix, M. et Mme Léo Brin, de Coderre; M. et Mme Lionel Faubert, M. et Mme Wilfrid Perras, M. et Mme Aleck Pitre, M. et Mme Hubert Young, Mlle Emilie Perras, M. et Mme Georges Catell, de Régina, Mme Rose Perras, Mme Larchet, M. et Mme Léo Perras, de Wolseley et M. et Mme Marcel Perras, de Moose-Jaw.

Conférence

Le dimanche 27 mai, M. l'abbé Ducharme, inspecteur de l'A.C.F.C., et le R. F. Justinien, de Willow-Bunch, nous donnèrent une conférence très intéressante et pratique sur l'éducation des enfants. Nous espérons qu'ils reviennent parmi nous.

Journées d'études "Dandelion" à Lebret du 12 au 18 août

ESTEVAN — M. l'abbé S. Ripplinger vient d'annoncer que des journées d'études selon le programme "Dandelion" auront lieu cette année, pour la quatrième fois, à l'école indienne de Lebret.

Les sessions se dérouleront du 12 au 18 août inclusivement, sous le patronage des autorités de l'archidiocèse de Régina. On portera une attention spéciale aux problèmes de la jeunesse ouvrière et de l'activité de ce groupe dans les paroisses et dans la vie communautaire et au travail. Le programme comporte des périodes de récréation aussi bien que de travail.

Ces journées d'études fourniront aux jeunes une occasion unique de rencontrer d'autres jeunes venus de partout et de discuter avec eux de leurs problèmes et intérêts communs.

Pour plus de renseignements, s'adresser à M. l'abbé S. Ripplinger, directeur de propagande pour le collège de vacances, Estevan, Sask.

Ferland

Naissances

A M. et Mme Laurier Chabot (Annette Brisebois), une fille, née le 23 mai et baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Pauline. Parrain et marraine, M. Roméo Brisebois et Mlle Gertrude de Chabot, représentés par M. et Mme Gérard Brisebois.

A M. et Mme Gérald Proulx (Yolande Chabot), autrefois de Ferland, un fils, né le 24 mai à Sault-Ste-Marie, Ont., et baptisé sous les noms de Robert-Gérald. M. et Mme Antoine Proulx, grands-parents de l'enfant, furent ses parrain et marraine.

Nos malades

Mmes Arthur Carrier et Rosaire Chabot sont à l'hôpital de Mankota et le jeune Marcel Tardif, à l'hôpital de Gravelbourg.

Va-et-vient

Mlle Rachel Chabot est revenue de Saskatoon où elle a suivi un cours.

MM. Jos. et Paul Morin allèrent visiter leur père, M. Adonias Morin, hospitalisé à Régina.

MM. Léonard, Adrien et Jos. Bouffard sont allés reconduire leur soeur, Mme Ernest Douville, et ses enfants à Campion, Alta.

M. l'abbé Adrien Chabot, de Vanguard, était récemment en visite chez M. et Mme Médelger Chabot.

M. et Mme Avila Chabot, ainsi qu'Edmond et Mlle Marie Morin, sont allés passer le dimanche à Ponteix, chez MM. et Mmes Raymond Chabot et René Privé.

M. et Mme Alphée Lacasse et leurs enfants, de Cadillac, visitèrent M. et Mme Edmond Tardif.

M. et Mme Antonio Fournier et Antonio, jr, sont retournés à New Westminster, C.B. Mlle Jeannine Fournier est retournée avec eux.

La Ligue de Saskatoon a connu une année active

SASKATOON — La dernière assemblée des dames de la Ligue eut lieu au presbytère; Mme A. Couture présidait. Les dames suivantes furent nommées convocatrices pour l'année qui vient: spirituel, Mme A. Cyr; action civique, Mlle M. Henriet; immigration, Mme S. DuChalard; éducation, Mme A. Loiselle; presse anglaise, Mme G. Ricard; presse française, Mlle L. Marcotte; action sociale, Mme L. Préfontaine; radio, télévision et films, Mme E. Bourgeault, et général, Mme Florence Altrogge.

L'année qui vient de s'écouler a rapporté un succès notable; l'assistance et la coopération des dames étaient des plus remarquables.

L'initiation eut lieu à un thé donné au presbytère le dimanche 27 mai, de 3 h. à 5 h. de l'après-midi.

La convention annuelle des dames de la Ligue eut lieu le mercredi 16 mai, à Allan, Sask. La paroisse était représentée par Mme Raymond Marcotte. Le thème de la rencontre était "Faites un foyer de votre maison".

On constata qu'en 1955 il y avait eu plus de membres enrôlés, plus de travaux accomplis et même l'organisation de trois nouvelles subdivisions. La résolution principale était de seconder la campagne lancée par S. Exc. Mgr Klein. Les dames discutèrent et consentirent à des nouvelles formules qui seront plus faciles à remplir et plus complètes. Tous les rapports donnés indiquèrent un progrès en l'année 1955-56.

Les autres dames de la paroisse Sts Martyrs Canadiens présentes étaient: Mmes G. Ricard, S. DuChalard, A. Couture, A. Loiselle et A. Legars.

MARIAGES

Kroeker-Martineau

M. l'abbé O. Lacroix bénit le mariage de Mlle Marguerite-Marie-Lorraine Martineau avec M. Robert Bernard Kroeker.

La mariée, revêtue en blanc, entra au bras de son parrain, M. Arthur Couture. Mlle Agnew était fille d'honneur et M. Raymond Martineau, garçon d'honneur.

Après un court séjour aux Etats-Unis, les mariés établiront leur domicile à Edmonton, Alta. La mariée est garde-malade graduée de l'hôpital St-Paul, et le marié est ingénieur gradué de l'université de Saskatchewan.

Sirois-Dagniez

Le lundi 21 mai, Mlle Louise Dagniez unissait sa destinée à celle de M. René Sirois, de Saskatoon. Mlle Muriel Sirois agissait comme fille d'honneur et M. Maurice Dagniez, frère de la mariée, comme garçon d'honneur.

A la réception au "Marigold", où se réunirent les proches parents, M. A.-L. Sirois proposa le toast à la mariée.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Washington et, à leur retour, demeureront à 1107, 11ème rue ouest.

Va-et-vient

M. Marcel Culenaere assista aux funérailles de sa soeur, Mme Jean Strathon, à Vancouver.

M. Henri Beauregard prit part à un concours des "Jaycee", à Waskesiu.

M. et Mme Raymond Georget ont visité leurs parents à Domremy.

M. et Mme A. Loiselle visitèrent des amis à Prince-Albert, dernièrement.

M. et Mme Harold Fahl se sont rendus à Zenon Park visiter leurs parents, M. et Mme Marchildon.

M. G. Duperreault et sa famille, de Willow-Bunch, étaient de passage chez M. et Mme C. Duperreault.

Mlles Alma et Jacqueline Loiselle assistèrent au mariage de leur soeur, Muriel, à Vancouver.

Mlle L. Marcotte et son frère, Robert, se rendirent à Winnipeg visiter leurs parents, en fin de semaine.

Saint-Isidore de Bellevue

Incendie

Le vendredi 1er juin, la foudre frappait la demeure de M. Paul Gareau, qui fut réduite en cendres. Mlle Marie Bruce, employée, sauva les 4 enfants et, avec l'aide des voisins, réussit à sortir quelques meubles. Au moment de l'incendie, M. et Mme Gareau étaient absents.

Çà et là

Le dimanche 27 mai, 18 enfants, accompagnés de leurs parents, faisaient leur première communion.

Le dimanche 3 juin avait lieu la procession de la Fête-Dieu. Le reposoir avait été dressé chez M. J.-B. Duval.

Ce même jour, après la grand-messe, M. l'abbé Blais distribua les prix de catéchisme qui furent remportés comme suit: école Gaudet: Yolande Dubois et Carmen Pelletier; école Argonne: Dorothée Gaudet et Elphie Vandall; école du village: Roger Topping et Victor Gareau (grades 3 et 4), Jeannette Gareau et Léontine Gaudet (grades 5, 6, 7 et 8), Lucie Gareau et Geneviève Gaudet (grades 9, 10, 11 et 12). Le prix offert à l'école qui a conservé le plus de points échoua à l'école Gaudet, et fut mérité par Denis Gareau.

Remerciements

M. et Mme Paul Gareau désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de l'incendie de leur maison.

Baptêmes

Le 12 mars: Joseph-Pierre-Gilles, fils de M. et Mme Pierre Cousin. Parrain et marraine, M. et Mme Clément Roy.

Le 21 avril: Carmen-Aline-Marie, fille de M. et Mme Henri Duval. Parrain et marraine, Robert et Aline Deault.

Le 22 avril: Rose-Paulette-Marie, fille de M. et Mme Louis Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Gareau.

Le 25 avril: Fay-Patricia-Marie, fille de M. et Mme Jean-Marc Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Pelletier.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Maillardville

Notre-Dame de Lourdes

La statue de N.-D. de Fatima.

Le dimanche 13 mai, nous acclamions la statue de Notre-Dame de Fatima qui partit de Fatima même, Portugal, il y a huit ans, accompagnée du R. P. Patrick Moore, dans un pèlerinage mondial. A 3 h. de l'après-midi, nous partâmes, en pèlerinage à pied, à la rencontre de la statue, dans la paroisse voisine, tout en priant et en chantant. Les paroissiens de Notre-Dame de Fatima nous rencontrèrent avec la statue et nous accompagnèrent jusqu'à notre église. Après quelques mots de bienvenue de la part du R. P. curé, le R. P. Moore prit lui-même la parole. La foule, dirigée par le R. P. Raynier Chabot, O.F.M., chanta ensuite le salut du T. S. Sacrement. On vénéra ensuite la statue. A 7 h., le soir, eut lieu une heure mariale. Le lendemain matin, à la messe de 9 h., deux malades de la paroisse furent transportés au pied de la statue miraculeuse. Durant la matinée, les classes d'écoliers se succédèrent devant le trône de la Vierge. A 1 h. de l'après-midi, une procession d'autos suivit la statue jusqu'à l'académie Ste-Anne, à New Westminster, où le chapelet fut récité au micro.

Baptêmes

Le 13 mai: Corinne-Marie, fille de Paul Croteau et de Bonnie-May Hindè. Parrain et marraine: M. et Mme W. Croteau, grands-parents de l'enfant.

Patrick Sigvald, fils de Georges-Edouard Mellesmoen et de Lavinia McLaughlin. Parrain et marraine: Mildred et Robert Ramsay.

Le 19 mai: Paul-Emile Gamache, fils d'Aimé Gamache et d'Eva Saltel. Parrain et marraine: M. et Mme Léo Duhamel.

Le 20 mai: Michel-Albert, fils de Roger Roberge et d'Hélène Albert. Parrain et marraine: M. et Mme L. Roberge, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Ulysse, fils d'Ulysse Langdeau et de Marie-Reine Coutu. Parrain et marraine: M. et Mme U. Fréchette.

Norma-Léa, fille de Mike Knops et de Marian Kaczmarski. Parrain et marraine: M. et Mme R. Kish.

Funérailles

Le mercredi 16 mai, à l'âge de 52 ans, mourait M. Robert Foubert, de 1107 rue Cartier.

Il laisse dans le deuil, son épouse et trois enfants.

Ses funérailles eurent lieu dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, le samedi 19 mai. Le R. P. Raynier Chabot, O.F.M., officiait; M. Joseph Lecomte fit les frais du chant, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

Mariage

Le samedi 26 mai eut lieu, à 10 h. 30, le mariage de M. Joseph-Benoit-Roland Tremblay, de 1504, Brunette, fils de Charles-Eugène Tremblay et d'Eliane Simon, de Chicoutimi, P.Q., avec Mlle Marie-Claire-Thérèse Lapierre, de 1038, Delestré, fille de feu Louis Lapierre et de Laura Lacroix. M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley, officiait à la messe du mariage.

La mariée était revêtue d'une robe bouffante de satin recouverte de tulle et décorée de pierres de Rhin et de dentelle de Chantilly. Un voile court de tulle et de dentelle couvrait sa tête. Elle portait un bouquet de roses blanches et roses. Son frère, René, lui servait de père.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marguerite et Yvette Lapierre et Sophie K, soeurs et amie de la mariée. Celles-ci portaient de robes bleu foncé en le et leurs bouquets se composaient d'oeillets roses. La petite bouquetière, Francine Vachon, était habillée en bleu également et portait un bouquet d'oeillets roses et de marguerites bleues.

Le marié était accompagné de M. Ulric Fouquette, qui lui servait de père, et de trois garçons d'honneur: MM. Claude Fournier, Eugène Côté et Côme Lachance.

Mme Sylvio Chabot touchait l'orgue et le choeur de chant se composait de Mmes Trefflé Vachon et Wilfrid Marenger et de Mlle Thérèse Marenger.

Le dîner fut servi, à 1 h., dans une salle de l'hôtel Russel, auquel participaient environ soixante convives. Le R. P. Curé bénit la table, adressa la parole et offrit le toast. M. Claude Fournier était maître de cérémonies. Les mariés remercièrent ensuite les parents et les amis.

Nomination

Le lundi 28 mai, le R. P. Raynier-Marie Chabot, O.F.M., quittait Maillardville pour sa nouvelle résidence, à St-Charles, Man., où il est nommé vicaire et administrateur temporaire, en l'absence du curé, le R. P. Clément Lépine, O.F.M. (à la suite d'une légère attaque de coeur).

Çà et là

Le dimanche soir 27 mai, le Cercle canadien-français organisait une partie de bingo comme soirée de la Fédération canadienne-française.

Le dimanche matin 27 mai, le R. P. Gérard Leduc, O.M.I., prêchait aux messes de paroisse, tandis que le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., prêchait à Notre-Dame de Fatima sur la campagne de souscription archidiocésaine. La souscription aura lieu dans notre paroisse, le dimanche 10 juin prochain. Le soir 28 mai, une assemblée de tous les présidents, vice-présidents, capitaines et membres d'équipes des sept paroisses environnantes eut lieu à l'auditorium de notre école supérieure. S. Exc. Mgr Martin Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, était le principal conférencier.

— Ceux qui savent beaucoup admirent peu; ceux qui ne savent rien admirent tout.

SENEQUE.

Vancouver

Triduum du Centenaire

"Un Siècle au service de l'Eucharistie": c'est pour souligner cet événement que la communauté des Pères du T. S. Sacrement a tenu du 27 mai au 2 juin derniers, une semaine eucharistique, dont le point culminant fut la solennité de la Fête-Dieu. Après avoir assisté à la messe, célébrée par le R. P. Z. Bélanger, curé de la paroisse du St-Sacrement, et avoir fait une chaleureuse allocution, en français, aux paroissiens, S. Exc. Mgr W.-M. Duke porta le Saint Sacrement durant la procession, assisté des RR. PP. G. Leduc, O.M.I., curé de Fatima et Zéphirin Noël, O.F.M., supérieur des Franciscains, comme diacre et sous-diacre. Assistaient aussi au choeur les RR. PP. Fréchette, O.F.M., curé de Lourdes, et Paré, O.F.M., Mercier, Leclerc et Malo, S.S.S. Ce dernier avait assuré la prédication du soir pendant les quatre jours précédents, ayant comme thème: "Le Bienheureux Eymard et l'Humilité", "Le Bienheureux et la Foi", "Le Bienheureux et l'Apostolat social", "Le Bienheureux et la Sainte Vierge". Les Chevaliers de Colomb servirent d'escorte le jeudi, durant la messe et la procession.

L'A.J.C.

Les élections annuelles des jeunes de l'A.J.C. pour 1956-57, tenues le dimanche 27 mai, ont donné le résultat suivant: président, Raymond Montagüe; vice-président, Elie Savoie; secrétaire, Edna Montagüe, et trésorière, Patricia Williams.

Nos artistes

Une autre de nos jeunes artistes en herbe de la Colombie Britannique vient de remporter le prix dans le dernier festival de diction. Sur 26 concurrents, elle est arrivée deuxième ex aequo avec la note de 90%. Le 2 mai, elle obtenait un trophée pour ses succès en chant. Cette élève au talent précoce suit des cours de chant et de diction de Mme Françoise Marchand, sa grand-mère.

La Relève Colombienne

Le dimanche 27 mai, à la salle paroissiale, avait lieu, à l'issue de la messe de 10 h., le premier déjeuner-causerie de la "Relève Colombienne". Voici le sujet qui a été traité et auquel participèrent Réal Topping (Lourdes), Cécile Savoie (Vancouver); Blair Doré (Fatima) et Béatrice Tremblay (New Westminster): "Restons nous-mêmes", c'est-à-dire, restons ce que la Providence a voulu que nous soyons et demeurions, Canadiens français de langue et de nom!

Le Malade imaginaire

La troupe Molière, désirant célébrer avec honneur son dixième anniversaire, a choisi d'interpréter, à la salle paroissiale, les 22 et 23 juin de cette année, une comédie célèbre de son titulaire dramatique: "Le Malade imaginaire". La troupe n'est-elle pas un peu trop hardie en choisissant une pièce de pareille envergure? Nous ne le croyons pas, car nous apprenons qu'elle sera interprétée par des acteurs tels que le Dr Robinson, MM. Lazare Moreau, Roland Bonvalet, Elie Savoie, Fabien D'Aragon, Mlle Tania Saltykov et autres qui se sont déjà distingués sur le théâtre lors de la présentation du "Noël sur la Place", d'Henri Ghéon.

Vous pouvez dès maintenant retenir vos billets en vous adressant à Mme L. Moreau, 690 ouest, 7e avenue. Téléphone: EMerald 7956.

→ Les questions soumises aux électeurs . . .

(Suite de la première page)

main-forte aux libéraux provinciaux. Il s'en prend surtout aux ministres du cabinet libéral d'Ottawa, qui prononcent des discours en faveur de M. Lapalme.

Un complot?

Cette alliance, dit le premier ministre, n'est rien d'autre qu'un "complot pour trahir la province" et amener le Québec à louer ses champs de taxation, comme le font les autres provinces.

Pour sa part, M. Lapalme soutient que la question des droits provinciaux est exclusivement électorale. La politique de M. Duplessis, a-t-il dit, a coûté $300,000,000 à la province parce qu'il a refusé les subventions fédérales.

Mais le problème essentiel posé par les libéraux est celui de l'exploitation des ressources naturelles avec le concours des intérêts américains.

Aucun parti politique de la province n'a directement désapprouvé les placements de capitaux américains dans le Québec.

Le fond du débat

Le débat commence lorsque le développement industriel entre dans la phase de la production.

Ainsi, M. Duplessis favorise, encourage la mise en valeur du minerai de fer de l'Ungava par la compagnie Iron Ore, contrôlée par les intérêts américains qui ont financé, à raison de $300,000,000, l'extraction et les aménagements qu'elle suppose.

M. Lapalme s'en prend au contrat intervenu entre le gouvernement de M. Duplessis et la compagnie. Il considère que la royauté de $100,000 payée annuellement par la compagnie pour les 10,000,000 de tonnes de minerai qu'elle retire annuellement de la riche région minière de l'Ungava, est "ridiculement basse". Dans ses discours, le chef libéral a promis d'établir une industrie sidérurgique dans le Québec, afin de transformer sur place le minerai, si son parti est porté au pouvoir.

Présentement, le minerai de fer est acheminé aux Etats-Unis où il est raffiné.

A cela, M. Duplessis répond que le gouvernement ne pouvait compter intéresser le capital américain dans cette entreprise s'il avait forcé la compagnie à établir des usines sidérurgiques dans la province dès le début.

Victoria

Au Club Canadien-français

Le vendredi 25 mai, les membres du Club tenaient leur partie de cartes mensuelle. Les prix, offerts par Mme Rhéa Matté-Kenny, furent gagnés par Mmes D. Jacob, A. Morrisse, Florence Gravel-Hamilton et M. A. Bianco. Mme Marie Badni servit le thé.

La présidente annonce l'excursion "Au Canada français", dont le départ de Vancouver est fixé au 16 juillet, par voie des chemins de fer Nationaux du Canada.

Une délégation du Club rencontrera les groupes de voyageurs de l'Est, à la gare maritime, au cours de l'été.

La dernière soirée de cartes aura lieu "Au-Vieux-Québec", le vendredi 22 juin, à 8 h.

Mme O.-W. Chrétien, de la rue Barkley, recevait les dames du Cercle de couture, la semaine dernière.

Mme Marie Badni, du "Manoir de Marie", sera l'hôtesse à la prochaine réunion.

Va-et-vient

Etaient de passage récemment, chez M. et Mme Dollard Jacob, de la rue Ontario: M. et Mme Bateman, de Prince-Albert, M. et Mme R. Kemp (née Irène Fontaine), rentrés d'Allemagne où ils habitaient depuis 3 ans, en visite à Victoria pour un mois; chez M. et Mme Joseph Frénette, de la rue Queens: Mme Virginie Frénette, de Prince-Albert.

Mme Joseph Gaudet, de Prince-Albert, passe les mois d'été chez son fils, Claude, de la rue Dennam.

Se sont inscrits "Au-Vieux-Québec": le R. P. Brosseau, o.p., de Montréal, le R. P. Mercier, s.s.s., de Vancouver, Mme Ludger Forest, de Sherbrooke, P.Q., Mlle Annette Ricard, de Providence, R.I., et M. J.-C. Gouin, de Vancouver.

Réunion

Le Conseil du Club canadien-français de la Colombie Britannique s'est réuni "Au-Vieux-Québec", le mercredi 30 mai. On décida que la soirée de cartes du vendredi 22 juin serait appelée "soirée de la Fédération".

Mme la présidente annonça qu'elle vient de recevoir un chèque de $1,000 d'un bienfaiteur anonyme, pour le fonds spécial en vue de la paroisse française à Victoria.

Tous les membres du Club sont invités à se rendre au bateau, le jeudi 28 juin, à 3 h. 15, pour saluer le premier groupe de nos compatriotes de l'Est qui voyagent sous les auspices de la Liaison Française.

Les comités sont organisés pour le concert des "Disciples de Massenet" qui aura lieu le samedi soir 11 août, à la salle de l'école Oak Bay, 2101, route Cadboro Bay. Cette soirée est au profit du fonds spécial.

Le thé-bazar annuel du Club est fixé au mercredi 12 septembre.

Cercle de couture

Les dames du Cercle de couture font de bien jolies choses en vue du thé-bazar. Le jeudi 30 mai, elles étaient les invitées de Mme Marie Badni du Manoir de Marie, 1462, ave Rockland. Le jeudi 7 juin, c'est chez Mme A. Beaulac, 625, Linden, qu'elles se réunirent et le jeudi 14 juin, Mme Rhéa Matté-Kenny, 108, rue Cambridge, sera l'hôtesse.

* * *

Nous offrons des voeux de bon voyage et d'heureux retour à M. et Mme O.-W. Chrétien, de 182, Barkley, qui se rendent à Lisieux, Sask. Mme Chrétien, mère de M. Chrétien, fait aussi le voyage.

M. et Mme Anibal Bianco ont passé un mois de vacances en Californie et au Mexique.

Nos malades

Mme Casimir Despins, de la route Tolmie, a été hospitalisée à Jubilee durant quelques jours.

Mme François Landry, de la rue Gouvernement, est rentrée chez elle.

→ On demande un poste de radio . . .

(Suite de la première page)

2) Programmes plus diversifiés des réseaux, à part la prédication, qui pourraient atteindre les auditeurs non affiliés à une église particulière.

3) Modification des règlements de Radio-Canada, de façon à obliger les postes particuliers à accorder du temps gratuitement aux églises locales.

4) Encouragement aux efforts locaux en vue de produire des spectacles, des "carrefours", d'inspiration religieuse. L'Eglise-Unie dit que, de plus en plus, le poste local est le maître de la situation.

Personnel augmenté

Le Conseil national de renseignement religieux de Radio-Canada, composé de représentants de six des principales religions du Canada, a aussi demandé que soit augmenté le personnel de Radio-Canada chargé des émissions de nature religieuse et que le facteur argent ne devienne pas le facteur déterminant de ces émissions.

Le Conservatoire royal de musique de Toronto et l'Opera Festival Association de Toronto demandent que Radio-Canada s'applique encore davantage à faire connaître la belle musique.

Cérémonie de graduation des finissants de St-Louis

ST-LOUIS — Le dimanche 27 mai eut lieu la cérémonie de graduation de nos finissants: Stella Régnier, Colombe Tremblay, Marguerite Boucher, Robert Casavant et Morris Soroka. Après le salut du S. Sacrement célébré à l'église, les invités se rendirent à la salle du couvent où avait lieu la séance. Au son d'une marche solennelle jouée par Yvette Simonot, les gradués s'avancèrent et prirent place sur l'estrade. M. Louis Boucher, ancien élève de St-Louis et étudiant actuellement à l'université d'Edmonton, agit comme maître de cérémonies. Il présenta les finissants et leur offrit ses félicitations, ainsi que ses voeux de succès et de bonheur.

Le programme se déroula en beauté, composé de discours bien sentis prononcés par les héros du jour et les invités d'honneur, de morceaux de piano interprétés avec brio par nos jeunes musiciens et de chants exécutés de façon superbe par la chorale de l'école. Un groupe de petits de première année donna un chant mimé: "Petite Souris".

Stella Régnier prononça le discours de bienvenue; Robert Casavant avait choisi pour sujet: "Vers l'avenir", sujet palpitant d'intérêt en un pareil jour, et Morris Soroka parla du "Courage". Colombe Tremblay fit le discours de remerciements et Marguerite Boucher, le discours d'adieu.

Nos invités d'honneur, M. l'abbé L. Leclerc, curé, et M. J. Samson, surintendant, nous charmèrent par leur verve brillante et leurs conseils judicieux.

Que deviendront les finissants de 1956? Stella Régnier, Colombe Tremblay et Robert Casavant se destinent à l'enseignement; Morris Soroka veut devenir comptable et Marguerite Boucher, hygiéniste dentaire. Nous formons des voeux pour que leur vie entière soit une louange à la gloire du bon Dieu.

Réception de croisés

Le jeudi 31 mai, en la belle fête du S. Sacrement, la Croisade de St-Louis vit ses rangs s'augmenter de 27 nouveaux membres. M. le curé procéda à la réception, dans l'église paroissiale. Les nouveaux croisés sont: Marie et Louise Fauchoux, Annette, Frances, Barbara et Alcide Boyer, Jocelyne Lavergne, Henriette Doderai, Doris Phaneuf, Blanche Casavant, Anita, Georges et Denis Laplante, Diane Morin, Muriel Denis, Cécile Lépine, Simone Williams, Joseph Simonot, Edouard et Lucille Thibault, Peter Kagis, Roland Petit, Alain Cousin, Alexandre McDougall, Adèle Leblanc, Virginia Fiddler, Thérèse Gaudet. Les suivantes furent reçues apôtres: Léonette Gareau, Carmen Branger et Jacqueline Cousin.

Batoche

Départ

La famille Pierre Topping nous a quittés en avril pour établir domicile à Maillardville, C.B. Ayant ainsi perdu un syndic, nous avons élu M. Yvon Gaudet pour le remplacer.

Baptêmes

Le 24 mars: Marie-Jacqueline-Yvonne, fille de M. et Mme Wilfrid Nogier. Parrain et marraine, M. et Mme Romuald Parenteau.

Le 2 avril: Paul-Onil, fils de M. et Mme Albert Lafontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Talbot.

Le 27 mai: Thérèse-Diane, fille de M. et Mme Henri Carrière. Parrain et marraine, M. et Mme René Venne.

Décès

Nous avons appris la mort récente de Mme Georges Talbot, soeur de M. Albert Lafontaine et de Mme Robert Caron, survenue en Ontario.

Çà et là

Le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé, a subi une grave opération à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

M. et Mme Armand Caron, de Calgary, visitaient leurs parents et amis de Batoche, dernièrement. M. Alex. Caron les accompagna à leur retour à Calgary.

Mme Robert Venne a fait un magnifique voyage à Toronto, à l'occasion du mariage de sa fille, Louise.

Malheur évité de justesse

Lors d'une des dernières tempêtes de l'hiver, trois enfants de M. et Mme Jérémie Azure furent engloutis par une avalanche dans le fond d'une coulée près de leur demeure, sous plusieurs pieds de neige. Ce n'est qu'après plus d'une heure de recherches qu'on retrouva les enfants dont la présence fut signalée par une petite main qui sortait de la neige. Deux des enfants étaient déjà sans connaissance.

Mariage Hamel-Sincennes béni à Val Marie le 24 mai

VAL MARIE — Le jeudi 24 mai, M. Camille Hamel s'unissait en mariage avec Mlle Irène Sincennes.

La mariée entra dans l'église, accompagnée de son grand-père, M. Alfred Massé, et assistée d'une fille d'honneur, Mlle Noëlla Sincennes, sa soeur.

M. Donat Hamel, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. Le marié était accompagné de son père, M. Willie Hamel.

La toilette de la mariée consistait d'une longue robe blanche de satin recouverte de dentelle. Elle portait un long voile retenu par une couronne garnie de perles et de pierres du Rhin et tenait un joli bouquet d'oeillets blancs et rouges.

La fille d'honneur portait une longue robe en taffetas bleu, recouvert de dentelle et de tulle.

On remarquait, parmi les invités: Mme Sincennes et sa famille, M. et Mme Willie Hamel et famille, M. et Mme J.-L. Doran, de Gravelbourg, M. et Mme Armand Bonneau, de Martlack, M. et Mme Lucien Beaudoin et Paul Ducharme, de Ferland, MM. Gérard et Fernand Massé, de Mankota.

La réception et le souper eurent lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, à Val Marie, et la soirée se tint à Cadillac.

Va-et-vient

Etaient récemment en visite au presbytère: Mgr L. Lussier, de Ponteix, MM. les abbés Hermas Guindon, Arthur Moquin, de Gravelbourg, A. Krivanek, de Masefield, et Lucien Poulin, ainsi que M. et Mme Arthur Laplante, de Meyronne.

MM. et Mmes Louis Demontigny et J. Wanlin et famille, de Whitewater, Mont., et Chester Kinshella et famille, de Saco, Mont., étaient récemment en visite chez leurs parents et amis.

Baptême

Le 27 mai: Joseph-Armand-Gérald, né le 21 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Paradis, grands-parents maternels de l'enfant.

Nos malades

Liste des patients enregistrés à l'hôpital de Val Marie au cours du mois de mai: M. Yves Briand, Mme M.-J. Bouchard, Catherine D'Arcy, d'Orkney, Bruce McInnes, Barbara Maxim, d'Orkney, Helen Sincennes, de Masefield, Jack Hunter, de Hillandale, les bébés Brian Wingerter, Anna Wingerter et Martin Glas, de Masefield, Aurore Facette et Anna Morel, Simone Dumonceaux et son bébé, Xaxier Morel, Barbara Moffenbeier, Ruby Short, de Hillandale, Myrtle Brennan, d'Orkney, Margaret Short, de Hillandale, E. James, d'Orkney, le bébé Robert Lemire, de Claydon, Mme Gabriel Sincennes, Ephrem Lebel et Roland Paradis.



Cet avion de chasse CF-100 Canuck, appareil canadien toute température muni de deux moteurs à réaction, semble foncer sur la caméra. Ce gros chasseur pèse environ 17 tonnes et transporte deux hommes, un pilote et un navigateur. Cet avion joue un rôle très important dans la défense aérienne de l'Amérique du Nord. Les escadrilles du Commandement de la défense aérienne au Canada pilotent des CF-100 mais on projette aussi d'en munir quatre escadrilles de la 1ère Division aérienne du CARC en Europe. (Photo de la Défense nationale)

Fête en l'honneur des finissants de Debden

DEBDEN — Le dimanche 20 mai se déroula l'imposante cérémonie de graduation de cinq élèves, à la grand-messe. Les finissants firent leur entrée processionnelle à l'église, à la suite des enfants de choeur, croix en tête, et des élèves de l'école supérieure.

Mlles Cécile Pagès, Claire Boudreau, Lilliane Savard et Agathe Blais et M. Teddy Boddy formaient le groupe des élèves à l'honneur. Au cours de la messe, ils reçurent la sainte communion, ainsi que bon nombre de leurs compagnons étudiants. Le R. P. Gérard Ouellet, p.m.é., fit le sermon sur les missions.

Après la messe, les gradués s'avancèrent à l'autel de la sainte Vierge pour y faire leur consécration.

Dans l'après-midi, il y eut séance à la salle paroissiale, sous la direction de nos religieuses.

Après la bénédiction du T. S. Sacrement, le soir, le R. P. Ouellet, accompagné du R. P. Marcel Bélanger, p.m.é., fit dérouler des films sur les missions.

Nos remerciements aux prêtres des missions étrangères qui ont contribué à bien remplir le programme de cette belle fête de nos gradués.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Paquette sont revenus d'un voyage de trois semaines en Colombie Britannique, où ils sont allés reconduire M. et Mme Georges Paquette. MM. Henri et Raymond Pouliot sont revenus avec M. Paquette.

Banquet sportif

Un banquet servi sous la direction de Mme Willy Duret, aidée des autres dames, eut lieu à la salle paroissiale, au début de mai, en l'honneur de nos joueurs de hockey. Ce fut un réel succès. M. Joseph Laventure était maître de cérémonies.

M. Nick Roach, commentateur sportif, présenta la coupe CKBI; M. Vic Chad, gouverneur de la ligue, présenta le trophée pour le meilleur esprit sportif à M. Jean Duret; M. W. R. MacClaren, commissaire, la coupe Demers; M. Amédée Chalifour, celle du plus haut compteur de buts à M. F. Sasahamoose.

M. Johnny Chad, de Prince-Albert, M. Allan Ryerson, président de la ligue, de Shellbrook, M. Hector Brunet, maire de notre village, M. l'abbé Ernest Labbé, curé de Debden, et M. l'abbé Paradis, de Victoire, ajoutèrent leurs félicitations aux joueurs.

Nos joueurs de hockey nous ont fait honneur, l'hiver dernier. Nous sommes heureux de les féliciter et de leur souhaiter de conserver la coupe, l'an prochain.

Lac Pelletier

M. Armand Monette, capitaine dans l'Armée canadienne, de Régina, était de passage chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

M. et Mme Irvin Studer sont revenus sur leur ferme.

M. et Mme Bob Morgan et leurs enfants sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

M. et Mme Lucien Levasseur et leur petit garçon, de Gravelbourg, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme N. Laverdière.

Mme J. Monette est allée passer quelques jours chez son garçon et sa belle-fille, le capitaine et Mme A. Monette.

Nos malades

Mlle Monique Dumesnil est à l'hôpital de Swift Current.

M. Jos. Monette, qui était hospitalisé à Régina, retournera chez lui bientôt.

Un double deuil frappe la paroisse de St-Brieux

ST-BRIEUX — Après une longue maladie, subie avec une grande résignation chrétienne, Mme Alexandrine Ronvel, née Hamonic, est décédée à l'âge de 78 ans.

Née en Bretagne, France, elle vint au Canada avec son époux en 1906. Persévérante et courageuse, elle seconda son époux dans la fondation d'un nouveau foyer sur une terre inculte. Enfin, le sol répondit aux efforts, la prospérité vint et elle connut des jours plus doux. Profondément chrétienne, elle fut pour tous un exemple vivant de la foi bretonne. En 1937, elle retourna en sa Bretagne natale pour la dernière fois. Son mari est décédé depuis 1946.

Elle laisse dans le deuil ses 2 filles: Marie (Mme Joseph Fagnou), de St-Brieux, et Madeleine (Mme Charles Prince), de Paradise Hill, ainsi que 2 petits-fils et 3 petites-filles.

Les porteurs étaient: MM. Y. Abily, Arthur Sénécal, Léonard Trask, Clément Novlan, Lucien et Léon Fagnou. Le jeune Ed. Hamonic portait la croix. Les funérailles eurent lieu à St-Brieux, le vendredi 25 mai. La Société des Dames de Ste-Anne, dont Mme Ronvel faisait partie, assistait en groupe. L'assistance nombreuse fut une expression de la sympathie que lui témoignaient les paroissiens.

M. Remi Buan

Le samedi 26 mai, la paroisse entière assistait aux funérailles d'un de ses pionniers, M. Remi Buan.

Originaire de Bretagne, M. Buan arriva au Canada en 1903, et se rendit au Manitoba où il prit un terrain. Il retourna deux fois en son pays natal. En effet, il partit de St-Brieux, en 1906, et revint la même année, accompagné de son épouse, Yvonne (née Gallic), décédée en 1952. Plus tard, il retourna avec sa jeune famille passer une année en Bretagne. Depuis lors, il demeura continuellement à St-Brieux.

Citoyen intègre, toujours prêt à rendre service, d'une très grande patience dans l'épreuve, il est regretté de tous les siens.

Il laisse dans le deuil 2 filles: Louise (Mme Marcel Godart), de St-Brieux, et Yvonne (Mme Ed. Desrosiers, de Pré Ste-Marie; 4 garçons, Remi, Louis et Emmanuel, de St-Brieux, et Jean, de Makwa; 37 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Les porteurs étaient six petits-fils: Remi Desrosiers, Roland Buan, Arthur Buan, Robert Godart, Robert Mumby et Roger Lauzon. Un autre petit-fils, Albert Desrosiers, portait la croix. M. Arvel Rhéaume portait la bannière de la ligue du Sacré-Coeur, dont M. Buan était membre.

Mme C.-H. Gariépy, de Dumas, est décédée à Wawota le 30 mai

DUMAS — C'est avec peine que nous avons appris la mort de Mme C.-H. Gariépy, décédée le 30 mai, à l'hôpital de Wawota, à l'âge de 73 ans.

Mme C.-H. Gariépy (Ida Grenon) était née à St-Jean-Baptiste, Man., le 11 janvier 1883. Elle laisse dans le deuil son époux, Camille Gariépy, un fils, Edmond, de Kirkland, Ont., 2 filles, Mmes Jack Abraham (Alma), de Winnipeg, et Alfred Charles (Antoinette), de Dumas; 6 petits-enfants, un frère, M. Henri Grenon, de Winnipeg; deux soeurs, Mme Malvina Labossière, de Winnipeg, et Mme P. Miron, de St-Boniface, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

L'inhumation se fit dans le cimetière local, le samedi 2 juin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de loin pour rendre hommage à la chère défunte. Le service fut chanté par M. l'abbé D. Dorion, curé de Kennedy.

M. Roy Carscaden avait charge des funérailles.

Les porteurs étaient: MM. D. Lamontagne, Roméo Giroux, Arthur Charles, D. Blaise, A. Deschamps et Lucien Beauchêne.

MM. T. Reit, Frank Gautron, Léon Guérin, Oscar Legault, A. Larrivée et Alphonse Lamontagne agirent comme porteurs honoraires.

Mme Gariépy était estimée de tous ceux qui la connaissaient. Elle était membre de la L.F.C. et sa mort laisse un grand vide dans sa famille et la paroisse.

Parmi les parents et amis qui ont assisté à ses funérailles, on remarquait: M. et Mme Edmond Gariépy, de Kirkland, Ont.; M. et Mme Jack Abraham et leurs deux filles, MM. Henri Grenon, P. Labossière et Alfred Gariépy, d'Aubigny, Man.; M. et Mme D. Gariépy et Sylvio, de Sandy Lake; M. et Mme F. Deutsrh, de Régina; Mlle Antoinette Goddu, de Frenchville; M. et Mme Emile Gariépy et M. Jean Turcotte, de Radville; M. et Mme F. Petit et M. Martin, de Bellegarde; M. et Mme A. Petit, de Storthoaks; 2 religieuses de Moose Jaw, dont l'une était la nièce de la défunte; M. et Mme J. Filteau et M. et Mme Baudoin, de Storthoaks.

Remerciements

La famille Gariépy désire remercier tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de fleurs ou d'honoraires de messes, soit par visite ou assistance aux funérailles de Mme C.-H. Gariépy.

Saint-Front

M. Borromée Moisan passa quelques jours à l'hôpital de Rose Valley, la semaine dernière.

M. Narcisse Dufault, qui était à l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, est venu passer une semaine dans sa famille.

M. Laurent Happ et son frère, Maurice, le premier, instituteur, et le second, élève à l'école de St-Brieux, ont visité leurs père et soeurs, les 26 et 27 mai derniers.

M. et Mme O. Plamondon et M. et Mme Aurèle Plamondon, de Bellsite, Man., sont venus visiter leurs parents et amis dans la paroisse.

Le mardi 22 mai, la famille Adélard Messier, M. et Mme J. Baril, M. et Mme P. Moisan et M. Martial Dufault sont allés à Prud'homme pour assister au mariage de F.-X. Messier avec Mlle L. Labelle.

M. et Mme J.-O. Lanouette, de St-Malo, Man., ont passé quelques semaines chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes Benoit et Charles Beaudry.

Mme Labelle, de Prud'homme, est venue accompagner sa fille, Lauretta (Mme F.-X. Messier) chez M. et Mme A. Messier.

M. J. W. Burton, M.A.L. pour Humboldt, et son collègue, Fred Dewhurst, candidat cécéfiste aux prochaines élections provinciales pour le comté de Wadena, sont venus exposer le programme de leur parti, le dimanche 27 mai, après la messe.

Grâce à la température idéale durant ces deux dernières semaines, nos fermiers ont réussi à faire une grande partie de leurs semailles.

— Rien ne peut remplacer la religion; le grand mal de notre époque est de n'en point avoir.
Pierre l'ERMITE.

M. E. Poitras est décédé à l'hôpital de Zenon Park

ZENON PARK — M. Edmond Poitras est décédé à l'hôpital Notre-Dame, le mercredi 23 mai, après une longue maladie. Il était âgé de 64 ans. Son service fut chanté le vendredi matin 25 mai, à 9 h., par M. l'abbé A. Arès, curé, et il fut inhumé dans le cimetière paroissial.

Etaient porteurs: MM. Omer et Edmond Bernatchez, Jos. Castonguay, Pierre Chamberland, Eugène April et Ubald Carrier. Pierre Bernatchez portait la croix.

Venu de Mont-Louis, Gaspé, P.Q., s'établir dans la paroisse il y a plus de trente ans, le défunt était célibataire et laisse dans le deuil trois soeurs, deux à Montréal et une à Mont-Louis, et quatre frères, deux à Mont-Louis, un à la Côte-Nord et un aux Etats-Unis. Il laisse aussi plusieurs neveux et nièces.

Soirée

La soirée mensuelle du mois de mai a dépassé toutes les espérances en rapportant le beau montant de $436.00. Comme cette soirée coïncidait avec la fête des mères, le dimanche 13 mai, le programme bien présenté était en hommage aux mamans. Un appétissant goûter fut servi par un groupe de jeunes filles.

Nos remerciements aux religieuses et au personnel de l'hôpital, dont Mlle Lucienne Vigeant était la présidente, et qui, toutes, malgré leurs nombreuses occupations n'ont ménagé ni leurs peines, ni leur temps pour en arriver à un si beau résultat.

Récital

Le dimanche après-midi 13 mai, 30 élèves de la Rév. Sr Marie-Alphonse ont figuré au récital annuel de piano donné dans la salle du couvent devant les parents des élèves et d'autres invités. Un thé clôtura ce récital.

Collation des diplômes

Le dimanche soir 20 mai avait lieu la cérémonie de la collation des diplômes de neuf finissants en douzième année. Après avoir assisté à la bénédiction du S. Sacrement, les gradués, Mlles Suzanne Marchildon, Denise St-Arnaud, Annette Lambert, Marlyne Alain et Pauline Favreau, MM. Norbert Leblanc, Aimé Lalonde, Urbain Moyen et Barry Richer, entrèrent à la salle paroissiale, aux accords d'une marche appropriée, et furent acclamés par l'assistance.

Mlle Lorraine Chabot fit l'éloge des gradués. Un programme intéressant et varié préparé par les finissants eux-mêmes fut exécuté. M. le curé se fit l'interprète de tous pour les féliciter et leur souhaiter succès et persévérance dans les différentes carrières auxquelles chacun se destine. Un goûter fut servi, suivi d'une soirée sociale.

Parmi les nombreux visiteurs, mentionnons: Mlle Aline Marchildon, de St-Brieux, M. Guy Sirois, de Swift Current, M. Robert Pellerin, de Prince-Albert, M. et Mme Guy Pelletier, de Duck Lake, M. et Mme Elphège St-Arnaud, de Prince George, C.B., Mlle Stella St-Arnaud, de Régina, Mlle Lorraine St-Arnaud, du couvent de Gravelbourg, M. E. Partaik, de Régina, M. Arthur Bussière, du collège Notre-Dame de Prince-Albert, M. François Chamberland, de St-Front, M. et Mme Georges Pelletier, de Wakaw, M. et Mme André Sirois, de Swift Current.

Çà et là

La jeune Jeannette Ouellette, âgée de 7 ans, est complètement remise à la suite d'un accident survenu le 15 mai. Elle fut frappée par un camion, souffrit de nombreuses contusions, d'une fracture de la mâchoire, et perdit quelques dents.

Le R. F. Rosaire, supérieur provincial des Frères du Sacré-Coeur, a passé quelques jours en visite à la maison de sa communauté, le pensionnat St-Joseph.

M. et Mme Louis Chartier ont rendu visite à Mme Joseph Chartier, mère de ce dernier, hospitalisée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, et ont en même temps assisté à la graduation de leur nièce, Mlle Yvette Bourassa, d'Arborfield, garde-malade au même hôpital.

Mme Henri Rodier était récemment l'heureuse gagnante de deux tirages de $10.00 chacun, l'un organisé par "L'Ami du Foyer" et l'autre par "MacClean's Magazine".

M. Napoléon Plante, de Stornoway, P.Q., a passé une dizaine de jours ce printemps chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Léon Leblanc et famille, revenant de Maillardville, C.B., où il s'était rendu visiter sa mère, Mme Siméon Lafrance.

Le mercredi soir 16 mai, une trentaine de jeunes se réunirent chez M. et Mme André Bussière pour une soirée préparée en l'honneur de Mlle Léa Bussière qui est partie demeurer à Vonda.

M. Gérald Renaud est de retour chez ses parents après avoir passé deux ans à Yellowknife, T.N.-O.

Etaient en voyage à Saskatoon vers la mi-mai: Mmes Gaspard Ladouceur, Rita St-Pierre et Normand St-Amand.

M. Raoul Ferraton, du département du Bien-Etre Social, résidant à Melfort, était de passage dans la paroisse pour affaires.

M. Osias Meilleur, de Régina, représentant la compagnie de fil à coudre Coat's, de passage dans l'intérêt de sa compagnie, visitait en même temps son cousin, M. Alcide Meilleur, et sa famille.

Mme Arthur Daoust est de retour de Winnipeg où elle a passé l'hiver avec sa fille, Lucie.

L'hon. Brokelbank, ministre provincial des Ressources naturelles, vint pour affaires dans la paroisse, ainsi que M. T. S. Barrie, inspecteur du département des Postes.

M. et Mme Alcide Parent et leur fillette sont revenus de Maillardville, C.B., où ils demeuraient depuis près d'un an.

Mme Edmond St-Arnaud, accompagnée de ses trois enfants, est arrivée récemment d'une promenade de deux semaines chez sa mère.

Etaient en visite chez M. et Mme Ubald Carrier, le dimanche 20 mai, leurs neveux et nièce, MM. Paul et Georges et Mlle Germaine Dansereau, accompagnés de M. Georges Stockli, tous de Prince-Albert.

Les jeunes Russell et Stewart Ritchie, de Zealandia, ont passé un mois dernièrement chez leurs oncle et tante, M. le Dr et Mme J.-A. Mandin.

Mme Henri Dionne, accompagnée de sa fillette, de Saskatoon, était récemment en promenade chez ses parents, M. et Mme André Bussière.

Me et Mme Maurice Denis se sont rendus à Prince-Albert et à Saskatoon où Me Denis a assisté, les 20 et 21 mai, à Saskatoon, à l'assemblée de l'exécutif de la section catholique des commissaires d'école de la province.

Naissances

Le 3 mai: à M. et Mme Zielke, de New Osgoode, un garçon.

Le 17 mai: à M. et Mme Edouard Leblanc, jr, un garçon.

Le 25 mai: à M. et Mme Wilfrid Valois, un garçon.

Le 25 mai: à M. et Mme Jean Lebel, un garçon.

Le 26 mai: à M. et Mme Marc Bernard, un garçon.

Nos malades

Furent hospitalisés au cours du mois de mai: Mme N. Courteau et son bébé, Mme Margaret Zielke et son bébé, Barbara Arnott, Mme Emma Lalonde, Daniel Stewart, Yvon Hudon, Jeannette Ouellette, Mme Esther Leblanc et son bébé, Carole Leblanc, Mme Desneiges Courteau, Michel Turcotte, Mme Alice Valois et son bébé, Mme Carmelle Lebel et son bébé, Jos. Roy, Mme Elsie Bernard et son bébé, Guy April et Ella Sullivan.

Partie de cartes et de bingo à Titanic

TITANIC — Le dimanche 27 mai, dans la salle paroissiale, avait lieu une partie de cartes et de bingo organisée par les Dames de l'Autel de la paroisse Ste-Anne de Titanic, au profit de l'A.C.F.C. Elles recueillirent la somme de $70.40. M. Gustave Mercereau, secrétaire-trésorier du cercle paroissial, s'occupa des finances. Mme Marius Fiolleau, présidente des Dames de l'Autel, dirigea la partie de cartes. L'assistance était nombreuse et 14 tables furent occupées.

Les prix furent gagnés par MM. Louis Mauvieux, de Duck Lake, Léonard Doucette, de Duck Lake, Laurent Delisle et Paul Fiolleau et Mlle Marie-Ange Comeau.

Le bingo fut dirigé par les commissaires d'écoles qui sont aussi les marguilliers de la paroisse: MM. Berchmans Arcand, Arsène, Marcel, Marius et Pierre Fiolleau. Les gagnants des prix de bingo furent Mlles Denise Mercereau, de Carlton, et Jeannine Fiolleau, Mme Laurent Delisle, MM. Berchmans Rio, Laurent Delisle, Lionel Fiolleau, Paul et Gérard Mercereau, tous de la paroisse.

Mmes Berchmans Arcand et Paul Mariani vendirent un jeu de cartes sur un billet de $5.00, lequel fut gagné par M. Percy Verreault. Quelques gâteaux furent vendus à l'enchère par M. Laurent Delisle. Une couverture d'auto, prix de la loterie, échoua à M. Gustave Mercereau.

Remerciements à ceux et celles qui ont contribué au succès de cette soirée.

Va-et-vient

Lors du 47ème anniversaire de leur mariage, M. et Mme Berchmans Rio reçurent la visite de leur fils, Joseph, et de sa famille, de Saskatoon, de leurs filles, Suzanne, de Grimshaw, et Yvonne, de St-Albert, Alta, ainsi que de MM. Paillé, d'Edmonton, et Killborn, de Grimshaw, Alta.

Mme Annette Arcand, M. et Mme Laurent Dumont et leurs filles, Lorraine, Sylvia et Mavies, de Duck Lake, et Aurélia, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme B. Arcand, il y a quelque temps.

Etaient de passage chez des parents ou amis: M. et Mme J. Fiolleau, M. et Mme Léonard Doucette et famille, Eva Fiolleau, Mme J.-B. Mauvieux, Joseph Mariani, Gloria Nicolas, Olivier Boyer, tous de Duck Lake, M. et Mme Louis Larivière et famille, M. et Mme Henri Leduc et famille, de Carlton, et Yvette Fiolleau, de Prince-Albert.

Mme Rosanna Arcand a subi une grave opération à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. Jean Martin a loué du terrain de M. J.-B. Mauvieux, de Duck Lake, et a ainsi changé de localité dans la paroisse.

Une soirée de bingo aura lieu, dans la salle paroissiale, le dimanche 17 juin. Elle est organisée par les membres du "Club des Bons chemins", au profit de cet organisme.

Le pique-nique annuel de la paroisse aura lieu le dimanche 29 juillet.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

CFRG a déjà quatre ans d'existence. Il a célébré son anniversaire sans grande fanfare. Il y en a qui, à cette occasion, ont fumé le cigare. On se demande pourquoi tous ces passe-droits? Tout ce qui nous est resté, c'est la fumée, et nous n'avons pas encore de dispositifs pour tirer profit de cette sorte de parfum... Quoique jeune, notre poste prend de la vigueur et plus d'un se demande: quel sera au juste cet enfant?

Nos commanditaires

Quand il fait chaud comme vendredi et samedi derniers, rien de mieux qu'un bain de crème glacée de Palm Dairy. Palm Dairy est un nouveau commanditaire et nous serions reconnaissants à toutes les vaches de ne donner beaucoup de lait qu'à condition qu'il soit expédié à Palm Dairy, de Moose Jaw.

D'autre part, les jeunes gens qui sont intéressés à se trouver un emploi feraient bien de s'adresser à "Schukwagon". Quelles sont les conditions d'emploi? Ce n'est pas à nous de le dire ici. A vous d'écouter nos annonces et d'écrire.

La Cie Massey-Harris a accepté de commanditer la première partie de la "Saskatchewan Agricole". Il y a bien des chances que nous trouvions des pièces de rechange dans la sauce, mais pourvu que ce soit Massey-Harris, c'est bon pour la santé.

Un bonjour à nos frères de l'Est de la province. Il parait qu'à certains endroits on nous entend mieux dernièrement. A la bonne heure! Attendez que le R. P. Piédalue reçoive sa nouvelle boite de cigares et qu'il ait allongé l'antenne: c'est là que vous allez apercevoir notre "boucane".

Mariage Messier-Labelle célébré à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le mardi 22 mai, M. l'abbé D. Roy bénissait le mariage de M. François-Xavier Messier, fils de M. et Mme Adélard Messier, de St-Front, avec Mlle Loretta Labelle, fille de Mme Irène Labelle et de feu M. Ferdinand Labelle.

La mariée entra à l'église au bras de son oncle, M. Gilles Leray. Elle portait une toilette blanche et un bouquet de roses.

Les filles d'honneur, Mlles Germaine Bénard, Marie-Reine Labelle et Ella Nobert, étaient vêtues de toilettes bleue et rose.

M. Messier était accompagné de son père. MM. Lionel Labelle, Donat et Antonio Messier agissaient comme garçons d'honneur.

La petite Cécile Bessette était bouquetière.

Le dîner et le souper furent servis à la salle paroissiale, et la soirée eut lieu à la salle "Victory".

M. et Mme F. Messier sont partis pour Vancouver, où ils résideront.

Shower

Le jeudi 17 mai avait lieu, à la salle paroissiale, un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Loretta Labelle, à l'occasion de son mariage. La veillée se passa en amusements divers et se termina par un délicieux goûter servi par quelques dames de la paroisse.

Delmas

Fête-Dieu

Grâce à la température idéale du dimanche 3 juin, la procession de la Fête-Dieu se fit à l'extérieur de l'église. Bon nombre de paroissiens ont profité de cette journée pour rendre hommage au S. Sacrement. Le R. P. P.-E. Tétrault, O.M.I., portait l'ostensoir tandis que le R. P. J. Bidault, O.M.I., dirigeait la procession.

Va-et-vient

Lundi dernier, 4 juin, eut lieu, à l'école, la clinique de radiographie des poumons pour dépister la tuberculose.

M. Jules Lacoursière est de retour du collège après avoir terminé son année scolaire.

M. et Mme P. Lacoursière allèrent récemment à Prince-Albert visiter leur fille, la Rév. Sr Aimée de St-Joseph, religieuse du Précieux-Sang.

Mme Clarence Baril, de Vancouver, est en visite chez M. et Mme François Normand.

Mmes E. St-Arnaud, de Prince George, C.B., et M. et Mme Bob Mills, de Viscount, étaient récemment de passage chez M. et Mme Eddy Lafrenière.

M. et Mme R. Huard, de Domremy, visitèrent leurs parents, M. et Mme Ludger Fontaine.

Mmes Eva Billo, Evelyne Loiselle et B. Lepage et son fils, André, allèrent à Gravelbourg, récemment.

Mme Henri Marcotte est allée voir sa fille, Rita, institutrice à Radville.

M. André Poillièvre, du collège de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents.

MM. et Mmes François Normand et Gédéon Masson et Mme Clarence Baril visitèrent M. et Mme F. Nault, de Ridgedale.

M. W. Marineau est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, depuis quelque temps.

Mme Desjardins, de St-Denis, et M. et Mme Robert Dauvin, de Peterson, étaient récemment en visite chez M. et Mme N. Hounjet.

M. et Mme A. Laventure, de Léoville, étaient en promenade chez MM. et Mmes Jean et Charles Hannotte, dernièrement.

Autre moulin de la Bowater au Canada

LONDRES — La compagnie Bowater, qui possède des moulins de papier à Terre-Neuve, a décidé "en principe" de construire un autre moulin au Canada.

Sir Eric Bowater, président de la compagnie, a déclaré à l'assemblée annuelle de sa compagnie, que le nouveau moulin projeté aura une capacité annuelle de production de 100,000 tonnes.

Octogénaire d'origine belge décédé à North Battleford

NORTH BATTLEFORD — M. Jules Vany, de RR3, est décédé le vendredi 4 mai, à l'âge de 84 ans.

D'origine belge, M. Vany arriva au Canada en 1929 et s'établit sur une ferme, à North Battleford. Son épouse est décédée en 1918.

Il laisse dans le deuil 5 fils, Fernand, de Maidstone, Norbert, Georges, Joseph et Léon, tous de North Battleford, et 2 filles, Mme Louis Stroo (Louise), de Ledfield, et Mme Carl Fritz, de St-Walburg. Lui survivent aussi: deux frères et trois soeurs, Mmes Marie Grégoire et Thérèse Deverdenne, de North Battleford, Mme Joseph Champion, en Belgique, MM. Joseph et Louis Vany, en Belgique et en France, respectivement; 24 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 7 mai, à l'église Notre-Dame de Lourdes de North Battleford. Le R. P. G. Lassonde, O.M.I., curé, officiait, assisté des RR. PP. Gamache et Marcotte, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.



Cette photo représente les lauréats du concours d'élocution et de diction du sud de la Saskatchewan, tenu à Willow-Bunch, le 10 mai 1956, photographiés en compagnie de **S. Exc. Mgr Aimé Decosse**, évêque de Gravelbourg, et du **R. P. Ludger Guy, S.J.**, juge du concours (à l'avant). Ce sont: **Mlle Rita Arguin**, 10ème année, de Gravelbourg, **M. Guy Boulianne**, 12ème année, de Willow-Bunch, et **Mlle Solange Hardy**, 8ème année, de Wauchope.

Soirée récréative organisée par le Comité des Jeux de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le mercredi 30 mai avait lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une soirée récréative donnée par le Comité des Jeux de notre village. Cette soirée consistait d'un bingo, avec prix au montant de $300. La salle était comble.

Le Comité des Jeux remercie tous ceux qui ont bien voulu venir aider cette association qui travaille à la formation des jeunes en leur fournissant des loisirs sains. Nous remercions aussi ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à faire de cette soirée un succès. Les recettes furent de $350.22, ce qui aidera le Comité à réaliser quelques-uns de ses projets d'été.

Deux conférenciers invités, M. Jack Wilkie, surveillant régional et membre du comité au département de la récréation, et M. Jack Stapples, directeur de la récréation dans la ville de Régina, nous ont donné l'occasion de profiter de leurs expériences en soulignant le bien que peut faire un tel comité. Comme détente, après les parties de bingo, un groupe d'élèves des grades 9 et 10 exécuta des exercices de gymnastique sous la direction du R. F. Gérald, f.é.c. Puis, un groupe de jeunes filles, dirigé par la Rév. Sr Marie-Dorothée, f.d.c., exécuta deux danses folkloriques.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Henri Cayer. Mme Carité gagna deux prix de bingo ainsi que Mme Albert Martin, et son mari, un; les autres gagnants furent: le R. F. Gérard, f.é.c., Mme R. Gosselin, M. O. Wick, Mme O. Champigny, M. Dollard Bissonnette, M. Joseph Bonneau, Mme Lucien Blais et Mme J. Eager. M. Michel Bonneau gagna le premier prix, une table de cuisine et quatre chaises; Mlle Lautier gagna le dernier prix.

Quarante Heures

Le dimanche 27 mai, à la grand-messe, se fit l'ouverture des Quarante Heures de la paroisse. Le soir, à 7 h. 30, avait lieu une heure sainte à laquelle de nombreux paroissiens assistaient. Lundi soir, à 9 h. 30, une grand-messe fut dite par M. l'abbé F. Blanchard, qui était venu aider pour les confessions.

La clôture des Quarante Heures eut lieu mardi matin, à la messe de 7 h., dite par M. le curé.

L'adoration nocturne avait été confiée aux hommes. Tout au cours de ces heures, jour et nuit, de nombreux adorateurs se succédèrent devant l'ostensoir.

Clôture du mois de Marie

Le jeudi soir 31 mai, à 7 h. 30, eut lieu la clôture du mois de Marie. La cérémonie débuta par la procession à l'extérieur avec bannière de la Ste Vierge en tête. Au retour de la procession, un chapelet vivant fut formé par les petits garçons et petites filles vêtues de blanc. Au chant du cantique "Prends ma couronne", ces petits allèrent ensuite déposer leurs roses et couronnes aux pieds de la statue de Notre-Dame du Cap, ornée de lampions et de bouquets de fleurs naturelles.

Une consécration à la Ste Vierge fut lue en français par Mlle C. Bourassa et en anglais, par Mlle Marguerite Fafard. Le tout se termina par la bénédiction du S. Sacrement.

Un bon nombre de paroissiens prirent part à cette belle cérémonie.

Fête-Dieu

Dimanche soir dernier, à 7 h. 30, eut lieu la procession solennelle de la Fête-Dieu. L'assistance fut très nombreuse. Le S. Sacrement fut porté par M. le curé, assisté de MM. les abbés Armand Guénette et F. Blanchard, comme diacre et sous-diacre.

Huit petites filles, vêtues de blanc, jetèrent des fleurs devant le S. Sacrement, sur le parcours de la procession. Un beau reposoir avait été érigé chez M. et Mme Armand Duperreault.

Va-et-vient

M. et Mme Roméo Rodrigue, Anna et Lorraine Bonneau, ainsi que Florent Bonneau, sont partis dimanche dernier pour l'Est. Mme R. Rodrigue assistera à la graduation de son fils, Lionel, et en même temps rendra visite à un autre fils, Albert, des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Montréal. M. Florent Bonneau doit entrer chez les Frères des Ecoles Chrétiennes.

M. et Mme Henri Audette, de Lisieux, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, dernièrement.

M. l'abbé L. Mondor rendit visite récemment à son père, M. Philippe Mondor, et autres parents.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, rendit égalemnt visite à ses parents.

M. et Mme W. Winslow sont allés à Edmonton, dernièrement, visiter leur garçon, Paul, et assister à la graduation de leur petite-fille, Rita Winslow, fille de M. et Mme Paul Winslow.

M. et Mme G. Fafard et famille, de Stoughton, sont venus voir leurs parents, M. et Mme W. Winslow, le dimanche 3 juin.

Dumas

Çà et là

Mlle Annie Dumont et son cousin, Lionel Larrivée, de Régina, étaient en visite chez leurs parents, en fin de semaine.

MM. et Mmes Roland Boulet, d'Alida, et Normand Boulet, de Montmartre, sont venus visiter leurs parents. Accompagnés de M. Alex. Boulet et de leur soeur, Thérèse, ils assistèrent au mariage de leur nièce et cousine, Mlle Suzanne Filteau, avec M. Réginald Trudeau, à Winnipeg.

M. et Mme Bill Sypp et leur enfant, de Toronto, ont aussi assisté au mariage de leur cousine, Suzanne; ils sont revenus visiter leurs parents, M. et Mme Alex. Boulet.

MM. et Mmes R. Jacques et leurs enfants, W. Wyporowich et André Baudu, de Vandura, visitèrent leurs parents et amis, M. et Mme Emile Baudu, de Kipling.

M. et Mme Arthur Slater, de Moose Jaw, MM. Henri, William et Antonio Benoit, de Trail, C.B., sont venus visiter Mme Frank Gautron, malade à l'hôpital de Wawota. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Henri Filteau est de retour de Régina.

M. F.-X. Labelle décédé subitement à Radville

RADVILLE — La mort est venue réclamer la vie de M. François-Xavier Labelle, le dimanche 13 mai, à l'age de 82 ans, après une longue maladie de deux ans.

Né à St-Jérôme, P.Q., le 2 avril 1874, M. Labelle épousa Mlle Valentine Guay, de cet endroit. En 1910, ils s'établirent à Weyburn avec leur famille de sept. De là, ils vécurent deux ans plus tard, tour à tour, au sud de Ceylon, dans le district de Round Up, et sur une ferme à deux milles au sud de Radville. Enfin, M. Labelle se retira des travaux de la ferme et s'établit au village de Radville où il demeura jusqu'à sa mort.

Le service eut lieu le jeudi 17 mai, en l'église de la Ste-Famille. M. l'abbé E.-A. Yandeau, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés M. A. George et L. McKenna, comme diacre et sous-diacre. Daniel et Roger Labelle, petits-fils du défunt, étaient servants de messe. Le choeur du couvent exécuta le chant.

L'enterrement se fit dans le cimetière paroissial. Les porteurs furent: MM. Olivier Dionne, Edouard Eidness, Albert Galarneau, Napoléon Fradette, G. Ayotte et Jean Corbin.

M. Labelle laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils, Auguste, de Ceylon, Oscar, de Sedley, Genest et Wilfrid, de Radville, et 7 filles, Mmes B. M. Eidness, Emery Charbonneau et Lucien Vandevelde, de Radville, Glen Mowrey, de Tacoma, Wash., Edouard Howse, de Bell, Cal., Victor Dionne, de Neptune, et Mlle Cléo Labelle, de Régina.

Va-et-vient

M. J.-H. Bessette est de retour parmi nous après avoir passé quelques mois à Vancouver.

Mlle Joyce Bélanger, de Weyburn, visita ses parents et amis, récemment.

Mlle Beverley Randles est en promenade pour quelques semaines chez ses parents. Elle est garde-malade étudiante à l'hôpital général d'Edmonton, Alta.

M. et Mme Ernest Bellavance et famille, de Prince George, C.B., visitèrent M. et Mme Hector Beaudry, en fin de semaine.

Mlle Monique Porte est venue passer une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme Jean-Claude Porte, avant leur départ pour la France. M. et Mme Porte ont quitté le Canda, le mercredi 6 juin. Plusieurs parents et amis se sont réunis à la demeure de ces derniers pour leur souhaiter bon voyage et joyeux retour.

Soirée artistique à St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 13 mai, à l'occasion de la fête des mères, avait lieu, au théâtre "Midway", un programme dédié aux mères, présenté par les membres de la chorale Laetitia.

La chorale Laetitia se compose d'une trentaine d'élèves des grades supérieurs; elle est dirigée par la Rév. Sr Monique et accompagnée au piano par la Rév. Sr Marie-Donatien.

La chorale chanta plusieurs belles chansons qui furent beaucoup appréciées à en juger par les applaudissements de l'auditoire. Le maître de cérémonies, M. Donald Baron, sut entretenir l'assistance, par son tact, avec ses petites histoires; il nous chanta aussi deux solos. D'autres solos furent chantés par MM. Ernest Harmon et Joseph Laurans et Mlles Josephine Walcer et M. Daubenfeld. M. Laurans et Mlle Daubenfeld furent rappelés pour chanter une deuxième fois. Mlles Lucille Creurer, Laurette Carfantan, Denise Gaillard et Joyce Mohninger chantèrent des duos. "Juanita" fut harmonisé par Mlles Joyce Hohninger, Denise Dubé, Lucille Creurer, Della Massé et Estelle Lavoie. Un quatuor composé de Donald Baron, Albert Desrosiers, Laurent Carfantan et Ernest Harmon exécuta aussi une mélodie. Mlle Laurette Carfantan, présidente du Club Laetitia, fit un bref discours. Mlles Wilma Bakos et J. Ferré donnèrent des récitations.

A tous nos jeunes artistes, un grand merci pour une veillée si agréable.

Çà et là

De Toronto, Ont., on apprend que Mlle Lucienne Fau a été transférée à Port Arthur où elle agit comme surveillante des employées du magasin Loblau. Elle sera à Winnipeg vers la mi-juin.

M. Etienne Perrault est à l'hôpital de Tisdale depuis deux semaines.

MM. Geo. Major et Lucien Brien et Mme Steve Varga sont hospitalisés à Melfort.

Naissances

Le 29 mai est né un fils à M. et Mme Maurice Blandin.

Le 31 mai est née une fille à M. et Mme Paul Briens.

Frenchville

M. et Mme Lucien Henrion, de Saskatoon, et Mme Jean Legallon étaient de passage chez leurs parents et amis, à Admiral et à Frenchville, la semaine dernière.

Plusieurs paroissiens se rendaient à Val Marie, le jeudi 24 mai, à l'occasion du mariage Hamel-Sincennes.

Mlle Alice Ruest, g.-m. enr., était en visite, cette semaine, dans sa famille.

M. et Mme Roger Lacoursière et leurs enfants, de Ponteix, ont passé la fin de semaine chez M. Gaston Goddu.

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Correspondants

Denis April, Léonel Fournier, Gilles Joanis, Paul Charpentier, André Courteau.

Neuvaine au S.-C.

Le mercredi 30 mai a commencé une neuvaine préparatoire à la fête du Sacré-Coeur. Organisée par les Frères du Sacré-Coeur dans tous les pays du monde où ils se trouvent, la neuvaine de la confiance au Sacré-Coeur réunit les amis du Sacré-Coeur. L'intention générale de la neuvaine est le règne de l'amour du Sacré-Coeur par la réparation des ingratitudes des hommes

Des lettres et des feuilles furent distribuées invitant les parents et les amis à s'unir aux Frères du Sacré-Coeur et à leurs élèves. La veille de l'ouverture, chacun inscrivit ses intentions sur un feuillet qui fut envoyé à la Maison provinciale des Frères du Sacré-Coeur pour être déposé sur le maître-autel pendant toute la neuvaine.

La neuvaine se fait par l'intercession du T. H. F. Polycarpe, premier supérieur général des Frères du Sacré-Coeur, dont la cause de béatification est introduite à Rome. Pour que le Frère Polycarpe soit canonisé, il nous faut obtenir des miracles. Des centaines de faveurs furent obtenues depuis l'introduction de sa cause.

Pendant toute la neuvaine et pour nous inviter à la prière, dans un beau décor de riches draperies et de flambeaux multicolores, domine la belle et grande statue du Sacré-Coeur de l'Intronisation.

Léonel FOURNIER,
Syntaxe.

• • •

Inspection annuelle des Cadets de l'Air

Le vendredi après-midi 1er juin, le lieutenant de groupe G. Hale, de Winnipeg, procéda à l'inspection annuelle de notre escadre de Cadets de l'Air, au manège militaire de la ville de Prince-Albert. Plusieurs parents et amis des collégiens s'y étaient rendus. Après le salut général, le lieutenant de groupe G. Hale, accompagné du lieutenant de section J. Middleton, de Saskatoon, et de deux membres du Comité provincial et civil de la Ligue nationale des Cadets de l'Air, passa notre escadre en revue. Puis, chacune des trois escadrilles défila devant les officiers et, finalement, l'escadre entière avança dans l'ordre de revue.

C'est alors que le lieutenant de section G. Hale adressa la parole. Il s'est dit profondément impressionné de la tenue de nos cadets et de leur exactitude à accomplir tous les mouvements militaires. Après tout, notre escadre n'existe que depuis trois mois. Ce qui l'a frappé surtout est le bilinguisme qui caractérise chacun des cadets. En effet, tous les commandements étaient donnés en français! Il répéta à plusieurs reprises combien il admirait cette supériorité de pouvoir comprendre et parler deux langues: l'anglais et le français.

Deux autres membres du comité provincial et civil nous adressèrent des paroles de félicitations, l'un en anglais et l'autre en français.

Pour terminer cette cérémonie, notre corps de gymnastes donna une petite démonstration qui fut suivie d'un goûter.

Nous devons des remerciements à nos officiers entraîneurs, le R. F. Yvan, lieutenant de section et officier-commandant de notre escadre, et le R. F. Henri-Paul, officier d'Aviation et officier d'approvisionnement de notre escadre. Nous félicitons tout particulièremnt notre confrère, Georges Dansereau, sergent-major de notre escadre, pour le beau travail qu'il a accompli.

André COURTEAU,
Syntaxe.

• • •

Notre gymnase

La construction du gymnase avance toujours. Le samedi 2 juin, certains ouvriers, remplacés ensuite par certains collégiens, sous la direction de notre préfet de discipline, le R. F. Elphège, coulèrent le ciment dans les formes. Le lundi 4 juin commença la construction des arches pour le toit en forme de demi-cercle.

• • •

Examen de catéchisme

Le samedi 2 juin, tous les collégiens subissaient leur examen final de catéchisme. Nous profitons de cette occasion pour remercier sincèrement notre aumônier, M. l'abbé C. Ouellet, qui nous en donna les cours cette année.

Denis APRIL,
Syntaxe.

40ème anniversaire de mariage de M. et Mme H. Gaudet, de St-Isidore

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — Le dimanche 27 mai, une atmosphère de joie et d'action de grâces régnait dans tous les coeurs des paroissiens. C'était en ce jour que deux pionniers de la paroisse, M. et Mme Hector Gaudet, fêtaient avec solennité leur quarantième anniversaire de mariage.

A la grand-messe de 10 h. que M. le vicaire célébra à leurs intentions, M. l'abbé H. Robert, curé, leur adressa la parole et leur offrit ses voeux de bonheur et de longue vie. Il les félicita chaleureusement de la vie exemplaire qu'ils ont vécue, de la belle famille qu'ils ont élevée et de la confiance qu'ils ont toujours inspirée à leurs coparoissiens.

La messe fut suivie d'un magnifique banquet servi à la demeure de M. et Mme Pierre Gareau. On remarquait parmi les invités: MM. les abbés Robert et Blais, curé et vicaire de la paroisse, les frères et soeurs des jubilaires, ainsi que tous leurs enfants.

Après le banquet, une adresse fut lue par un des fils des jubilaires, Ghislain, étudiant au collège de Gravelbourg, et une de leurs petites-filles, Hélène Deault, leur présenta un bouquet de roses rouges. M. l'abbé Blais prit ensuite la parole pour féliciter, à son tour, les héros du jour. Enfin, on offrit aux jubilaires un cadeau de grande valeur, de la part des enfants.

La journée se termina par une soirée familiale où l'on pouvait compter près de 150 invités, venus pour offrir à M. et Mme Gaudet leurs voeux et félicitations.

• • •

M. Henri Gaudet, du Pas, Man., passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Hector Gaudet, à l'occasion de leur quarantième anniversaire de mariage.

Ponteix

M. et Mme Nap. Lacoursière sont revenus par avion de Montréal, où ils ont assisté aux funérailles de M. W. Dussault, frère de Mme Lacoursière.

M. et Mme Ephrem Langevin ont assisté au mariage de leur fille, à Calgary, le 12 mai.

M. et Mme W. St-Cyr sont revenus de Régina où ils ont passé près de trois semaines.

Mlle Adélia Mercier, employée à la Caisse populaire à Gravelbourg, et Mlle Colette Liboiron, garde-malade à l'hôpital de Gravelbourg, ont visité leurs parents respectifs.

M. Gérald Béliveau, de Régina, a visité ses oncle et tante, M. et Mme Laurent Demontigny.

Le dimanche 20 mai, l'exécutif de l'A.C.F.C. nous fit jouir d'une belle représentation cinématographique sur le Canada.

Mme Armand Lallier est allée passer quelques semaines dans la province de Québec.

M. Gaston Tinant visite des parents et des amis.

M. Guy Tourigny, professeur au collège de Gravelbourg, a visité ses parents, M. et Mme O. Tourigny.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, a visité sa mère, à l'hôpital, et M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, a visité nos écoles. Tous deux ont aidé Mgr Louis Lussier pour les confessions du premier vendredi du mois.

Mme R. Hibb, de Toronto, a visité son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Philippe Marleau.

Périgord

Première communion

Le dimanche 27 mai eut lieu une belle cérémonie à la grand'messe de 9 h., alors que 16 enfants, accompagnés de leurs parents, s'approchèrent de la sainte table pour faire leur première communion.

Après la messe, un délicieux déjeuner fut servi par les dames de la Ligue à quelque quarante personnes. Plusieurs photos furent prises.

Chacun reçut, en souvenir de sa première communion, une image donnée par le R. P. J.-A. Robveille, P.S.M., curé, un chapelet, distribué par la Ligue, et un missel, don de l'institutrice, Mlle Constance Desroches.

Avis

Le thé organisé par les dames de la Ligue est remis au dimanche 24 juin. Tous sont invités à y assister.

Sintaluta

Visite pastorale

Le vendredi 1er juin, S. Exc. Mgr M. O'Neil, archevêque de Régina, faisait sa visite pastorale à Sintaluta. Il célébra la messe devant une assistance nombreuse et confirma 13 enfants, 8 filles et 5 garçons. Monseigneur a béni tous les paroissiens. MM. les abbés Léon Savoie, curé de la paroisse, et C. McMahon, curé d'Indian Head, assistaient l'archevêque.

Va-et-vient

M. et Mme Tom Earnshaw et Mme Henri Oudot, de Sintaluta, et Mme N. Gendron, d'Indian Head, visitèrent les familles Charles Oudot, Léopold et Marcel Longeau, de Lac Marguerite.

M. et Mme Marcel Français sont allés au Lac Marguerite visiter leurs enfants et petits-enfants.

Etaient en visite chez M. et Mme Marcel Français: les familles Maurice Coueslan, d'Ormiston, et Maurice Hébert, de Wolseley.

Plusieurs paroissiens de Sintaluta se sont rendus à Wolseley et à Lebret pour assister aux offices et participer à la procession de la Fête-Dieu.

Mme Fred Dolter est gardienne de son petit-fils, Douglas, fils de M. et Mme Bud Wrigth, de Régina, pour plusieurs semaines déjà.

M. et Mme Marcel Français ont visité M. et Mme Pierre L.B. et Mme E. Souchotte, de Wolseley.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Orc. phil. de N.-Y
1.00R-Images du Can.
1.30R-Tableaux d'opéras
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.10L-Chansonnettes
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Lecture à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-Causerie
7.30R-Petites symphon.

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.40L-Les ailes de la liberté (CARC)
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.); Prog. Salada (mardi): Perrette et ses fredons (jeudi)
9.45E-Vies de femmes
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Entre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Quelles nouvelles
12.00L-Sask agricole
12.30E-Réveil rural
1.00E-Visages de l'amour
1.15E-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.); Menu musical (lun., mer., ven.)
1.30R-Le chant des hommes
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Les virtuoses
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clin. du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.30L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal, revue, comment.
7.30R-Lecture à plusieurs voix

LUNDI

12.50L-Intermède
8.00E-Orchestre R.-C.
9.00E-Je chante
9.30E-Orchestre R.-C.
10.00L-Nouvelles

MARDI

12.50L-Intermède
8.00E-BBC Concert Hall
9.00E-Théâtre de R.-C.
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

12.50L-Intermède
8.00E-Festival
9.30E-Bord de la rivière
10.00L-Nouvelles

JEUDI

12.40L-Intermède
8.00E-Avec le sourire
8.30E-Artistes de renom
9.00E-Sérénade pour cordes
9.30E-Idées en marche
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

12.50L-Intermède
8.00E-Concert prom.
9.00E-Journal d'une mère de famille
9.30E-Orc. Neil Chotem
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heure des enfants
9.30R-Réveil rural
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
12.55L-Intermède
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Req. et refrains
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Mus. Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Les jeunes
5.30L-Aux 4 vents
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Trio de Québec
9.00E-Harmonie R.-C.
9.30E- Con. de presse
10.00L-Nouvelles du jour

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.30—Prog. uqrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Can.
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin



POUR VOUS, MESDAMES





S. Exc. Mgr Joseph R. Nnox, délégué apostolique de l'Afrique occidentale anglaise, conférait récemment l'ordination sacerdotale au **R. P. Bartholomew Simeon**, que l'on voit ci-dessus revêtu des ornements sacerdotaux. La cérémonie se déroula à Moshi, Tanganyika. La mère du nouvel ordonné (2ème à droite) apparait ici entourée de ses cinq enfants: le **R. P. Joseph Simeon**, de Marangua, la **Rév. Sr Paula**, postulante à Tanga, la **Rév. Sr Hieronima**, le nouveau prêtre, et **Barnabas**, séminariste. La famille appartient à la tribu des Wachagga qui vit dans le Kilimandjaro. (NC)

"Le symbole du salut"

A l'occasion du centenaire du décret de la Congrégation des Rites étendant la fête du Sacré-Coeur de Jésus à l'Eglise tout entière, S. S. le pape Pie XII a publié une encyclique: "Haurietis aquas".

"Le culte du Sacré-Coeur, dit entre autres choses le St-Père, synthèse véritable de toute la religion chrétienne, est digne d'être regardé aujourd'hui, non moins qu'à l'époque de Léon XIII et de Pie XI, comme le symbole du salut de la société humaine, troublée par tant de maux, dont le plus grave est la haine de trop de gens contre Dieu, contre l'Église et son chef visible, le pontife romain, véritable 'vicaire de l'amour du Christ dans le monde'."

N'est-il pas facile de constater que ce qui manque dans le monde, c'est l'amour vrai? "L'oubli de l'amour de Dieu, dit saint Ignace, conduit au péché, même au péché grave." "Les plus grandes tragédies, dit Mgr Sheen, ne sont pas les choses qui nous arrivent, mais plutôt celles qui ne nous arrivent pas! que l'on manque!" "Le malheureux, disait la grande sainte Thérèse, en parlant du démon, il ne sait pas aimer!"

Que dire de tous les pauvres malheureux de notre monde qui ne savent pas aimer, à qui il "manque" l'amour, et que Satan modèle à son image de haine!

Le St-Père termine son encyclique en exhortant les fidèles à participer dignement à la célébration du premier centenaire de la fête du Sacré-Coeur.

Pour fêter le Sacré-Coeur, donnons-Lui nos affections avec largesse de confiance et de louange, le coeur tout joyeux de lui être livré.

(C.D. de l'Intronisation)

La teigne des pieds

Les germes de la teigne des pieds peuvent se ramasser sur les planchers où ceux qui sont atteints de cette maladie ont marché pieds nus. Il est prudent, lorsque l'on fréquente des piscines ou des gymnases, de porter des pantoufles pendant tout le temps qu'on n'est pas dans l'eau, afin de se protéger contre la teigne des pieds et contre d'autres affections cutanées. Il est également prudent de ne pas laisser trainer ses articles de toilette personnels, comme peigne et serviette, sur les tables, les étagères ou d'autres endroits des salles de toilette publiques. On ne doit jamais se servir des pantoufles ou des articles de toilette qui appartiennent à d'autres personnes.

La plupart des personnes bien portantes peuvent prendre de l'exercice au grand air en marchant une partie du chemin pour revenir chez elles de l'école ou du travail. Si possible, tout le monde devrait faire chaque jour une marche au grand air, y compris les personnes âgées, même si elles doivent porter des caoutchoucs munis de grappins et une canne. En hiver, il n'est pas hygiénique de rester enfermé dans un bureau ou une maison surchauffés. L'air pur aidera à combattre les rhumes d'hiver.

Du neuf dans du vieux

Avez-vous des trésors dans la cave ou le grenier? Quand viendra le temps d'y faire le ménage, il est fort possible que vous en trouviez... Regardez bien s'il n'y a pas des morceaux de bois ou pièces quelconques de meubles qui ne servent plus. De vieilles portes ou dessus de tables sont autant de surfaces planes que l'on peut transformer en meubles de jardin, étagères ou rayons de bibliothèque. Une couche de peinture claire fera croire qu'il s'agit de bois neuf.

Jusqu'au manche à balai qui doit être gardé précieusement: il servira, dans la garde-robe, à suspendre les vêtements ou encore de pattes à une petite table de jardin. Les chevilles de vieilles chaises, les tiges de métal, les peintures, tout est bon à conserver parce que tout peut servir.

Les vieux meubles cachent parfois un bois d'excellente qualité sous plusieurs couches de peinture craquelée. Un décapant, du papier de verre, puis une nouvelle application de peinture ou de vernis métamorphoseront un meuble mis au rancart. Qui sait? Peut-être trouverez-vous de "vrais" trésors?

La disposition des bouquets à la maison

Les Européens considèrent les fleurs comme une première nécessité dans la vie. Plus matérialistes, les Américains les regardent plutôt comme un agrément. Mais quel que soit le pays où l'on vit, la joie que l'on peut ressentir à la vue d'un bouquet placé dans la maison dépend de l'arrangement de ce bouquet, déclare le Dr Allan P. Chan, d'Ottawa.

Le Dr Chan est en charge des serres de la ferme expérimentale du gouvernement, situées dans la capitale, et il a déclaré à un journaliste qu'il existe un art créateur dans la manière de disposer des fleurs. Le fleuriste considère sa composition comme un peintre, son tableau. Le Dr Chan conseille de prendre note de la grandeur et de la couleur dominante dans une pièce lorsqu'on veut y placer des fleurs. Des fleurs avec de longues tiges ornent fort bien un manteau de cheminée, mais s'il y a un tableau, il vaut mieux déposer des fleurs à courtes tiges.

Dans un même arrangement, il vaut mieux se limiter à quelques fleurs différentes. Sur un centre de table, il est recommandé de mettre des tiges courtes, mais en tous cas, il ne faut pas que la fleur soit ou paraisse être dissimulée par le feuillage.

Les fleurs créent l'atmosphère

Les compositions les plus simples sont les plus jolies, comme on peut en juger par les arrangements en honneur parmi les Japonais. Ici, on a un peu l'habitude de fleurs plus pâles et plus courtes, pour meubler les côtés d'un bouquet.

Le Dr Chan ajoute que la couleur, plutôt que la variété, contribue à créer l'atmosphère. Les roses rouges, les feuillages bronze mettent une note de gaieté. Il va sans dire que les saisons nous fixent un choix: les nuances pâles conviennent au printemps, le blanc frais et les roses conviennent à l'été, les bronze et les teintes riches sont nos préférées à l'automne et le rouge et le blanc sont les nuances populaires au temps des fêtes de Noël.

Le Dr Chan recommande de déposer les fleurs dans un vase de teinte neutre, respectant le contraste de l'arrangement. Les fleurs coupées sont encore vivantes et elles réagissent au climat qu'on leur donne. Il est donc bon de les préserver des courants d'air, de les mettre dans un endroit frais pour la nuit, d'en couper les bouts souvent avec un couteau bien coupant, autant de précautions qui leur prolongeront une vie destinée à être de courte durée.

Conseils aux parents

Les parents doivent s'efforcer d'aider les enfants à maitriser leur colère et leurs autres mouvements d'émotivité plutôt que de les forcer à réprimer toute expression de sentiment.

C'est là l'opinion qu'exprimait dernièrement un spécialiste en éducation de l'enfant dans une revue de psychologie.

La crainte, la colère et la jalousie sont les formes les plus fréquentes sous lesquelles se manifestent les émotions de l'enfant. Il ne faut pas s'y méprendre: les réactions des jeunes à cet égard diffèrent grandement de celles des adultes.

Bien que plus intenses chez l'enfant, les transports d'émotivité sont de plus courte durée chez lui, précisément en raison du fait qu'ils sont beaucoup plus extériorisés. A mesure que l'enfant grandit cependant, les contraintes qui lui sont imposées par ses parents et par la société l'amènent à refouler ses émotions et à les transformer en états d'âme qui peuvent parfois se prolonger sérieusement.

Comment agir?

Comment faut-il agir quand l'équilibre émotif de l'enfant est rompu? Il faut adopter envers lui une attitude bienveillante et lui montrer qu'on comprend ce qui le bouleverse et qu'on est prêt à l'aider s'il le désire. Il est évident, de plus, qu'un comportement émotif mûr et équilibré chez les parents et les autres adultes de la maison contribuent grandement à bien former l'enfant à ce point de vue.

La gardienne d'enfants

La gardienne d'enfants est devenue une institution nationale qui permet aux parents d'avoir une soirée de libre et la certitude que leurs enfants sont entre bonnes mains. On choisira de préférence comme gardienne une adolescente responsable ou une personne adulte qui a de l'expérience dans le maniement des jeunes enfants. Cette gardienne doit être en bonne santé et avoir le sens des responsabilités. Avant de partir, les parents lui donneront le numéro de téléphone et l'adresse où elle pourra les atteindre en cas de nécessité, de même que les numéros de téléphone de la police et de la brigade des pompiers. Il ne faut jamais laisser de jeunes enfants seuls dans la maison, ne serait-ce que quelques minutes. Des accidents graves et des incendies subits ont vite fait d'arriver.



Patron no 831

Contient 16 dessins de broderie et indications nécessaires pour confectionner un joli ensemble.

Prix du patron: 25c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
80, Front St. West, Toronto
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

Des Américains adoptent trois petites Françaises

NEW-YORK — Extrêmement heureux, un couple d'Américains de St-Louis, Missouri, M. et Mme John C. McGuire, a accueilli dernièrement trois petites filles de France, qu'ils ont adoptées et qui sont arrivées par avion venant de Paris.

Les trois petites filles, prénommées Nancy-Alice, 7 ans, Monica-Frances, 6 ans, et Claudine-Lorraine, 5 ans, sont des pupilles de l'Assistance publique et originaires de la région de Nancy. Elles ont été adoptées par M. et Mme McGuire dont le fils unique, John, âgé de 22 ans, a été tué dans un accident d'automobile. Les McGuire n'envisageaient à l'origine que l'adoption d'un enfant, mais lorsqu'ils apprirent que Nancy, Monique et Claudine étaient soeurs, ils décidèrent de les adopter toutes trois pour ne pas les séparer.

Durant tout le voyage en avion, une grande nouveauté pour elles, les filles ont été sages comme des images, a déclaré à l'arrivée l'hôtesse d'Air-France, Mlle Arlette Boulan, et lorsque vint le moment de faire connaissance avec leurs nouveaux parents, les petites dirent gentiment "Bonjour papa, bonjour maman", puis elles fondirent en larmes.

Chaud accueil

Des centaines de personnes se pressaient à la sortie de la salle des douanes pour voir ces petites Françaises, dont elles venaient d'apprendre l'arrivée et qui étaient un peu déroutées par ce langage qu'elles ne comprenaient pas encore. Leurs nouveaux parents leur avaient apporté à chacune une belle poupée de caoutchouc richement vêtue, avec garde-robe de rechange et bigoudis dans les cheveux. Mme McGuire leur annonça d'ailleurs qu'à la maison elles trouveraient beaucoup d'autres jouets.

L'heureux couple avait fait imprimer une centaine de cartons spéciaux portant au recto la photographie d'Alice, Monique et Claudine et au verso la mention: "Nos nouveaux parents sont M. et Mme McGuire" suivie de l'adresse et de tous les renseignements les concernant. Les parents et les enfants partirent ensuite pour St-Louis.

Un régal à l'italienne

Bien avant que la France atteigne les sommets dans l'art culinaire, la cuisine italienne était renommée pour son haut degré de perfection. En Italie, les ingrédients les plus couramment employés sont les pâtes alimentaires, le fromage, les tomates, le veau, le poisson et la pâtisserie. Il n'est donc pas étonnant que la cuisine italienne exerce aujourd'hui son influence sur les coutumes alimentaires de plusieurs pays du monde. Les Canadiens, récemment, ont beaucoup entendu parler de ce fameux mets italien, la Pizza. Ceux qui ont visité l'Italie ont pu voir les boulangers qui préparent la pizza travailler à l'avant de leur "pizzeria", agitant et retournant la pâte pour lui donner une forme ronde, et la garnissant selon le goût individuel du client. Voici comment apprêter ce savoureux mets dans votre propre cuisine, d'une façon aussi compétente que celle des boulangers italiens. Confectionnée d'une croûte de pâte à base de levure et d'un remplissage de fromage fondu, de tomates et d'herbes fines, cette pizza peut être servie telle quelle. On peut aussi la garnir de crevettes, d'anchois, d'olives tranchées, de saucisses de Francfort ou de toute autre fantaisie de son choix. Accompagnez cette pizza d'une salade verte rehaussée d'une sauce piquante... votre famille et vos invités s'en régaleront et votre budget n'en souffrira pas.

Pizza

¾ tasse de lait chaud
¼ tasse de sucre granulé
2¼ c. à thé de sel
4½ c. à table de graisse végétale
½ tasse d'eau tiède
1 c. à thé de sucre granulé
1 enveloppe de levure sèche active
3¾ tasses de farine tout usage, tamisée
1 boîte (15 on.) de tomates pelées, égouttées et hachées
1 à 2 c. à table de pâte de tomates en conserve
2 tasses de fromage fort Canadien, râpé
1 c. à thé de sel d'ail
½ c. à thé de poivre
½ c. à thé d'origanum

Dans un grand bol ajouter le lait chaud à ¼ tasse de sucre granulé, sel et graisse végétale. Mélanger et laisser tiédir. Dans l'intervalle dissoudre complètement 1 c. à thé de sucre granulé dans ½ tasse d'eau tiède. Saupoudrer la levure sur le dessus de l'eau. Laisser reposer 10 minutes. Bien brasser. Ajouter la levure bien brassée au mélange tiédi. Bien mélanger. Incorporer la moitié de la farine tamisée et brasser jusqu'à mélange lisse. Ajouter le reste de la farine tamisée, et lorsque la pâte est assez ferme pour être facile à manier, la renverser sur une planche légèrement enfarinée. Pétrir jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse et élastique, environ 8 minutes. Un surplus de ¼ tasse de farine tout usage, tamisée, peut être utilisé pour le pétrissage. Mettre la pâte dans un bol graissé et frotter légèrement le dessus d'huile d'olive ou à salade. Recouvrir d'une serviette propre et laisser lever dans un endroit chaud, sans courant d'air, pendant environ 1½ heure ou jusqu'au double du volume.

Pour préparer le remplissage, mélanger les tomates en boîte égouttées et hachées, la pâte de tomates, le fromage râpé, sel d'ail, poivre et origanum. Bien mélanger le tout. Dégonfler la pâte et ramener les côtés vers le centre. Renverser sur une planche légèrement enfarinée et pétrir pendant environ 3 minutes. Diviser la pâte en quatre portions égales et pétrir chaque portion en une boule. Recouvrir d'une serviette propre et laisser reposer 10 minutes. Dans l'intervalle, graisser quatre assiettes à tarte de 8 pouces de diamètre. Chauffer le four à 450° F. (chaud). Rouler chaque boule de pâte en un cercle très mince qui puisse tapisser l'intérieur des assiettes à tarte. Découper le surplus de pâte tout autour. Si désirée, une bordure de fantaisie peut être ajoutée en coupant des bandes de pâte de ½ pouce de largeur avec un couteau à pâtisserie, et en incisant ces bandes à tous les ¼ de pouce. Humecter le tour de la pâte et y placer ces bandes supplémentaires. Frotter la pâte avec de l'huile d'olive ou à salade. Mettre un quart du mélange de fromage et tomates dans chaque croûte de tarte. Cuire immédiatement au four pré-chauffé, sans laisser lever davantage, pendant 20 minutes.

Appétit féroce

Les jeunes enfants ne peuvent pas résister à l'envie d'avaler des choses qui n'ont jamais été destinées à leur régime alimentaire. Il arrive heureusement que les substances avalées ne sont pas dangereuses. Mais des enfants ont bu des liquides toxiques comme de l'huile à chauffage et des nettoyants et avalé des pilules et d'autres substances dangereuses. Des médicaments, inoffensifs pour un adulte, peuvent empoisonner un petit enfant. Par conséquent, tous les médicaments doivent être tenus sous clef ou hors de la portée des enfants. On tiendra les détergents, les insecticides et d'autres liquides du même genre dans un endroit que les enfants ne peuvent pas atteindre. Il est bon d'avoir sous la main un manuel de secourisme, ainsi qu'une liste des poisons et de leurs antidotes, car les enfants et même les adultes peuvent s'empoisonner accidentellement n'importe quand.

Un peu de gymnastique pour garder la souplesse

Les femmes qui ont l'habitude de manger sans retenue et qui tentent ensuite de réduire leur poids à l'aide d'exercices physiques feraient mieux de maitriser immédiatement leur appétit.

"Car, déclare une jeune instructrice en culture physique Marilyn McVey, c'est une méthode d'amaigrissement quasi utopique". L'exercice physique n'est pas un moyen efficace de maigrir. Pour perdre une seule livre, une personne devrait monter 5,000 marches ou accomplir une tâche aussi fatigante, mais l'on sait bien qu'aucune ne le fera. "La seule façon de perdre du poids, c'est d'absorber moins de calories".

Mais sans exercice, une femme ne pourra jamais avoir un corps harmonieux et des muscles fermes et souples. Même une femme très mince doit faire de l'exercice afin de stimuler la circulation, qui lui donnera un teint clair.

L'exercice et la santé

Le but véritable de tout exercice physique est de maintenir en bonne santé, mais il peut aussi aider à distribuer le poids dans des proportions désirées et permettre ainsi à une femme de masquer son âge réel.

"On peut dire l'âge d'une femme en notant à quel endroit se massent ses livres de surplus, poursuit Mlle McVey. Chez les jeunes filles, elles se réfugient à la taille et sur les hanches et chez les femmes plus âgées, sur le buste, les épaules et la gorge."

Simples exercices

Le meilleur moyen de se débarrasser de l'excès d'embonpoint autour des hanches, selon Mlle M. McVey, est de répéter l'exercice suivant vingt fois. S'étendre sur le dos, les bras en croix, les paumes sur le sol. Lever la jambe gauche à angle droit. Tout en maintenant l'autre jambe et les bras au sol, tourner les hanches et toucher le sol à droite. Revenir à la première position et baisser la jambe. Recommencer avec la jambe droite.

Pour un cou mince, tourner la tête de droite à gauche, en regardant dans la direction de l'épaule. "Les bourrelets se forment lorsque des excès de graisse se logent dans les muscles, l'exercice les rejettera dans le système circulatoire où ils pourront être éliminés et les muscles reprendront leur ligne droite et ferme".

Il n'est pas nécessaire pour cela de faire des exercices fatigants et réguliers. De simples règles qui régissent le maintien des enfants et les aident à développer une belle posture feront merveille dans le cas des adultes.

"Si une femme respire profondément, rentre son estomac et maintient ses épaules droites, sa silhouette ne pourra se déformer. Quelques exercices quotidiens suffiront à éliminer toute rondeur désagréable."

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 22

Cependant, comment pénétrer dans ce monde des voyages, sans argent, sans relations, sans préparation?... Allons, il faudrait bien en passer par la procédure, les affaires, la sécheresse des lois et des chiffres... Rien peut-être n'était perdu, ni compromis, s'il réagissait tout de suite, s'il se mettait enfin résolument au travail...

Jusque-là, il avait regardé la vie avec des yeux d'enfant, un gamin un peu fou qui veut goûter à tous les fruits, autant et plus peut-être encore aux fruits défendus qu'aux autres...

Mais depuis quelques semaines, à cette vision puérile se substituait peu à peu une vision plus mâle... Une conscience nouvelle des hommes et des événements naissait en lui.... La grande masse impressionnante de ses responsabilités se profilait sur l'horizon de sa vie...

C'était cette évolution, cette révolution intérieure même, s'opérant dans l'intime de son être, qui avait modifié, en ces derniers temps, son caractère au point de le rendre si désagréable, si dur pour sa soeur. Cela autant que son impatience de quitter le Bourg-Toussaint et d'aller retrouver Barbara à Paris.

Ou plutôt, et cela se précisait à la lumière d'une analyse loyale de lui-même, Barbara se trouvait intimement liée à cette évolution.

Gilbert ne pouvait plus se passer de Barbara. Loin d'elle, sa vie semblait se rétrécir, s'étioler. Un rien l'agaçait, alors que le moindre sourire du sympathique visage l'eût calmé, épanoui...

Gilbert aimait Barbara... Il en était certain, maintenant. C'était une de ces évidences éclatantes, comme un théorème de géométrie. "Beaucoup moins rasant", par exemple, ajoutait-il pour lui avec une nuance gouailleuse. "Rasant" un peu quand même; car il se sentait en tout semblable à l'éléphant qui est entré dans un magasin de porcelaines. Il craignait, en faisant le moindre mouvement, de casser maintes jolies choses fragiles... A commencer par Barbara elle-même, d'abord. S'il allait la perdre, en s'y prenant comme un maladroit?

Car il l'aimait au point d'être prêt à tout pour s'assurer son coeur. Il était à cet âge de la jeunesse où la fougue de la passion ne recule devant aucun obstacle, pour parvenir jusqu'à l'objet de son amour. Oui, il était capable, il se l'avouait, la honte et la rage au coeur, de faire du marché noir, de voler une traction avant, de s'affilier à un gang, pour les yeux de sa belle... Il comprenait soudain, avec une indulgence dictée par l'expérience de son propre coeur, toutes les faiblesses et les misères de l'humanité, quand elle n'a pas, pour la retenir, un idéal placé au-dessus des convoitises de la matière...

L'éléphant au milieu des porcelaines... Quel gâchis! C'était le coeur de la pauvre Colette aussi qu'il risquait de meurtrir en ajoutant à toutes ses fredaines quelques sottises de plus.

Le train avait dépassé Le Mans... Et Gilbert réfléchissait toujours. Ses pensées se mêlaient tour à tour de remords, de révolte, de velléités aux ailes d'albatros impuissantes...

Et voici que, de cette masse confuse de sentiments, émergeait une résolution, encore mal affermie, mais généreuse. Il lui fallait se rendre digne de celle qu'il aimait. Puisque Barbara était riche, s'il voulait qu'elle pût répondre à son amour, il devait d'abord s'assurer d'une position dans la société qui lui permît, non de s'aligner sur la fortune de l'Américaine, mais de pouvoir faire figure d'honnête homme à côté d'elle. Les mêmes élans de générosité, qui animaient habituellement Colette, venaient sourdre doucement à la surface de sa conscience... La transformation de l'amour s'opérait...

Le soir même, il fut à l'Etoile filante. Il ne possédait aucune indication qui lui permît de rejoindre la jeune fille à une adresse sûre: aucun nom de famille, pas plus qu'elle ne connaissait le sien, aucun nom d'hôtel ou de pension de famille, aucun numéro de téléphone...

Mais parmi les couples dansant les sambas, parmi ces figures blêmes et tristes, il n'aperçut pas le visage de l'Américaine...

Une vague d'inquiétude et de désespoir déferla sur ses sentiments et ses résolutions. S'il allait ne pas retrouver Barbara? ne plus la revoir? Si elle était partie? Perdue à tout jamais pour lui?... Qu'y avait-il entre elle et lui qui pût jusqu'à présent les lier? Simplement cette camaraderie dans laquelle rien n'avait été exprimé qui révélât le fond des coeurs...

Barbara partie, Barbara perdue... Gilbert demeurait devant son demi, la tête entre les mains, le cerveau engourdi, l'âme endolorie, laissant couler les heures, comme si la minute suivante pouvait amener enfin celle dont il ne pouvait plus se passer.

Les soirs suivants, il visita tous les bars et cafés du quartier Saint-Germain-des-Prés, où il présumait retrouver l'Américaine. En vain.

Il était à Paris depuis quatre jours, trainant un visage ravagé sur lequel le découragement avait reparu, les mains dans les poches, ses cheveux mal peignés, la poitrine débraillée avec son éternelle chemise à carreaux de couleur. Il allait répétant machinalement, sans autre intention formelle que d'exprimer son désarroi et son dégoût:

"Barbara! Barbara! Un arsenic-menthe! Saloperie d'existence!"

Et soudain, un après-midi, au coin de la rue de Seine et de la rue Jacob, elle fut devant lui, l'air un peu gavroche dans son pantalon à la corsaire beige clair, sa veste de velours marron s'ouvrant sur une chemisette de tricot citron, ses cheveux pendant sur la moitié du visage.

— Barbara!

Il la dévisageait avec des yeux hagards comme un fantôme qui lui serait réapparu.

— "Good Morning", mauvais sujet, lui dit-elle. Vous faites toujours la bringue au lieu de travailler?

La bringue! Elle faisait vraiment des progrès dans la langue française.

— Ce sont les vacances, Barbara! Et voilà déjà quatre jours que je suis revenu de Bretagne pour vous chercher, répondit-il avec la mine déconfite d'un enfant pris en défaut.

Ils marchèrent côte à côte, remontant en direction du jardin du Luxembourg.

Ils ne s'étaient pas revus, malgré l'intention qu'il avait eue de lui fournir des explications, depuis le soir où il l'avait aperçue de loin, sans lui parler, ni pouvoir la rejoindre, à l'Etoile filante, quand Colette était aux toilettes.

Elle le regarda de côté avec un petit rire narquois.

— Alors, vous en avez assez de l'autre? Vous, pas sérieux!

— Quelle autre? interrogea-t-il sans paraître comprendre.

— Eh bien! mais la jeune fille avec laquelle vous étiez à l'Etoile filante... et qui vous a fait si vite "filer", vous et l'autre jeune homme, que vous n'avez même pas eu la politesse de venir me donner un "shake-hand".

— Oh! Barbara, il faut que je vous explique, protesta-t-il, c'était ma soeur.

— Tous les garçons racontent la même chose quand ils se promènent avec une autre jeune fille: c'est ma soeur, ou ma cousine...

— Je vous jure, Barbara, c'était bien ma soeur.

Et un tel accent pathétique animait sa voix que l'Américaine en fut émue. Ce jeune Français l'aimait-il?

Mais la réflexion de Barbara avait ouvert les digues du coeur de Gilbert. Il parlait subitement d'abondance, avec une éloquence qu'il ne se connaissait pas, ne s'inquiétant plus de rien, ni de sa situation, ni de sa mise de snob négligée, ni de la différence de fortune qui le séparait de l'étrangère.

— Barbara, il faut que je vous dise. Si je suis revenu à Paris, c'est à cause de vous. Quand je vous dis que je vous cherche depuis quatre jours, c'est la vérité, toute la vérité. J'ai fait tous les bistros, toutes les boites du quartier. Et si j'étais loin de Paris, c'était pour suivre ma soeur, au pays... Je ne pouvais pas faire autrement... Mais je n'y tenais plus, Barbara. Pendant ces semaines, je n'ai fait que penser à vous, vous appeler... je ne puis plus vivre sans vous voir, Barbara...

— Oh! oh! c'est très grave, alors! interrompit la jeune fille qui, aux premiers mots, avait été tentée de sourire.

Sa vie libre l'avait accoutumée à recevoir, de temps à autre, des déclarations masculines, qui n'étaient que feux de paille et qu'elle écoutait à peine ou décourageait dès leur origine.

Mais au fur et à mesure que Gilbert parlait, elle sentait qu'elle n'était pas insensible à cette déclaration-là... Est-ce qu'elle aussi, pendant l'absence du jeune homme, avec un certain dépit, n'avait pas ressenti que ses plaisanteries innocentes et son sourire à fossettes lui manquaient?

Et pour elle, aussi, est-ce que ce n'était pas très grave?

— Oui, c'est très grave, Barbara, répondait Gilbert. Je crois même que ce n'est pas guérissable.

Tout en marchant, il avait pris la main de la jeune fille dans la sienne. Et dans cette main d'homme, celle de Barbara frémissait imperceptiblement.

— Je ne suis pas très tranquille, Barbara, poursuivait Gilbert, sur l'opinion que vous avez de moi. Vous avez plutôt de bonnes raisons d'en penser beaucoup de mal. De me tenir pour un paresseux, un "dilettante"...

— "Dilettante"? répéta-t-elle avec un tremblement dans la voix. Qu'est-ce que "dilettante"?

— Quelqu'un qui ne prend rien au sérieux, si vous voulez, qui ne suit que son bon plaisir, va de fleur en fleur comme un papillon volage... Mais ce Gilbert-là, je l'ai plaqué quelque part entre Vitré et Paris, balancé par la fenêtre d'un compartiment de chemin de fer. Il me fallait dans ma vie une étoile... Avec cette étoile devant mes yeux, je crois que je serais capable d'aller au bout du monde... Je me sentirais, pour elle, le garçon le plus sérieux, travailleur et affectueux aussi... très affectueux, Barbara... Si vous vouliez, ma belle étoile, si vous disiez seulement un mot.

Ils étaient maintenant dans le grand jardin cher aux étudiants parisiens, dans une allée peu fréquentée, derrière la fontaine Médicis, où ils pouvaient se croire seuls au monde.

Gilbert pressait plus vivement la petite main fine.

— Barbara, je vous aime... je vous aimerai toute ma vie...

Elle se rapprocha de lui. Elle n'avait pas besoin de s'analyser longuement. C'était une grande fille simple et droite. Elle comprenait que leur camaraderie n'avait été que le prologue d'un amour qui les attirait, dès le premier jour, l'un vers l'autre.

— Je crois que vous êtes sincère, Gilbert. Mais serez-vous toujours? Les jeunes gens sont sincères quand ils disent: "Je vous aime pour toujours". Et puis, ils rencontrent une autre jeune fille. Et ils disent: "Oh! non, c'est celle-là que j'aime pour toujours". Et ainsi les coeurs des pauvres jeunes filles trop confiantes ont beaucoup de chagrin, beaucoup...

Une buée d'inquiétude voila un instant l'éclat de ses yeux verts. Mais elle savait, dans le fond d'elle-même, qu'il était trop tard pour fermer son coeur aux tendres appels et que les risques même ne pouvaient plus rien empêcher.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43—No 10

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

FLEURS ARTIFICIELLES pour toutes occasions. A prix raisonnable. Mme Arthur Lafrance, 138, ave Berrydale, St-Vital. Téléphone: 23-4867. 10-172-10C.

COMPTABLES, ATTENTION! — Bon commerce de comptabilité publique à vendre. Très avantageux pour un Canadien français. Téléphoner à 74-8192. 6-34-T.F.

ON DEMANDE DAME pour prendre charge d'une maison, dès maintenant. Chambre privée. Téléphoner, le soir, à 20-1545; le jour, à 20-4154. 5-32-T.F.

ON DEMANDE — Dame pour s'occuper des enfants. Chambre et pension. Téléphoner à 20-6600. 9-141-10C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface. 8-37-T.F.

A LOUER — Suite privée de 2 pièces, avec poêle électrique et réfrigérateur. Adultes. Près de l'église du Sacré-Coeur, Winnipeg. $50.00 par mois. Téléphoner à 74-8474. 8-38-T.F.

A LOUER — Suite entièrement meublée de 3 pièces. Entrée privée. Libre le 1er ou le 15 juin. Téléphoner à 20-1272 ou 23-1272. 2-29-T.F.

A LOUER — Chambre meublée pour jeunes filles. Entrée et salle de bains privées. Près autobus. Libre 1er juin. Téléphoner à 20-6836. 8-36-T.F.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier. Libre. Téléphoner à 92-7790. 6-63-11C.

A LOUER — Maison de 2 pièces, dans village d'Ile-de-Chênes, sur grande route. Electricité. S'adresser à A. Brûlé, Ile-de-Chênes, Man. 10-171-12P.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 2 jeunes filles. Cuisine moderne pour locataires. Près autobus, marin et cathédrale. Excellente localité, rue Masson. Libre 1er août. Téléphoner à 23-5834. 10-39-T.F.

A LOUER — Petite suite de 2 pièces; entrée privée: $30 par mois. Aussi petite chambre garnie, 1er plancher. Préférerait hommes. Usage du téléphone. Près hôpital. Téléphoner à 23-4737. 10-170-11C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, près autobus. Usage du téléphone. Téléphoner à 23-4817. 10-169-11C.

A LOUER à St-Boniface — Grande chambre sur 1er plancher, meublée en partie. Téléphoner à 23-3134. 10-168-12C.

A LOUER — Chambre meublée pour fille. Facilités pour faire cuisine. Près arrêt d'autobus. — Autre chambre pour garçon, avec pension. Avenue Provencher. Téléphone: 23-5268. 8-107-10C.

A LOUER — Petite suite de 2 pièces meublées, avec évier. Aussi chambre meublée pour filles. Autobus à la porte. Actuellement libre. Téléphoner à 93-2188. 7-138-11C.

A VENDRE — Bungalow de 4 pièces. Lot 80' x 80'. Tout près église, école et hôpital, à Ste-Rose du Lac, Man. $2,800.00. Téléphoner à 93-1876. 9-145-12C.

A VENDRE — 2 lits, 1 de 4½', l'autre de 4'; complets. S'adresser à 444, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 20-8222. 10-167-11C.

A VENDRE — Bungalow ultra-moderne, 5 pièces; près écoles et basilique, à St-Boniface. Construit il y a 2 ans. $16,000.00. Pas d'agents. Téléphoner 23-4356. 10-166-12C.

A VENDRE — 3 acres de terrain, dans village de St-Norbert. Lot 86. Pour renseignements, téléphoner à 42-0795. 10-137-12C.

A VENDRE — Maison 10 pièces, 2 étages, 4 chambres à coucher; salle de bains; chauffage à eau chaude; près église, école, quartier résidentiel. Lot 120 x 104. Grand parterre. S'adresser aux Clercs de St-Viateur, St-Pierre, Man. Tél. 9. 10-138-11C.

A VENDRE — Bicyclette pour fille, et une pour garçon. Comme neuves: $16.00 et plus. A 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 93-2766. 10-139-11P.

A VENDRE — Maison 8 pièces, toutes bien finies; plâtrée et brochée; planchers de bois dur. Dans village d'Ile-de-Chênes. Devra être transportée. Pour renseignements, s'adresser au magasin E.-M. Petit, Ile-de-Chênes, Man. 10-160-11C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 15 juillet, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 48-19-T.F.

A VENDRE — Maison à St-Norbert, 3 chambres à coucher, salle et cuisine, véranda en moustiquaire et solarium vitré. Sur chemin Pembina, côté est. Poulailler et garage. 2½ acres de terrain. $1,000.00 comptant, balance à termes. S'adresser à Henri Boulet, 1117, ave Saskatchewan O., Portage la Prairie, Man. 10-162-11C.

A VENDRE — Duplexe, près de l'école Provencher. Appartements de 5 et 4 pièces. Double plomberie; entrées séparées. Revenus de suite 4 pièces: $65. En bonne condition. Beau lot. Garage. Possession immédiate. $10,000.00; termes possibles. D. Bell, téléphones: 23-5413 — 93-8681. 9-151-10C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des

TECHNICIENS EN LABORATOIRES D'HOPITAUX
$202-$262

AIDES POUR LABORATOIRES D'HOPITAUX
$200-$238
(hommes et femmes)

pour le ministère des Affaires des anciens combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W614-5.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des

CUISINIERS D'HOPITAUX et des INFIRMIERS D'HOPITAUX
$200-$236

pour le ministère des Affaires des anciens combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W616-7.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande un

OPERATEUR DE RADIO (APPRENTI)
$225-$255

SURVEILLANT D'AEROPORT
$245-$280

pour le ministère des Transports, district des Services de l'Air de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W599.
56-W618-9.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des

INGENIEURS STATIONNAIRES

Salaires:
Hommes mariés: $390-$425 par mois
Célibataires: $365-$400 par mois

pour le ministère de la Défense nationale, à FORT CHURCHILL, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W620.

A VENDRE — Maison, près école Sacré-Coeur, Winnipeg. 7 pièces, 4 chambres à coucher; chauffage à huile; garage. Toute meublée, y compris appareil de télévision, radio, piano, séchoir et polisseuse électriques, etc. Le tout pour $11,000.00. Ecrire à Boite 28, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 4-28-T.F.

A VENDRE — Edifice comprenant salle de billard, épicerie, salon de barbier, au premier plancher, ainsi que cordonnerie déjà louée. Haut divisé en trois suites propres à être louées. Au centre d'un village canadien-français, sur route 75. S'adresser à Edmond Bernier, St-Jean-Baptiste, Man. 9-146-10C.

A VENDRE — 500 acres de terre propre à culture de grains ou "ranch", sur les rives du lac Dauphin. 200 acres cultivées et 50 prêtes à être défrichées. Petite maison; étable 22 x 26 avec appentis 22 x 18; hangar, garage, grainerie. Prix, $16,000.00; 1/3 comptant, balance à termes. 20 milles au nord-ouest de Ste-Rose du Lac, hydro, école à moins de 3 milles de distance. Ecrire ou téléphoner à G. C. Carmichael, Dauphin, tél. 3801; ou s'adresser au bureau municipal de Ste-Rose du Lac, le samedi, entre 2 et 5 h. p.m. 8-118-10P.

A VENDRE — St-Boniface, rue Ritchot — Maison 6 pièces, 2 étages; convenable pour 1 ou 2 familles. Le haut, ayant entrée séparée par le vestibule, comprend salon, chambre à coucher, cuisine et salle de bains complète; rez-de-chaussée comprend salon, chambre à coucher et cuisine, ainsi que soubassement ¾ avec salle de toilette et stoker. Chauffage à eau chaude. Revenus de suite de 3 pièces (haut): $50.00. Près écoles. Prix, $9,000.00. Accepterait $2,500.00 comptant. Appeler Doug Garriock, 92-8295, le jour ou le soir. 10-161-10C.

A VENDRE — 296 acres, 1½ mille de La Broquerie; 200 en culture, reste en bois et pâturages. Maison 10 pièces avec salle de bains et grande dépense. Finie; eau courante, chaude et froide; avec meubles, y compris congélateur de 15 pieds. Etable 30 x 50; laiterie, bonne pour contrat de lait. 43 bêtes à cornes, dont 10 vaches à lait. Chevaux, porcs, volailles. Garage neuf 30 x 20 et autres bâtiments. Automobile Ford 1951. Tracteur Ford 1946, avec moulin à foin. Moissonneuse, semoir; écrémeuse électrique neuve; autres machines. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme A. Normandeau, La Broquerie, Man. Tél. 208. 10-165-11P.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Rue Dumoulin — A prix réduit. Bungalow 4 pièces, grande cuisine moderne; salon 14' x 21'; 2 chambres à coucher; salle de récréation 12' x 30' au soubassement, avec évier et bar. Chauffage huile. Garage. $10,300.00.

St-Boniface — Duplexe 7 pièces; revenus mensuels, $50.00. Plomberie double. Entrées privées. Double garage. $10,500.00. Comptant requis, $2,500.00; balance, $60.00 par mois.

Norwood — Tout près Holy Cross — Bungalow 4 pièces; 2 chambres à coucher plus chambre au soubassement. Chauffage à huile. Lot 50 x 137. Garage. Comptant requis, $1,500; balance, $65.00 par mois.

Rue Logan — Epicerie à service personnel. Magasin et boucherie. Gros chiffre d'affaires. Equipement moderne. Réfrigérateur commercial. Loyer, $110, y compris logis 5 pièces. $10,500.00. Comptant requis, $6,500.00.

St-Boniface — Comptant requis, $1,000.00 seulement. — Bungalow 5 pièces plus 3 chambres au soubassement. Revenus de 3 pièces, $45. Planchers de chêne. Chauffage air chaud. Taxes, $132. Bonne aubaine.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
10-156-10C.

Au Sacré-Coeur

Confirmation et première communion

Le vendredi soir 1er juin, S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, confirmait, dans l'église du Sacré-Coeur, 77 enfants et 3 adultes.

Dans son allocution, au début de la cérémonie, Son Excellence démontra la nécessité du don de force pour accomplir fidèlement nos devoirs religieux; elle insista aussi sur la valeur du bon exemple, exhortant les parents à toujours donner à leurs enfants le spectacle d'une conduite irréprochable. Les réponses des enfants, aux questions de catéchisme posées par Son Excellence, révélaient une préparation soignée.

La cérémonie de la confirmation fut suivie de la messe, célébrée par le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, à laquelle communièrent, pour la première fois, 28 garçonnets et fillettes. S. Exc. Mgr P. Pocock distribua lui-même l'hostie sainte.

Le chant de l'"Ecce Sacerdos" de Perosi à l'entrée de l'évêque et les cantiques appropriés durant la messe de première communion furent exécutés par une chorale de 30 garçons dont les voix pures et sonores contribuèrent à rehausser la solennité de cette double fête religieuse. Mme G.-M. LaFlèche touchait l'orgue.

Couronnement de la Reine de mai

Le mardi soir 29 mai avaient lieu, à l'église du Sacré-Coeur, le couronnement de la Reine de mai et du Chevalier d'honneur, ainsi que la proclamation des notes de catéchisme de tous les élèves de l'école.

Précédés du drapeau du Sacré-Coeur et de la bannière de la congrégation de la Ste Vierge, les élèves entrèrent dans l'église en chantant "Ave Maria". Après le cantique "O Vierge très belle", le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, proclama la Reine de mai et sa cour, ainsi que les notes des élèves. Il fit ensuite une courte exhortation soulignant l'importance de la connaissance de la religion et de la fréquentation des sacrements pour tout baptisé. Les élèves, constituant le cortège de la reine, offrirent ensuite des fleurs à la Madone. Deux actes de consécration, l'un à la sainte Vierge, l'autre au Sacré-Coeur, récités par la Reine de mai et le Chevalier d'honneur, précédèrent le salut du S. Sacrement.

Les élèves suivants, ayant conservé le plus haut pourcentage dans leurs classes respectives, ont été choisis comme suit: Reine de mai, Jeanne Verrier; Chevalier d'honneur, François Wenski.

Dames d'honneur et Chevaliers d'honneur — grade X: Yolande Roy et Denis Château; grade IX: Claudette Guertin et Roland St-Mars; grade VIII: Roberta Coutu et Robert Willliams; grade VII: Andrée Michaud et Raymond Yost; grade VI: Aprille Nault et Robert Roy; grade V: Cécile Danais et Roger Léveillé; grade IV: Lorraine Fontaine et Paul Gauthier.

Pages d'honneur — grades I, II et III: Albert Patenaude, Sonia Mertens, Maurice Roy, M.-Louise Gagnon, Grégoire Yost et Isabelle Coutu.

PETITE NOTE

Les Rév. Srs St-Gilbert, s.m., et St-Wilfrid, s.m., quitteront l'hôpital Miséricorde, à Edmonton, Alta, pour se rendre à Montréal. En route, elles s'arrêteront, les 20 au 24 juin prochains, à l'hôpital Miséricorde, à Winnipeg.

Le Dr J.-J. Trudel, de St-Boniface, vient d'être nommé, pour un autre mandat de 3 ans, membre du bureau des gouverneurs de l'Université du Manitoba. Le Dr Trudel fait partie du bureau de direction depuis 1939. Le Dr Victor Sifton remplira un autre mandat de 3 ans comme chancelier de l'Université du Manitoba.

Fort Garry

Thé annuel

Sous la présidence d'honneur de M. l'abbé M. Cournoyer, curé de la paroisse St-Vital de Fort Garry, les Dames de Ste-Anne et la Ligue des Femmes Catholiques, subdivision de Fort Garry, donneront dimanche prochain, 10 juin, de 2 h. à 6 h., leur thé de cotisation, à la résidence de leur curé, 1026, rue Manahan. La nouvelle présidente, Mme J.-M. Balcaen en est l'organisatrice principale, secondée par les dames de la société. A tous, une cordiale bienvenue.

Succès de la souscription patriotique de 1956

QUEBEC — La souscription patriotique 1956 suscite un vif intérêt dans tous les centres français du Canada et des Etats-Unis. Les quinze mille Acadiens de l'île du Prince-Edouard ont fait tenir un chèque de $300.00 au comité central. En Nouvelle Angleterre, l'Alliance des journaux franco-américains est en charge de la campagne. Elle a déjà recueilli la moitié de son objectif.

A date, les montants versés dépassent $42,000.00. Plusieurs rapports sont encore à venir. Par ailleurs, le travail de perception se prolongera jusqu'à la fin de juin dans certaines régions. Les organisateurs sont confiants d'atteindre l'objectif de $75,000.00 fixé pour l'ensemble de la province de Québec.

La souscription est organisée conjointement par le Conseil de la Vie française et par la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec.

SYLVESTRE REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne 5 pièces, planchers de bois dur, $8,700; comptant requis, $1,500.00.
Norwood — Maison de revenus 13 pièces; très belle localité, $14,800.00; comptant requis, $3,000.00.
St-Vital — Bungalow 5 pièces, style ranch. Planchers de bois dur; chauffage automatique à huile. $12,600.00; comptant requis, $2,500.00.

Téléphoner à 23-5050
10-163-10C.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces, Prix, $3,800.00.
Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage air forcé, $8,000.00.
Norwood — Maison moderne 6 pièces. Près Précieux-Sang. $7,900.00.
St-Boniface — Duplexe 8 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.
St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.
St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.
St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface. Chauffage huile. Prix réduit, $13,500.00.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.
Magasin général et logis 4 pièces, 45 milles de Winnipeg, dans village canadien-français. Chiffre d'affaires; $47,000.00. Prix, bâtiment et ameublement, $13,000.00. Marchandises au prix coûtant.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
10-155-10C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — 3 lots, 45' par 120' chacun. Prix, $1,000.00 chacun.
St-Boniface — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher. Près de toutes commodités, $8,500.00; comptant requis, $2,500.00.
St-Boniface — Triplexe de 9 pièces. Revenus de $110 par mois plus 4 pièces pour propriétaire. $15,900.00, à termes.
Près rue Hamel — Maison stuc 7 pièces, 4 en bas, 3 en haut. 2 installations plomberie. Chauffage huile. Garage $12,800.00; termes faciles.
Rue Kitson, Norwood — Bungalow entièrement moderne 4 pièces. 8 ans. Garage assorti. Chauffage à huile. Salle de récréation au soubassement. $11,500.00, à termes.
St-Vital — Près église et école — Bungalow 3 grandes pièces; $3,700.00; $700 comptant, balance, $40.00 par mois.
Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.
37 milles au sud-ouest de Winnipeg — Ferme de 400 acres, toutes en culture, près de gros village. Maison entièrement moderne; eau courante; puits artésien. Assortiment complet d'instruments aratoires modernes. 20 têtes de bétail. Ensemencée. Propriétaire désirant se retirer vendrait le tout complet $33,000.00. 2/3 comptant; balance au choix de l'acheteur.

Résidence.
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1878
10-164-10C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Ces oracles . . .

En son temps, Voltaire disait: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose". Le cynique athée savait ce dont il parlait. Et plus le mensonge est énorme, vous diraient quelques-uns de ses émules, tels que Hitler et Lénine, plus il a des chances de réussite.

Tous les jours il nous est possible de vérifier ce fait par la lecture de nos quotidiens. Malheureusement, nous savons aussi que, pour beaucoup de gens, ce qu'on lit dans le "papier" c'est de l'Evangile tout cru.

Dernièrement, nous lisions une dépêche d'Edimbourg au sujet de l'assemblée générale de la "Free Church of Scotland" qui avait lieu en cette ville. Un pasteur de cette Eglise "libre", du nom de Murdoch Campbell, modérateur de cette même assemblée, se délivra d'un fardeau intellectuel phénoménal. Voici la traduction intégrale de ses paroles: "L'Eglise catholique romaine pose comme champion de la liberté et de l'existence du christianisme contre la menace du communisme. Mais l'attitude totalitaire de ses prêtres est plus responsable que toute autre influence pour l'agrandissement du communisme en Europe et surtout en Italie. Il ressort de la peur bien connue de la papauté envers le communisme une attitude beaucoup plus conciliatoire. Si cette nouvelle entente entre Moscou et le Vatican devient une réalité pratique, le protestantisme et la démocratie verront en ce fait leur plus grand danger pour leur existence."

Peut-on inventer quelque chose de plus incroyable, de plus saugrenu? Et pourtant, il y aura une foule de gens qui avaleront la pilule sans sourciller et surtout sans y penser. Généralités mensongères, contradiction évidente dans le texte, tout se trouve en cette déclaration mensongère. Nos adversaires communistes savent très bien que l'Eglise romaine seule constitue le véritable obstacle à la réalisation de leurs visées.

Le lendemain, nous lisions dans le même quotidien un récit d'une entrevue de Sa Sainteté avec l'ex-président Truman des Etats-Unis. Ce dernier se déclara charmé de cette entrevue et reconnaissait encore une fois l'importance pour les gouvernements de maintenir des envoyés auprès le St-Siège. Le lendemain étant un dimanche, il assistait à un office protestant en cette Rome "totalitaire".

Les catholiques du Canada constituent tout près de la moitié de la population. Quand verrons-nous le jour où un ambassadeur canadien sera attitré auprès du St-Siège, ne serait-ce qu'au point de vue utilitaire?

Assemblées

N'oublions pas d'assister en grand nombre aux deux assemblées régulières du mois, les 14 et 28 juin.

BISTOURI.

Octroi de $120,000 pour dommages causés par les inondations

OTTAWA — Le gouvernement fédéral estime à $120,000 la part qu'il aura à verser dans le Manitoba et en Saskatchewan, pour l'année 1955, selon la formule "Hazel". D'après cette formule, le Fédéral accepte la responsabilité de fournir la moitié des fonds que les provinces répartiront aux victimes des inondations. Ces allocations ne couvrent que 80% des dommages causés aux maisons et autres édifices évalués entre $100 et $5,000. Chacune des provinces concernées recevra la moitié de la somme susmentionnée, laquelle a été soumise au parlement dans les estimés supplémentaires faits à la suite de négociations avec les autorités provinciales, à Winnipeg et à Régina.

Un grand théologien anglican se convertit au catholicisme

PETERBOROUGH — Le révérend Edward Charles Rich, chanoine de Peterborough, a été reçu, en la vigile de la Pentecôte, dans le sein de l'Eglise catholique, en l'église londonnienne des Pères Jésuites.

C'est le R. P. Stephenson, S.J., directeur de "The Month", la revue anglaise de la Compagnie de Jésus, qui a reçu le converti.

Ce dernier est un spécialiste de la théologie anglicane et de la question des Ordres anglicans. Il a publié des travaux sur l'"Eglise de l'Inde du Sud".

Pendant longtemps il a séjourné à l'abbaye bénédictine de Boxnside. Si le fait que l'Eglise anglicane ait reconnu l'Eglise de l'Inde du Sud a conduit les ministres anglicans Walton Hannah et Ross Williamson, à embrasser le catholicisme, le Rév. Rich a été surtout sensible, lui, à la nécessité d'une autorité dans l'Eglise. Il a d'ailleurs écrit un livre intitulé: "L'autorité spirituelle dans l'Eglise d'Angleterre".

La fluoration de l'eau de Winnipeg imminente

Le conseil de ville de St. James ayant voté en faveur de la fluoration de l'eau, le Greater Winnipeg Water District est maintenant en mesure de procéder à la mise en vigueur de cette mesure. Toute l'eau dont se servira la région métropolitaine sera en conséquence traitée au fluor. L'adhésion du conseil de St. James a assuré au projet l'appui des municipalités comptant au-delà de 85 pour cent de la population de la métropole. Cette condition avait été posée dans une loi passée à la dernière session de l'assemblée législative provinciale. La fluoration de l'eau est censée prévenir la carie des dents chez les enfants.

Vendeurs et vendeuses bilingues

Considérez cette offre!

Voici l'occasion que vous attendiez! Nous avons un vaste programme d'expansion, à l'avantage de personnes possédant de l'initiative. Rémunération très avantageuse. Expérience appréciable, mais non essentielle. Entraînement complet donné aux intéressés. Possession d'une auto avantageuse, mais non nécessaire. Nous avons des ouvertures pour 2 surveillants de district pour le Manitoba et l'Ontario.

JOSEPH PICHORA
Téléphone 93-0562
9-131-10C

Positions disponibles
Partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tous métier ou profession

PRIX A L'HEURE

Ouvriers	$3.70
Electriciens	$4.00
Chauffeurs de camions	$3.85
Journaliers	$3.00

Voyages et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi à:
CENTRE D'INFORMATIONS POUR ENGAGEMENT
Boite Postale 41, Dept. 5, Baieville, Québec